

LE FRANÇAIS
TEXTES ET ACTIVITES

4ème ANNEE SECTION
LITTERAIRE

LIVRE D'ELEVE AU
RWANDA

4


TAN PRINTS

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS	IX
THEME I: CHEZ NOUS	1
POEME: L'ECOLE	2
1. CONJUGAISON DES VERBES AVOIR ET ETRE	3
2. LE NOM OU SUBSTANTIF	4
2.1 NOMS COMPTABLES ET NOMS NON COMPTABLES	4
2.2 NOMS COMMUNS ET NOMS PROPRES	5
2.3 NOMS ANIMÉS ET NOMS INANIMÉS	6
2.4 NOMS COLLECTIFS	6
1. RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES	9
2. RÉPONDRE PAR VRAI OU FAUX.	9
1. L'ARTICLE	11
1.1 L'ARTICLE DÉFINI	11
1.2.L'ARTICLE INDÉFINI: UN, UNE, DES	12
1.3 L'ARTICLE PARTITIF	12
LES CATÉGORIES DE NOMS	12
LES GROUPES DES VERBES	13
TEXTE: LA RÉINTÉGRATION DES EX-COMBATTANTS	15
1.LE PRÉFIXE RE-	16
THEME II: MŒURS ET SENTIMENTS	19
POEME: L'AMITIÉ HOMME/FEMME	19
TEXTE: ALI BABA ET LES QUATRE VOLEURS	23
NOMS DES MÉTIERS	24
II. GRAMMAIRE	25
1. LE PRÉSENT	25

2. L'IMPARFAIT	26
3. LE PASSÉ SIMPLE	27
4. LE FUTUR SIMPLE	28
THEATRE: L'OS DE MOR LAM	30
A PROPOS DE L'AUTEUR	30
PHRASE TYPE INTERROGATIVE	33
CHANSON: ENTRE NOUS	35
A PROPOS DE L'AUTEUR:	35
THEATRE: L'OS DE MOR LAM	39
A PROPOS DE L'AUTEUR	39
CHANSON: L'ENCRE DE TES YEUX	42
METTRE LE VERBE AU MODE ET TEMPS INDICÉS	44
TEXTE: LA DANSE	45
A PROPOS DE L'AUTEUR	45
PLUSIEURS TEMPS DU PASSÉ POUR EXPRIMER DES CHOSSES DIFFÉRENTES.	49
2. ADJECTIFS QUALIFICATIFS	51
2.1. LA NATURE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF:	51
2.2 LES FONCTIONS DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF:	51
2.3 L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF:	52
3. ADJECTIFS POSSESSIFS	54
4. L'EMPLOI DE 'IL FAUT QUE'	56
5. LES ADVERBES DE MANIÈRE	56
LA FORMATION DES ADVERBES EN "MENT"	59
TEXTE: LA MORT DU PÈRE	61
A PROPOS DE L'AUTEUR	61
PREMIÈRE PARTIE	61

DISCOURS DIRECT - DISCOURS INDIRECT	65
1. DÉFINITION	65
2. TRANSFORMATIONS	65
2.1. MODIFICATION DU TEMPS DU VERBE LORSQUE LE VERBE INTRODUCTEUR EST AU PRÉSENT DE L'INDICATIF:	66
2.2. MODIFICATION DU TEMPS DU VERBE LORSQUE LE VERBE INTRODUCTEUR EST AU PASSÉ:	66
2.3. MODIFICATION DES EXPRESSIONS DE TEMPS	67
CHANSON: LA FILLE QUI M'ACCOMPAGNE	68
1. GENRE LITTÉRAIRE	69
2. FIGURES DE STYLE	70
3. EXPLOITATION GRAMMATICALE	70
POEME: A MA MÈRE	74
A PROPOS DE L'AUTEUR:	74
TRISTESSE ET SATISFACTION DE CAMARA	75
TEXTE: LA MORT DU PÈRE	77
1. LES ADVERBES DE TEMPS	83
2. LA PLACE DES ADVERBES	84
3. LA PROPOSITION	85
LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTE, PRINCIPALE ET SUBORDONNÉE	86
3.1 LA PROPOSITION INDÉPENDANTE	86
3.2 LA PROPOSITION PRINCIPALE	86
3.3 LA PROPOSITION SUBORDONNÉE	86
4. INTERROGATION INDIRECTE OU STYLE INDIRECT	87
QUELQUES VERBES POUR INTRODUIRE UNE QUESTION:	88
5. LA PONCTUATION	89
5.1 LA VIRGULE (,)	89

5.2 LE POINT-VIRGULE (;)	91
5.3 LES DEUX-POINTS (:)	92
5.4 LE POINT (.)	92
5.5 LES POINTS DE SUSPENSION (...)	93
5.6 LE POINT D'INTERROGATION (?)	94
5.7 LE POINT D'EXCLAMATION (!)	94
5.8 LES GUILLEMETS (« »)	95
5.9 LES PARENTHÈSES ()	96
5.10 LE TIRET (-)	97
6. LES MAJUSCULES	98
LA BIOGRAPHIE DE BIRAGO DIOP	101
7. CONJUGAISON: LA FORMATION DU GÉRONDIF	101
L'EMPLOI DU GÉRONDIF	102
TEXTE: LA MORT DU PÈRE	103
TROISIÈME PARTIE	103
1. LES ADJECTIFS POSSESSIFS	106
2. LA NATURE DES MOTS DANS LA PHRASE	108
3. LA FONCTION DES MOTS DANS LA PHRASE	108
3.1 LE SUJET	108
3.2 LE COMPLÉMENT	109
3.2.1 LE COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT (COD)	109
3.2.2 LE COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT (COI)	109
3.2.3 LE COMPLÉMENT D'OBJET D'UNE PRÉPOSITION (COP)	110
3.2.4 LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL (CC)	110
3.2.5 LE COMPLÉMENT DU NOM (CN) OU LE COMPLÉMENT DU PRONOM (CP)	110
3.2.6 LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF (CA)	111

3.2.7 LE COMPLÉMENT D'AGENT (CAG)	111
3.2.8 L'ATTRIBUT DU SUJET (AS)	111
3.2.9 L'ATTRIBUT DU COD	112
3.2.10 LE MOT EN APOSTROPHE (MAP)	112
4. L'EMPLOI DU SUBJONCTIF	113
4.1 LE SUBJONCTIF S'EMPLOIE AVEC DES VERBES QUI EXPRIMENT:	113
CHANSON: JE VOUDRAIS TE PRENDRE	117
1. COMPOSITION DES VERS	119
3. CONJUGAISON: L'EMPLOI DE L'IMPÉRATIF	120
EXERCICES DE CONJUGAISON AU PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF	120
VERBES DU 1ER GROUPE	120
VERBES DU 2ÈME GROUPE	121
VERBES DU 3ÈME GROUPE DE CONJUGAISON SIMILAIRE	121
VERBES DIVERS (À CONJUGUER À LA 2ÈME PERSONNE DU SINGULIER ET À LA 1ÈRE PERSONNE DU PLURIEL)	121
TEXTE: LA MORT DU PÈRE	122
DERNIÈRE PARTIE	122
LES DÉMONSTRATIFS	126
1. LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS	126
2. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS:	127
THEME III: L'HOMME OU SON IMAGE	133
TEXTE: LE SALAIRE	133
PREMIÈRE PARTIE	133
1. DISCOURS DIRECT-INDIRECT	135
1.1 EMPLOI DE L'IMPÉRATIF	135
2.2 EMPLOI DE L'INFINITIF	135
2. LES PRONOMS PERSONNELS	136

2.1 LES PRONOMS PERSONNELS DÉSIGNENT:	136
2.3 FORMES DU PRONOM PERSONNEL	137
TABLEAU DE CONJUGAISON	177
VERBES DU PREMIER GROUPE	177
QUELQUES PARTICULARITES	178
VERBES DU DEUXIEME GROUPE	179
QUELQUES VERBES DU TROISIEME GROUPE	180
QUELQUES VERBES IRREGULIERS	181
BIBLIOGRAPHIE	183

AVANT PROPOS

Cet ouvrage, conçu pour la quatrième année de section littéraire au Rwanda, couvre l'ensemble des besoins linguistiques de base de l'élève qui, après le tronc commun, s'oriente dans la littérature. Notre objectif est de lui fournir un bagage grammatical, lequel est assaisonné de pratiques dans l'écrit et dans l'oral, ce qui lui permettra d'avancer sans gêne au cours des années à venir.

Les textes ont été sélectionnés compte tenu des thèmes, et des besoins grammaticaux. Tout d'abord l'élève rwandais qui poursuit son éducation au Rwanda doit être orienté dans son vrai milieu, c'est-à-dire que dans ses pensées et réflexions son pays prend la première place, sans s'y limiter pour autant. C'est la raison pour laquelle son œil voit le thème 'Chez Nous' dès qu'il ouvre son livre. Ensuite les horizons s'ouvrent à lui et il voit le monde dans toutes ses couleurs. Le thème 'Mœurs et Sentiments' amène l'élève à observer la morale des hommes des différents coins du monde afin qu'il puisse les analyser en parlant le bon français. Des qualités et des défauts, il préférera sans doute les qualités pour le guider. Le même objectif se poursuit dans le troisième thème 'L'homme et son image' où il est aussi amené à réfléchir à son origine et à la vie et d'après la vie: où vont les morts? question de beaucoup de réflexions.

Les questions de compréhension sont rédigées avec double but:

- Certaines questions obligent l'élève de réciter quelques passages des textes à l'oral et à l'écrit, ce qui l'aide à se familiariser avec la langue tel que utilisée par l'auteur.
- Certaines d'autres engagent sa réflexion et la compréhension exacte du texte y compris le caractère et le rôle des personnages.

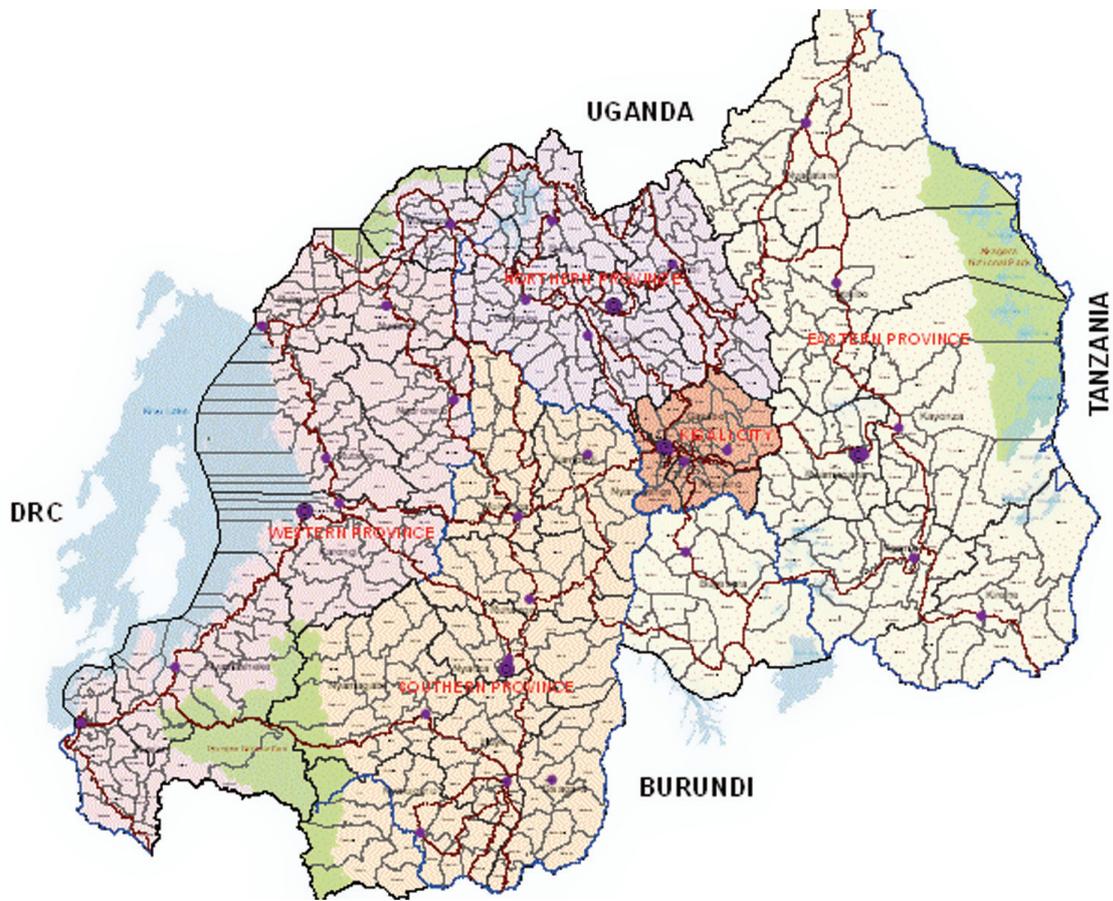
Dans le même but il est recommandé à l'élève de la quatrième année de faire la lecture complète du théâtre de Birago Diop 'L'os de Mor Lam'. Il a été choisi non seulement parce qu'il est facile à lire, mais aussi à cause de sa richesse littéraire. Sans doute la mort de Mor Lam laisse derrière une grande leçon morale. 'Plutôt être enterré vivant que de partager la viande avec son 'plus qu'ami!' Il appartient à l'élève de faire autant d'autres lectures qu'il pourra. Chaque lecture faite est une richesse acquise.

Alors l'élève commence à entrer en contact avec les auteurs différents: les cinéastes, les romanciers, les nouvellistes, les poètes, etc. A travers les textes, chaque jour il s'initie à l'analyse littéraire, rencontre le vocabulaire, les règles grammaticales et les expressions qui lui sont nouveaux. Avec l'aide de son professeur il acquiert la meilleure prononciation et plus d'esprit critique.

Cher élève, c'est le même parcours qui fera de vous un homme ou une femme qui s'exprime en Français comme il faut, capable de l'apprendre aux autres, tout en gardant la noblesse d'esprit. "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

Les auteurs.

THEME I: CHEZ NOUS



POÈME: L'École

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tour de la Ville de Kigali
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpenteau,
La ville enchantée.
© L'École des Loisirs.



➤ COMPREHENSION

- Est-ce que le poète vit à la campagne?
- Qu'est-ce qu'il dit qu'il y a dans son quartier?
- Est-ce que celui qui parle est une personne adulte ou encore jeune?

d) Que font les oiseaux mentionnés par le poète

➤ **EXPRESSION ORALE**

a) Que vous dit la photo d'à coté du texte?

b) Connaissez-vous cet endroit?

c) Décrivez votre quartier ou village.

d) Mémorisation et déclamation du poème en respectant le rythme et la prononciation.

➤ **GRAMMAIRE**

1. Conjugaison des verbes AVOIR et ETRE

Exemples:

- Dans notre ville, il y a des tours...il y a des boulevards...il y a de autos...
- Ils ont beaucoup d'argent.
- Mon cœur qui bat est là.
- Nous sommes tous Rwandais.

Ici le verbe est conjugué au **présent de l'indicatif**, c'est-à-dire que l'action se déroule au moment même où **l'on parle**.

Exercice:

1. Mettre le verbe () au présent de l'indicatif.

a) Il (avoir) beaucoup de chance.

b) La plupart des ministères de la République rwandaise (être) à Kacyiru.

c) Les Rwandais (être) un peuple uni.

d) Vous (être) comme nous.

2. Compléter les (...) par le verbe avoir ou être conjugué.

Paul Kagamé (...) tenté de convaincre son auditoire d'investir dans l'agriculture, les services financiers, les infrastructures, l'immobilier, les mines et les nouvelles technologies.

Le holding financier privé Rwanda Investment Group (RIG) (...) ainsi présenté son projet d'extraction du méthane du lac Kivu, pour produire 100 mégawatts d'ici à 2018. Un projet à 200 millions d'euros. "Nous (...) besoin de fonds, de technologies et de savoir-faire", (...) résumé Liliane Igihozo Uwera, directrice générale de RIG.

2. Le nom ou substantif

Le **nom** (appelé aussi **substantif**) est un mot variable en nombre, qui a en lui un genre (masculin ou féminin).

Il est le plus souvent accompagné d'un déterminant et il peut avoir de nombreuses fonctions dans la phrase:

sujet	Mon cœur bat Des gens s'affolent
objet	J'observais l'enfant .
attribut	Ce n'est encore qu'un enfant .
apposition	Françoise, tout enfant , aimait déjà le chant.
complément circonstanciel	Je voyagerai avec l'enfant .
complément d'un autre terme	Les parents de l'enfant sont là ; ils sont fiers de leur enfant.

Les noms qui désignent des êtres vivants (et plus spécialement des êtres humains) sont souvent variables en genre.

Exemples: un instituteur, une institutrice – un partenaire, une partenaire.

Exercice:

Compléter les ... par un nom convenable parmi ceux d'entre parenthèse

- Les (enfants, quartiers).....jouent.
- Mon cœur bat dans ma (tête, poitrine).
- Des (étoiles, oiseaux) chantant tout le jour.
- Elle voyage avec (sa maison, sa mère).

2.1 Noms comptables et noms non comptables

Un nom comptable est un nom qui désigne quelque chose qui peut être dénombré, compté, par opposition aux non-comptables.

- nuage, feuille, fourchette: sont des noms comptables (deux nuages, trois feuilles, cinq fourchettes).
- blé, lait, sable, pluie: sont des noms non comptables.

Ainsi, on peut dire J'ai vu deux nuages, mais on ne dira pas J'ai vu deux pluies.

Selon leur sens ou leur emploi, certains noms peuvent être non comptables ou comptables.

- Veau est un nom comptable quand il désigne l'animal (les veaux sont dans l'étable) et un nom non-comptable quand il désigne la viande ou le cuir (Achète un kilo de veau chez le boucher).

On emploie parfois dénombrable pour comptable et indénombrable pour non-comptable.

Exercice:

Citer les noms comptables et non comptables dans le poème 'L'Ecole'.

2.2 Noms communs et noms propres

Un nom commun est un nom que l'on utilise pour nommer tous les éléments d'un même ensemble. Le nom commun a une définition. Le nom propre, lui, ne sert à nommer qu'un seul élément (un lieu, une personne...) et il n'a pas de définition.

Les noms propres s'écrivent avec une majuscule. Contrairement aux noms communs, ils s'emploient dans de nombreux cas sans déterminant.

- Catherine est arrivée (le nom propre Catherine s'emploie sans déterminant).
- La secrétaire est arrivée (la est le déterminant, article, qui accompagne le nom secrétaire).

Exercice:

Dire les noms communs et les noms propres des phrases suivantes.

- a) La coopérative Igisubizo cy'Amajambere est une coopérative composée des ex-combattants invalides résidant dans le district de Gasabo, Secteur Rusororo dans

la cellule Rugende.

- b) Il compte 12 membres et quatre employés permanents.
- c) La coopérative exploite un kiosque, et des taxis motos.

2.3 Noms animés et noms inanimés

Un nom animé désigne un être humain, un animal, une divinité... par opposition au nom inanimé qui désigne un objet, une qualité, une action...

Exercice:

Chasser l'intrus.

Exemple: Sur la liste (école, hommes, boulevards) je dois chasser hommes parce que le nom animé est seul parmi les noms inanimés.

- a) ville, dieu, maison, cœur
- b) nez, blocs, béton, chien
- c) bananier, ordinateur, sable, tôle

2.4 Noms collectifs

Un nom collectif est un nom qui, tout en s'employant au singulier, désigne un ensemble composé de plusieurs éléments.

Exemple: foule, dizaine, chênaie, bétail, clientèle...

Exercice:

Dire les noms animés et les noms inanimés qui se trouvent dans le poème 'L'Ecole'.

TEXTE: Le Rwanda

Le Rwanda est un petit pays enclavé de vingt six mille trois cent trente huit kilomètres carrés (26.338 km²) en Afrique centrale. Il se situe entre le premier et le troisième degré de latitude au sud de l'équateur. Le Rwanda s'élève à une altitude située entre mille cinq cents et deux mille mètres (1500 et 2000m) au dessus de la mer sur le côté de la grande faille d'Afrique orientale. Limitrophe de l'Ouganda, de la Tanzanie, du Burundi et de la République Démocratique du Congo; le Rwanda est aussi l'un des pays les plus densément

peuplés d'Afrique avec une population évaluée à plus de huit millions de personnes.

Le Rwanda est caractérisé par des terrains accidentés et beaucoup de collines, d'où est tiré son surnom 'Le Pays des Mille Collines'. Le climat est tempéré, situé toute l'année entre dix huit et vingt quatre degrés Celsius (18° et 24°). On note quatre saisons au Rwanda, soit la grande et la petite saison sèche, ainsi que la grande et la petite saison des pluies. Toutefois les changements climatiques n'épargnent pas le Rwanda.

Le Rwanda est un pays rural avec environ quatre-vingt dix pour cent (90%) de la population travaillant dans le domaine de l'agriculture (principalement de subsistance). C'est le pays d'Afrique qui a la plus forte densité de population; entouré de terres avec peu de ressources naturelles et une industrie réduite à son minimum. Les principales exportations sont le café et le thé.

Dans la culture rwandaise le nom d'une personne a un rôle particulier. Il était imposé à son porteur dès le huitième jour après sa naissance. C'était une cérémonie importante.

Le nom sert à distinguer le porteur des autres personnes. Le nom constitue un souvenir des circonstances dans lesquelles son porteur est né; circonstances politiques (Hakizumwami), sociales (Ndimubanzi) et familiales (Mfurayabo). Le nom peut aussi être imposé au porteur en souvenir d'un ancêtre honorable ou d'un personnage historique (Muramira). Il diffère du surnom, c'est à lui que sont attachés les droits et les devoirs du porteur. Après la mort du porteur on utilisait toujours son nom.

Le nom des personnes contient des éléments qui indiquent sans difficultés le sexe du porteur: Semana (garçon), Nyiramana (fille), Rwandekwe (garçon), Mukangango (fille), Gashumba (garçon) et Nyampundu (fille). Ces éléments sont tellement divers qu'il faut maîtriser la langue et la culture rwandaise pour les comprendre. Il y a des noms que les personnes désignées portaient pour exercer leurs fonctions. Il s'agit, en particulier, des noms dynastiques sous la monarchie rwandaise. Avant mille neuf cent cinquante neuf (année de la suppression de la monarchie) les rois avaient des noms personnels et des noms de fonction de roi. Il y avait essentiellement cinq noms qui se succédaient selon la constitution monarchique (ubwiru).

Dans le Rwanda ancien, il y avait tout un éventail de produits de beauté. Ainsi comme dépilatoire, les filles et les femmes employaient la terre rouge de termitière (inkurwe). Elles

s'en enduisaient régulièrement le front, les tempes et même tout le corps. Elles la laissaient sécher. En se lavant, elle enlevait des poils indésirables. La présence des traces de barbe et de favoris chez une fille n'était pas du tout appréciée et lui faisait honte. Son futur mari pouvait la délaisser pour une autre et même aller jusqu'à divorcer s'il venait à découvrir le défaut. Il en est de même pour celle dont les cheveux descendaient quelque peu au milieu du front. On disait qu'elle était susceptible de provoquer la mort de son mari ou de son premier-né. La présence de cette crête (umukiko) au front et d'une strie entre les seins avait, croyait-on, un pouvoir funeste certain.

L'usage des parfums (imibavu) et des laits corporels (amadahano ou imbiribiri) était d'usage courant dans l'ancien Rwanda. Leur préparation (ukudaha) était l'affaire des spécialistes et requérait beaucoup de patience. Les crèmes de beauté parfumées étaient fabriquées à partir des plantes aromatiques pilées, morceaux de tronc, écorces et graines. La poudre obtenue était mélangée à du beurre de vache étalé sur un tissu au-dessus d'un feu doux fait de bois très fumigène. La fumée passait à travers ce dispositif et l'opération durait à peu près un mois. Le tissu bien imprégné était alors tordu et la crème coulait dans de petits récipients adaptés amacwende, provenant des courges. Le produit obtenu était dispatché dans des petits vases (imikondo) pour des besoins quotidiens. Il avait la faculté d'assouplir la peau et permettait d'éviter l'usage de l'eau à laquelle on avait recours le moins de fois possible pour laisser à la crème le temps d'agir sur le corps.

La sagesse rwandaise relativise cependant la beauté. La bonté du cœur passe avant la beauté corporelle, la beauté naturelle prime sur la beauté artificielle, tout bel homme qu'il soit a toujours un défaut sur le corps et la beauté parfaite n'existe pas. La sagesse rwandaise professe même la prudence car la beauté peut cacher beaucoup de tares surtout chez les femmes.

Quant à la danse traditionnelle, l'Ikinimba existe surtout dans la région du sud alors que la danse umudiho est propre à la région du Nord. La force du mouvement combinée à la grâce fait des danses de cette région les plus prestigieuses de la chorégraphie rwandaise. Une danse semblable à l'Ikinimba existe dans la région du sud. Les danseurs intore portent un costume d'apparat composé notamment d'une coiffure-crinière (umugara), d'un collier (inkomo), des bandes croisées sur la poitrine (ibihagatiro), et d'une pagne (inkindi),

- Charles Nkurunziza, Rwanda mon pays! www.RWASTA.net, -Gaspard Musabyimana, www.musabyimana.net, site de documentation et d'informations socio-politiques sur le Rwanda
- Gaspard Musabyimana, www.musabyimana.net, site de documentation et d'informations socio-politiques sur le Rwanda\

➤ **COMPREHENSION**

1. Répondre aux questions suivantes

- a) Quelle est la superficie du Rwanda?
- b) Où se situe le Rwanda par rapport aux autres pays d'Afrique et quels sont les pays limitrophes?
- c) Parler de la taille de la population du Rwanda.
- d) D'où vient le surnom 'Le Pays des Milles Collines',
- e) Le pays connaît combien de saisons?
- f) Pourquoi est-ce qu'on dit que le Rwanda est le pays d'Afrique qui a la plus forte densité de population?
- g) Est-ce que l'industrie du Rwanda est assez développée?
- h) Parler du café et du thé du Rwanda
- i) Dire le rôle du nom d'une personne au Rwanda.
- j) Quels sont les types de danses traditionnelles citées dans le texte? Dans quelles parties du pays trouvait-on ces danses?

2. Répondre par vrai ou faux.

1. Le Rwanda est un pays qui touche sur la mer.
2. Le Rwanda est le pays le plus pauvre en population.
3. On dit que le Rwanda est 'Le Pays des Milles Collines' pour signifier qu'il y a beaucoup de collines.

4. Quatre-vingt dix pour cent de la population rwandaise sont des commerçants.
5. Un nouveau né a son nom le huitième jour après sa naissance.
6. Souvent, au Rwanda le nom d'une personne peut donner une information sur la situation de sa famille.
7. Nyirabyago peut signifier que cette fille est née au palais royal.
8. Les rois avaient des noms personnels et des noms de fonction de roi.
9. Imbiribiri était une sorte de lait de beauté.
10. La danse folklorique (danse d'intore) est toujours de pratique au Rwanda.

➤ **OBSERVATION ET REFLEXION**

1



2



3



- a) Que fait la personne de la photo numéro 1?
- b) Comment s'habille-t-il?
- c) D'après votre observation, est-ce que les personnes de la photo numéro 2 sont des intore? Justifier la réponse donnée.
- d) Décrire la position de chaque personne de la photo numéro 2.
- e) Comparer l'habillement des gens de la photo numéro 2 à celui des filles sur la photo numéro 3. Où se trouvent-elles?

- f) Quel est le portrait physique de la personne de la photo 1? Décrire aussi les deux filles qui se trouvent en avant sur la photo 3.

➤ **EXPRESSION ECRITE**

Les crèmes de beauté parfumées étaient fabriquées à partir des plantes aromatiques pilées, morceaux de tronc, écorces et graines. La poudre obtenue était mélangée à du beurre de vache étalé sur un tissu au-dessus d'un feu doux fait de bois très fumigène.

➤ **GRAMMAIRE**

1. L'article

L'article est le déterminant spécifique du substantif. Il permet au nom d'entrer dans un énoncé (texte oral ou écrit). Il n'y a pas de texte cohérent sans déterminant.

1.1 L'article défini

- Formes simples: le, la, les, l' (devant une voyelle).
- Formes contractées (au masculin singulier et au pluriel): au, du, aux, des.

Emplois:

- Emplois généraux: l'article défini détermine un objet identifiable.
- Emplois référentiels: l'article défini fait référence à un objet connu par le locuteur et l'interlocuteur.
- Valeur d'extensité maximale: L'homme a marché sur la lune. (C'est-à-dire l'humanité, le genre humain.)
- Pour les noms propres, on n'emploie pas l'article car le nom propre se suffit à lui-même pour sa signification. Cependant, on peut ajouter parfois un article défini: le Rwanda, le Kigali libéré, la Tanzanie...
- Valeur possessive: J'ai mal à la tête. → On n'emploie pas le possessif car le rapport de possession est évident.

1.2.L'article indéfini: Un, une, des

Emplois:

L'article indéfini annonce que le nom désigne un ou plusieurs êtres vagues, imparfaitement déterminés, non encore connus. Au singulier, il ne précise pas l'identité et au pluriel, il ne précise pas la quantité.

- Un souvenir des circonstances dans lesquelles son porteur est né;
- Il y a des noms que les personnes désignées portaient pour exercer leurs fonctions

1.3 L'article partitif

- Du, de l' (devant une voyelle), de la, des

Emplois:

- Il s'emploie devant des noms "non comptables".
- Au pluriel, la forme partitive des est employée devant quelques noms qui s'emploient surtout au pluriel (exemples: des lentilles, des épinards, des décombres ou encore des rillettes).

Les catégories de noms

- Les noms comptables: ils peuvent recevoir des articles définis ou indéfinis.
- Les noms non comptables: on ne peut pas les compter, on prend une partie de l'élément concerné (→ partitif): beauté, lait, eau, vin, etc.
- Les noms abstraits: on utilise généralement l'article défini ou le partitif: la nature, la beauté, etc.

Exercice:

Compléter les (...) avec l'article qui convient.

Dans (...) Rwanda ancien, il y avait tout (...) éventail de produits de beauté. Ainsi comme dépilatoire, (...) filles et (...) femmes employaient (...) terre rouge de termitière (inkurwe). Elles s'en enduisaient régulièrement (...) front, (...) tempes et même tout (...) corps. Elles la laissaient sécher. En se lavant, elle enlevait des poils indésirables. (...) présence des

traces de barbe et de favoris chez (...) fille n'était pas du tout appréciée et lui faisait honte. Son futur mari pouvait la délaisser pour (...) autre et même aller jusqu'à divorcer s'il venait à découvrir (...) défaut. Il en est de même pour celle dont les cheveux descendaient quelque peu au milieu du front. On disait qu'elle était susceptible de provoquer (...) mort de son mari ou de son premier-né. (...) présence de cette crête (umukiko) au front et d'(...) strie entre (...) seins avait, croyait-on, (...) pouvoir funeste certain.

➤ STRUCTURE

Mettre les mots en ordre pour faire une phrase correcte.

1. beauté - relativise – la - rwandaise -cependant - la sagesse
2. prime - artificielle - la – naturelle – sur - beauté – beauté- la
3. de - plus - la - densité - pays - Afrique - c'est - a - le - population - d' – qui- forte
4. café - sont - les - thé - principales - le - et – exportations- le
5. de - parc - touristes - voir - singes - Nyungwe- les- aiment- les- du

➤ GRAMMAIRE

Les groupes des verbes

Il existe trois groupes de verbes en Français.

PREMIER GROUPE: les verbes dont l'INFINITIF se termine en -ER sauf ALLER qui est dans le troisième groupe.

Exemples: participer – bénéficier- archer-aider - aimer - apporter - arrêter - arriver - chanter - chercher - contacter - continuer - demander - désirer - donner - écouter, etc

(Voir le tableau de conjugaison)

DEUXIÈME GROUPE: ceux qui terminent en -IR (ces verbes ont l'infinitif en -IR et le participe présent en -ISSANT).

Exemples: aboutir - accomplir - agir - agrandir - applaudir - approfondir - atterrir - avertir - bâtir - bondir - choisir - compatir - convertir - définir - éclaircir - élargir - enrichir

(Voir le tableau de conjugaison)

TROISIÈME GROUPE: appartiennent à ce groupe tous les verbes irréguliers. Il est divisé en trois sous-groupes:

- Les verbes terminés en -IR (comme MOURIR: mour-ant; mour-ons);
- Les verbes terminés en -OIR (comme RECEVOIR: recev-ant; recev-ons);
- Les verbes terminés en -RE (comme RENDRE: rend-ant; rend-ons);

(Voir le tableau de conjugaison)

Exercice:

Mettre le verbe souligné à la forme indiquée et dire le groupe dans lequel il s'identifie.

- a) Le nom sert à distinguer le porteur des autres personnes. (Indicatif futur simple)
- b) Le nom constitue un souvenir des circonstances dans lesquelles son porteur est né. (Ind. imparfait)
- c) Le nom peut aussi être imposé au porteur en souvenir d'un ancêtre honorable ou d'un personnage historique. (ind. Passé composé)
- d) Il diffère du surnom, c'est à lui que sont attachés les droits et les devoirs du porteur. (ind. futur simple)
- e) Après la mort du porteur on utilisait toujours son nom. (ind. présent)

TEXTE: La réintégration des ex-combattants

La Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration a une division pour la réhabilitation des enfants qui ont participé aux conflits armés. En l'an 2011, dix neuf enfants ex-combattants ont été enregistrés, tandis que six autres ont été réunifiés avec leurs familles. Ces enfants ex-combattants ont bénéficiés des activités de réhabilitation menées au centre de réadaptation des enfants de Muhazi. Des interventions pour la réintégration des enfants réunifiés ont été faites, y compris des visites de suivi par des travailleurs sociaux.

La Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration a orienté ses activités dans le cadre du développement économique du Rwanda et de la stratégie de réduction de la pauvreté (EDPRS). Cette intégration des ex-combattants dans le programme national comme EDPRS a contribué à maintenir la cohérence avec les réalités nationales, les priorités en matière de protection et de développement social pour toute la population. Toute forme de soutien apporté aux ex-combattants peut être facilement identifiée au sein de l'EDPRS, avec les mêmes objectifs à long terme. Cette implication dans le programme EDPRS est l'un des moyens de contribuer à la mise en œuvre de ses objectifs à travers les moyens durables d'autosuffisante et la coexistence pacifique entre le peuple rwandais, y compris les ex-combattants.

Afin de mieux aider les ex-combattants à se réintégrer dans la communauté, la Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration a participé à l'évaluation organisée par le Ministère de l'Administration Locale dans tout le pays en 2011 pour se conformer au statut général de la mise en œuvre des programmes de développement communautaire et social.

Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration,

Rapport Annuel d'Activités, 2011

➤ COMPREHENSION

- a) Quels sont les enfants réhabilités par la Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration?

- b) Qu'est ce qui se passe au centre de réhabilitation de Muhazi?
- c) EDPRS, c'est quoi?
- d) Quel est l'impact d'intégrer les ex-combattants dans le programme national comme l'EDPRS?

➤ **EXPRESSION ORALE**

Parler des autres activités menées par la Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration.

➤ **VOCABULAIRE: Les préfixes re- et ex-**

1. Le préfixe Re-

Le préfixe re- et ses variantes ré-, r- et res- indique souvent la répétition d'une action. Exemple: réintégrer: intégrer de nouveau; réhabiliter; refaire, redire, retourner)

On a la forme re- devant un mot commençant par une consonne ou par un h dit "aspiré".

Exemples:

- J'aimerais reconsidérer ma décision.
- On comprend souvent mieux un texte à la relecture.
- Ils doivent rehausser le plancher de la cuisine.

On a la forme ré- ou r- devant un mot commençant par une voyelle ou par un h dit "muet".

Exemples:

- Elle a refusé de se réinscrire à l'université.
- Les techniques de réanimation n'ont donné aucun résultat.
- Certains rajustements (ou réajustements) seront nécessaires.
- Ils ont dû le réhydrater dès son arrivée à l'hôpital.
- On a la forme res- devant un mot commençant par un s, sauf pour quelques exceptions comme resaler et resalir, afin d'éviter la prononciation z, habituelle quand le s se trouve entre deux voyelles.

Exemples:

- J'ai fait ressembler mes bottes.
- Il n'a pas hésité à se resservir dans tous les plats.

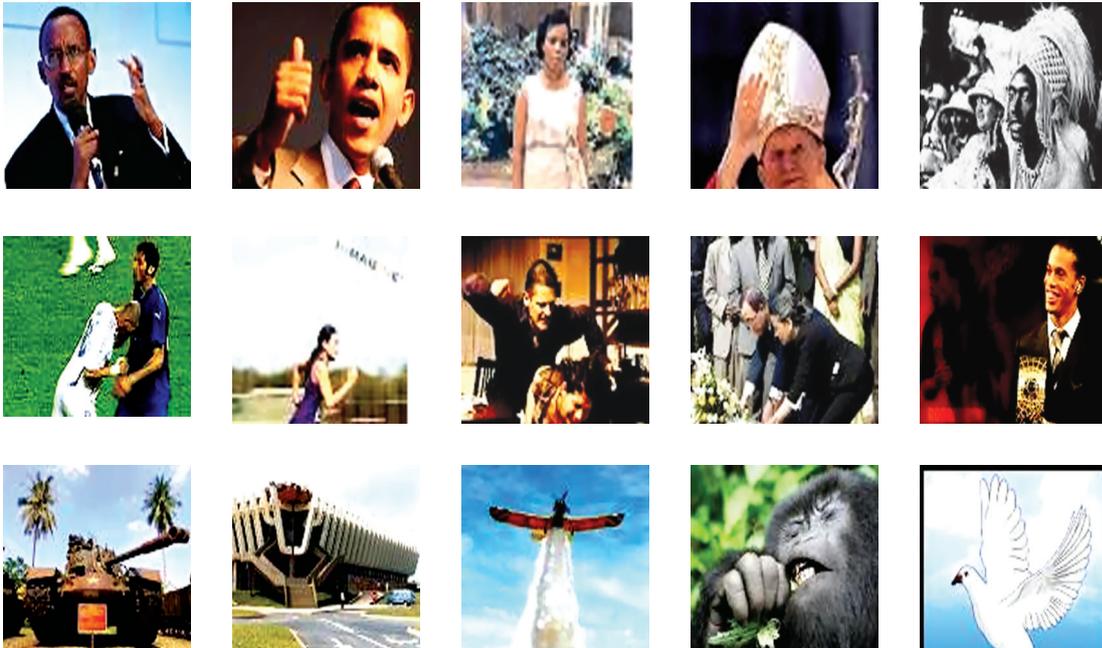
Le préfixe ex- (il faut lire) /ɛks/

Marque la sortie, la séparation, le point de départ.

Exemples: ex-combattant; ex-président

➤ DE L'IMAGE A L'EXPRESSION

La galerie des images



Réfléchir avant de répondre

- a) Quelles sont les images qui ont rapport avec l'histoire du Rwanda?
- b) Quels sont les sports représentés, et quelle est l'action?
- c) Qui font ce qu'ils ne devraient pas faire? Que font-ils alors?
- d) Associer quelques images selon l'action et expliquer.

- e) Mettez-vous à la place de ceux qui parlent en vous référant aux gestes.
- f) Quel est l'animal qui représente la force?
- g) Que symbolise l'animal de l'image 15? A quelle autre image peut-elle s'associer?
- h) Faire la description de chaque image de 1 à 15.

THEME II: MŒURS ET SENTIMENTS

POEME: L'amitié homme/femme

Avant de vous raconter ma fabuleuse histoire d'amitié avec Serge, je vous mets le défi que



j'ai lancé à Sandra.

Ecrire un poème sur l'amitié entre hommes et femmes, bon je ne vous cacherais pas que je m'en suis vu pour l'écrire, alors ma belle j'espère qu'il te plaira, et puis si j'ai une idée pour une autre approche je te le ferai savoir.

L'amitié entre un homme et une femme quel doux sentiment de respect, de tendresse, de protection et non de passion.

Un homme, console, rassure, protège, tandis qu'une femme, écoute, aide et soutient son prochain, ça c'est certain!

Une femme, un homme, réunis par des liens amicaux, que c'est beau! Le cœur parle, aime, mais ne désire en aucun cas l'autre.

Quel délicat sentiment de se sentir épaulé par l'un et l'autre, pouvoir se consoler, se parler sans jugement, écouter sans penser à rien d'autre qu'à l'amitié partagée, et non à l'amour, et oui à l'humour!!!

Si un homme et une femme peuvent s'aimer d'amour, ils peuvent aussi s'aimer d'amitié, sans aucune ambiguïté, car le cœur est immensément grand et peut accueillir ces deux sentiments.

Ô combien aimant!

Auteur anonyme,

www.artblog.fr,

➤ **COMPREHENSION**

- a) Y'a-t-il un lien d'amitié entre la poétesse et Sandra?
- b) Comment sent-elle l'amitié entre un homme et une femme?
- c) Quelle conduite attribue-elle à l'homme et à la femme dans leur amitié?
- d) A qui est-ce que la poétesse s'adresse?
- e) Comment l'auteur conclue-t-elle son poème?

➤ **EXPRESSION ORALE**

Mémorisation et déclamation du paragraphe:

Quel délicat sentiment de se sentir épaulé par l'un et l'autre, pouvoir se consoler, se parler sans jugement, écouter sans penser à rien d'autre qu'à l'amitié partagée, et non à l'amour, et oui à l'humour!

➤ GRAMMAIRE

Le genre des noms

- Tous les groupes nominaux possèdent un genre: **masculin** ou **féminin** (parfois les deux).



- La plupart des noms ont seulement le féminin ou seulement le masculin.
 - La femme; La colombe
 - L'homme; Le bateau
- Parfois certains noms sont féminins et masculins, seul le déterminant vous aidera.
 - Un enfant => une enfant
 - Un malade => une malade
- Mais généralement le nom peut être masculin ou féminin, dans ce cas la terminaison change et vous remarquez que l'on n'entend pas toujours la marque du féminin
 - Un ami => une amie
- Beaucoup de noms ont des terminaisons différentes au masculin et au féminin.
 - berger → bergère
 - chanteur → chanteuse
 - acteur → actrice
- Pour certains noms le masculin et le féminin sont des mots différents.
 - Le frère → la sœur.
 - La vache → le taureau
- D'autres ne varient pas d'un genre à l'autre:
 - un journaliste → une journaliste.

Exercices:

1. Dans chacune des lignes se trouve un intrus, soit masculin soit féminin, précédé ou non d'un déterminant (pour ceux dont le féminin diffère du masculin). Dans le cadre réponse, notez le nom intrus sans son déterminant suivi d'un espace et M pour masculin ou F pour féminin.

Exemple: table - chaise - tableau

J'indique tableau M parce que 'tableau' est l'intrus (seul nom masculin, d'où la lettre M)

- a) un buffet - la penderie - cette armoire
- b) frère - oncle - sœur
- c) une galette- ma crêpe - ton clafoutis
- d) ce chemin - ta route - un sentier
- e) princesse - roi- marquise
- f) un jour- quelle journée! - ce matin
- g) notre jument - ton poulain - son cheval
- h) le couteau - ma cuillère - ta fourchette
- i) fermier - vache - coq
- j) mon cadeau - quel sourire - ta joie
- k) neveu - nièce - parrain
- l) ce gâteau - à la crème - au chocolat
- m) ces chanteuses - notre directrice - leur avocat

Exercice:

2. Relever les noms masculins et féminins dans le paragraphe.

Si un homme et une femme peuvent s'aimer d'amour, ils peuvent aussi s'aimer d'amitié, sans aucune ambiguïté, car le cœur est immensément grand et peut accueillir ces deux sentiments.

TEXTE: Ali Baba et les Quatre Voleurs

Ali Baba et les Quarante Voleurs est un extrait de 'Histoire d'Ali Baba. C'est une histoire d'origine arabe. Il s'agit d'un récit que l'on présente souvent comme faisant partie des Mille et Une Nuits (un recueil anonyme de contes populaires en arabe, d'origine persane et indienne. Il est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres) bien qu'il n'ait jamais été présent dans les manuscrits initiaux mais à leurs côtés.

Ali Baba est un pauvre bûcheron. Un jour, alors qu'Ali Baba coupe du bois, il entend des voix: il se cache dans un arbre où il entend le chef des quarante voleurs prononcer la formule magique qui permet d'ouvrir une porte dans la roche: "Sésame, ouvre-toi!" et la formule magique pour la fermer: "Sésame, ferme-toi!" Après le départ des bandits, Ali Baba prononce la formule et entre dans la grotte, découvre des trésors accumulés et emporte une partie de l'or. Son frère Cassim, qui est un riche marchand, est surpris par la fortune soudaine d'Ali Baba qui lui raconte son aventure. Cassim va à la caverne, mais troublé par la vue de tant de richesses, ne retrouve plus la formule qui lui permettrait de sortir de la grotte. Les bandits le surprennent dans la grotte, le tuent et découpent son corps en morceaux. Ali Baba, inquiet de l'absence de son frère, va à la grotte et découvre les restes de celui-ci, qu'il ramène chez lui. Avec l'aide de Morgiane, son esclave très habile, il réussit à enterrer son frère sans attirer l'attention de ses connaissances.

Les bandits, ne retrouvant plus le cadavre, comprennent qu'une autre personne connaît leur secret. Ils finissent par repérer la maison d'Ali Baba. Leur chef se fait passer pour un marchand d'huile et demande l'hospitalité à Ali Baba. Il est accompagné par un convoi de mules portant trente-huit jarres. Une d'elle est remplie d'huile et chacune des trente-sept autres cache un des bandits (deux bandits ayant été précédemment exécutés pour avoir échoué à retrouver Ali Baba). Ils projettent de tuer Ali Baba pendant son sommeil. Morgiane découvre leur plan et tue les bandits cachés dans les jarres en versant de l'huile bouillante dans chacune d'elles. Quand le chef va chercher ses complices, il découvre ses hommes décédés et fuit.

Pour se venger, quelque temps après, le chef des bandits s'établit comme commerçant et se lie d'amitié avec le fils d'Ali Baba, désormais en charge des affaires de feu Cassim. Le chef

des bandits est invité à dîner chez Ali Baba, où Morgiane le reconnaît. Celle-ci effectue alors une danse munie d'une dague, qu'elle plonge dans le cœur du bandit. Dans un premier temps, Ali Baba est furieux de voir son hôte exécuté, mais lorsqu'il découvre que le bandit a tenté de l'assassiner, il rend sa liberté à Morgiane et la donne en mariage à son fils. Ali Baba est ainsi la seule personne à connaître le secret du trésor dans la grotte et le moyen d'y accéder. L'histoire finit bien pour tous, à l'exception de Cassim et des quarante voleurs.

Auteur anonyme, Mille et Une Nuits

Questions de compréhension

- a) Qui est-ce que Ali Baba entend, Que dit cet homme?
- b) Qu'est-ce qu'il trouve dans la grotte?
- c) Quel malheur frappe le frère d'Ali Baba?
- d) Quel est le secret des bandits?
- e) Qu'est-ce qui fait peur au chef des bandits?
- f) Prouver l'habileté de Morgane?
- g) Qui est sorti heureux de cette aventure? Expliquer.

➤ VOCABULAIRE

Noms des métiers

Ce sont des noms qui désignent quelqu'un qui assure une fonction quelconque.

Exemple: un commerçant (celui qui fait du commerce); un enseignant (celui qui enseigne), un cultivateur (celui qui cultive)

Exercice:

1. Trouver le nom de métier.

- a) Celui qui construit des maisons s'appelle.....
- b) Celui qui joue au ballon s'appelle.....
- c) Celui qui coupe du bois dans des forêts s'appelle.....

- d) Un constructeur des charpentes s'appelle.....
- e) Celui qui raccommode des chaussures s'appelle...

➤ **EXPRESSION ORALE**

Parle du métier ou de ton père ou de ta mère. Qu'el est le métier que tu aimes le plus? Pourquoi?

II. GRAMMAIRE

Valeurs des temps simples de l'indicatif

L'indicatif est un mode très riche qui contient huit temps.

Quatre temps simples: présent, imparfait, passé simple, futur simple.

Quatre temps composés: passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur.

Cependant, dans ce cours nous préférons aborder les temps simples uniquement.

1. Le présent

- a) **Le présent de L'énonciation:** c'est le présent qui est utilisé pour exprimer une action au moment même où elle a lieu.

Exemple: Ali Baba est un pauvre bûcheron.

Ici, le narrateur parle au moment où Ali Baba est toujours pauvre bucheron, présent d'énonciation.

Je **joue** au piano et Anne finit de lire son livre.

Ici aussi, le narrateur exprime l'action de jouer au piano et finir de lire le livre au moment où celle-ci se produit.

- b) **Le présent d'habitude:** c'est le présent qui est utilisé pour exprimer une action qui se répète.

Exemple: Elle se lève chaque jour à six heures du matin.

Ici, l'action de se réveiller se répète chaque jour à six heures du matin. Il s'agit d'intervalles réguliers, on précise la périodicité.

Ce chien mord.

Ici, il n'y a pas d'intervalle de temps précisé, cependant il s'agit d'une tendance, le présent prend donc une valeur d'habitude.

Chaque mardi, elle part nager à la piscine municipale.

Cet exemple rejoint le premier, il y a présence d'intervalle de temps d'une semaine.

c) Le présent de vérité général: il s'agit d'un présent vrai à toutes les époques, il peut s'agir d'une donnée scientifique, par exemple:

Deux et deux font quatre.

Ici, le présent exprime un fait qui a toujours existé et existera toujours.

La terre tourne autour du soleil sur elle-même.

Ici, nous avons une donnée scientifique qui ne changera pas.

d) Le présent de narration: c'est le présent qui intervient dans un contexte de temps au passé, par exemple:

Les bandits le surprennent dans la grotte, le tuent et découpent son corps en morceaux.

L'action se situe au passé (savais, avais) mais les verbes exprimant l'action de surprendre et tuer sont au présent.

Nous pouvons aussi noter qu'il existe un présent dit 'historique' dont la valeur est proche du présent de narration:

En 1994 l'Armée Patriotique Rwandaise renverse le gouvernement coupable du génocide.

Ici, l'action se situe dans le passé, plus précisément dans l'histoire mais l'action de renverser le gouvernement coupable du génocide est dans le passé.

2. L'imparfait

a) L'imparfait duratif: c'est la valeur principale de l'imparfait et qui s'utilise le plus souvent, elle exprime des actions non limitées dans le temps, qui durent, exemple:

Il regardait le jardin et pensait à sa fille.

Ici, nous ne savons ni quand commence l'action ni quand elle se termine, elle dure, d'où le nom de 'duratif'.

b) L'imparfait descriptif: il sert tout simplement à décrire, à mettre en place un décor, exemple:

C'était un mardi soir, il pleuvait, quant aux arbres, ils se dressaient tous mouillés.

Comme vous pouvez voir, l'imparfait décrit un endroit, il place le décor.

c) L'imparfait d'habitude: pareil que le présent d'habitude, sauf qu'il exprime des actions qui se répètent dans le passé.

Chaque mercredi après-midi, Uwera partait à la plage.

Ici, l'imparfait exprime une action qui se répète dans le passé.

d) L'imparfait de condition: celui-là s'emploie avec le conditionnel pour exprimer une condition, exemple:

Si tu prenais le temps de te concentrer, ton travail serait plus intéressant.

L'imparfait exprime une condition, il est employé avec un verbe au conditionnel.

3. Le passé simple

a) Le passé simple à aspect ponctuel: le passé simple en général exprime des actions accomplies, ponctuelles à la différence de l'imparfait qui exprime, lui, comme on a vu des actions qui durent.

Hier, il plut et causa des inondations.

Actions terminées, aspect dit 'borné'.

b) le passé simple à aspect bref: il exprime un fait bref et soudain dans un décor au passé exprimé par l'imparfait.

Il marchait dans la forêt quand soudain il s'arrêta.

Ici, le passé simple exprime une action brève et soudaine par rapport à l'arrière-plan exprimé par l'imparfait.

c) **Le passé simple à aspect de successivité:** celui-là exprime des actions qui se succèdent:

Il parla, se tut, reprit son discours, but une gorgée d'eau et remercia l'assemblée.

Ici, on observe une suite d'actions qui se déroulent les unes après les autres.

d) **Le passé simple à aspect global:** le passé simple donne aussi une vision globale d'un fait (le plus souvent historique).

Le roi Mutara régna environ vingt six ans.

On observe bien ici que le passé simple donne un aspect global du règne de Mutara.

4. Le futur simple

a) La valeur de base: il situe un fait dans l'avenir au moment de l'énonciation.

J'irai au théâtre ce soir.

Action exprimée au moment de l'énonciation mais qui se situe ce soir, c'est-à-dire dans l'avenir.

b) **Le futur d'habitude:** pareil que le présent et l'imparfait d'habitude, il exprime un fait répété mais dans le futur.

Désormais, j'étudierai un cours de français par jour.

Il y a bien ici une répétition se situant dans l'avenir.

C) **Le futur de narration:** c'est le futur qui intervient dans un contexte de temps au passé.

Il joua pendant toute l'après-midi, mangea, après quoi il ira **dormira**.

L'action se situe au passé mais le verbe aller est au futur, il signifie que l'action se produira après celle de manger.

Nous pouvons aussi noter qu'il existe un futur dit 'historique' dont la valeur est proche du futur de narration:

Les Belges **coloniseront** le Rwanda après la Deuxième Guerre Mondiale.

L'action se passe au passé, mais le verbe coloniser est au futur.

Exercice:

Mettre le verbe souligné au temps indiqué.

- a) C'était (ind. présent) dans un rêve, tard dans la nuit, entre deux ronflements.
- b) Je ne me rappelle plus (ind. Imparfait)
- c) Sa-Dagga le Mbandakatt se moquait (in. futur simple) bien devant nous des gens de Niangal qui se contentaient (ind. prés) de poisson frais et de poisson sec car le poulet n'était (ind. prés) pas à la mode chez eux.
- d) Ma mère chantait (ind. passé simple) aussi la chanson de Sa-Dagga en plumant quelque providentielle pintade.
- e) Elle prend (ind. futur simple) unealebasse et rythme la chanson.
- f) Nous ne sommes (ind. imp.) toujours pas mieux lotis
- g) Les jeunes et les plus jeunes, qui n'auront (ind. imp) peut-être en fin de compte que des os à ronger, sauront (ind. imp) enfin ce qu'est sinon le goût du moins l'odeur de la grillade.

THEATRE: L'os de Mor Lam

A propos de l'auteur

Né près de **Dakar**, **Birago Diop** reçut une formation coranique et suivit simultanément les cours de l'école française. Pendant ses études de médecine vétérinaire à Toulouse, il resta à l'écoute des travaux des africanistes, et s'associa à la fin des années 1930 au mouvement de la Négritude qui comptait alors Senghor, Césaire. C'est à Paris qu'il composa en 1942 les *Contes d'Amadou Koumba* (publiés en 1947), marquant dès ce premier livre sa prédilection pour la tradition orale des griots, ces conteurs populaires dont il ne cessa jamais d'écouter la voix. Respectueux de l'oralité, il affina un talent original d'écrivain dans les *Nouveaux Contes d'Amadou Koumba* (1958) et *Contes et Lavanés* (1963); son recueil de poèmes *Leurres et Lueurs* (1960) est profondément imprégné de culture française allié aux sources d'une inspiration purement africaine.

Acte I, Scène I

AWA et OUMI: Assises dans la cour sur de petits bancs. Des calebasses, un mortier, des pilons, un canari, un pot à eau, une bouilloire au coin à gauche.

OUMI: Mô Awa NDAYE, ton mari ne t'a rien dit hier soir en rentrant?

AWA: Ne m'a pas dit quoi?

OUMI: Il ne t'a pas parlé de tong-tong, de partage de viande?

AWA: Je l'ai entendu parler de tong-tong, mais c'était dans un rêve, tard dans la nuit, entre deux ronflements.

OUMI: Awa, depuis combien de temps n'as-tu pas mangé de viande?

AWA: Mangé de viande? De la viande de quoi?

OUMI: De la viande rouge.

AWA: Cela, Oumi GUEYE, je ne me rappelle plus. Depuis ma jeune et tendre enfance je n'ai jamais vu dans Lamène, d'où je ne suis jamais sortie, de la pointe d'une corne de bœuf, de mouton ou de chèvre, si ce n'est sous forme de gri-gri habillé d'étoffe rouge piquée de cauris.

Le goût de la viande a dû se confondre, se mêler dans ma bouche avec le goût du lait de ma mère dont j'ai perdu, tu le penses, tout souvenir.

OUMI: Sa-Dagga le Mbandakatt se moquait bien devant nous des gens de Niangal qui se contentaient de poisson frais et de poisson sec car le poulet n'était pas à la mode chez eux.

AWA: Ma mère chantait aussi la chanson de Sa-Dagga en plumant quelque providentielle pintade.

Elle prend unealebasse et rythme la chanson.

Ba ma démé Niangal

Gni déffi djène

Gni déffi guèdje

Bo ba ganar Xéva goul...

OUMI: Sa-Dagga devait, en bon mbandakatt, en dire autant sinon pire que nous Lamène-lamène devant d'autres spectateurs d'autres villages. Car nous n'étions pas mieux lotis que ceux de Niangal.

AWA: Nous ne sommes toujours pas mieux lotis que personne, tané vou gnou Kène katt!

OUMI: Mais Dieu est bon. Je crois bien que nous allons voir bientôt la fin de notre faim de viande rouge;

AWA: Quand? Kagne? Nane? Comment?

OUMI: Bientôt! Avec le tong-tong du taureau qu'on est allé chercher, nous aurons tous de la viande rouge, hommes et femmes. Et les vieux, les plus vieux du village comme les gens d'âge mûr la plupart d'entre eux maintenant sans dents hélas! vont réapprendre à connaître le goût de la viande rouge. Les jeunes et les plus jeunes, qui n'auront peut-être en fin de compte que des os à ronger, sauront enfin ce qu'est sinon le goût du moins l'odeur de la grillade.

AWA: Et ils l'auront bien mérité, ces enfants! car si nos hommes ont dessouché, défriché, brûlé et sarclé au temps des labours; si nous femmes nous avons semé dès les premières pluies, si le Ciel a été clément, si la terre a été généreuse, si les criquets ont été absents par

bonheur, les enfants eux ont (souvent en rechignant bien sûr) abandonné leurs jeux pour veiller aux épis contre les mange-mil, ces impudents ravageurs. Les plus adroits, dont tes fils, ont contraint à coups de gourdins Golo-le-singe et les siens à respecter nos arachides et nos niébés. Ils ont piégé Baye-Thile le père des chacals et ceux-ci ont jugé plus sage et plus salubre d'aller chercher ailleurs des pastèques, peut-être aussi juteuses et succulentes mais et surtout de récolte plus facile et à moindres risques. Ils ont mérité une récompense, les enfants.

OUMI: Et nous aussi nous le méritons. Et nous allons l'avoir, salaw! Nos greniers sont pleins, bourrés jusqu'au sommet des toits de chaume de la récolte. Une partie de nos graines, mil, maïs, niébé, va servir à se procurer de la viande rouge et d'autres choses aussi, sucre, thé... mais d'abord de la viande rouge.

AWA: Et d'où nous viendra-t-elle, cette viande rouge?

OUMI: Les hommes ont décidé hier au Conseil des Anciens d'envoyer des jeunes et des ânes avec leurs charges de graines, là-bas dans le Nord, au Ferlo où paissent d'immenses troupeaux des Peulh qui ont tant de bœufs qu'ils ne peuvent même pas les compter, mais qui ne mangent presque jamais de la viande de leurs bêtes.

AWA: Il est vrai que l'abondance dégoûte. Et quand ramasser devient aisé, se baisser est difficile.

OUMI: Cependant le peulh ne vit pas que de lait...

AWA: Eh! doucement, ndank! N'oublie pas que ma grand-mère était une poulotte.

OUMI: Je ne l'oublie pas. C'est pour cela d'ailleurs qu'on t'appelait Awa-Xongué, Awa-la-rouge. Je ne dis pas du mal des peulh. Mais ces bergers esclaves de leurs animaux, qui ne restent jamais aux mêmes endroits, qui ne cultivent jamais le moindre lopin de terre, qui ne touchent de leur vie ni gop, ni daba, ni hilaire, ni hoyau, sont quelquefois bien heureux et fort aise d'avoir du mil, quel qu'il soit d'ailleurs petit ou gros, souna ou sanio. Pour de ce mil faire un couscous à leur façon, sans poudre de feuille de baobab, sans lalo, qu'ils mélangent avec toutes les sortes de leur lait: lait frais, lait endormi, lait caillé ou lait aigre.

AWA: Et alors? ...

OUMI: Alors...

VOIX de MOR LAM, en coulisse

Qui parle dans ma cour à cette heure-ci?

AWA: C'est Oumi GUEYE rék, Lam!

➤ **COMPREHENSION**

- a) Où se passe la scène?
- b) A quel événement AWA et OUMI s'attendent-elles?
- c) Montrer combien AWA manque de la viande à la maison.
- d) Est-ce que OUMI espère un partage équitable quand la viande sera là?
- e) Pourquoi Awa dit: "Quand ramasser devient aisé, se baisser est difficile"?

Phrase type interrogative

La phrase interrogative sert à poser des questions. Elle se termine par un point d'interrogation(?)

On peut poser la même question de différentes façons:

- Est-ce que vous restez là maintenant? (emploi de '**est-ce que**')
- N'as-tu pas mangé de viande? (**inversion du sujet**)
- Ton mari ne t'a rien dit hier soir en rentrant? (**emploi emphatique**)

Des **pronoms interrogatifs** servent à former d'autres phrases interrogatives:

Avec un pronom interrogatif, on met le verbe après le sujet.

- **Pourquoi?** (Pourquoi vas-tu à l'école?)
- **Combien?** (Combien êtes-vous dans la classe?)
- **Qui?** (Qui est le plus grand de la classe?)
- **Quel/quelle/quels/quelles?** (Quel numéro as-tu?)(Quelle place occupes-tu?)
- **Comment?** (Comment s'appelle ton camarade?)

- **Où** (Et d'où nous viendra-t-elle, cette viande rouge?)
- **Quand** (Quand viendrez-vous me voir?)

Exercice:

Compléter par le pronom interrogatif qui convient

- a)jouerons nous, aujourd'hui ou demain?
- b)est le chat?
- c)va ta maman? mieux?
- d)est-il? un élève ou un professeur?
- e)vous appelez-vous?
- f)habitent-ils? dans cette ville?
- g)est ton nom?

➤ **VOCABULAIRE**

Les viandes sont classées en:

viandes rouges: bœuf, cheval, canard (magret);

viandes blanches: porc, volailles, lapin, veau, mouton;

viande noire: viande qui vient du gibier

CHANSON: Entre Nous

A propos de l'auteur:



Chimène Badi est une chanteuse française, née le 30 octobre 1982, à Melun en Seine-et-Marne. Son père Mohamed est originaire de Constantine et sa mère Chérifa est algérienne kabyle.

Entre nous,
C'est l'histoire
Qui commence au hasard
De nos yeux qui se cherchent
Entre nous

Entre nous,
De nos bras
C'est le temps qui donnera
Un premier rendez-vous
Entre nous

Refrain:

Entre nous, c'est le temps qui s'enfuit qui s'en fout
C'est la vie qui me prend dans son poult
C'est le cœur qui avoue
Entre nous

Entre nous,
C'est l'aveux qui nous brûle en dessous
De nos peaux que l'on frôle, jaloux,
De nos moindres secondes sans nous

Entre nous,
C'est toujours
C'est le contraire
D'un jour

Un voyage sans détour

Entre nous

Entre nous

C'est le fort, la raison et le tord

C'est l'envie qui nous mord dans le cou

Refrain

Entre nous,

C'est l'amour qui nous brûle en dessous

De nos peaux que l'on frôle, jaloux

De la moindre seconde sans nous

Entre nous,

C'est toujours,

C'est le contraire

D'un jour,

Un voyage sans détour

Entre nous.

Entre nous,

C'est l'histoire

Qui commence au hasard

De nos yeux qui se cherchent

Entre nous

Entre nous,

De nos bras

C'est le temps qui donnera

Un premier rendez-vous

Entre nous

Refrain

Entre nous, c'est le temps qui s'enfuit qui s'en fout

C'est la vie qui me prend dans son poult

C'est le cœur qui avoue

Entre nous,
Entre nous,
C'est l'aveux qui nous brûle en dessous
De nos peaux que l'on frôle, jaloux,
De nos moindres secondes sans nous

Entre nous,
C'est toujours
C'est le contraire
D'un jour
Un voyage sans détour
Entre nous

Entre nous
C'est le fort, la raison et le tord
C'est l'envie qui nous mord dans le cou

Refrain
Entre nous,
C'est l'amour qui nous brûle en dessous
De nos peaux que l'on frôle, jaloux
De la moindre seconde sans nous

Entre nous,
C'est toujours
C'est le contraire
D'un jour
Un voyage sans détour
Entre nous.
Chimène Badi

➤ **EXPRESSIONS**

Au hasard: par chance (Vient de 'hasard': Evénement dont on ne peut expliquer l'apparition, et que l'on ne peut prévoir.)

En dessous: en secret, en coulisses.

Sans détour: directement, à bras-le-corps

L'envie qui nous mord dans le cou: l'envie qui nous brûle (C'est une envie irrésistible)

➤ **COMPREHENSION**

- a) La poétesse s'adresse à qui?
- b) Quel message lui transmet-elle?
- c) Que veut-elle dire par 'C'est le cœur qui avoue'?
- d) De quelle envie parle la poétesse?

➤ **FIGURE DE STYLE: La répétition**

Exemple: Entre nous.... Entre nous... Entre nous... est l'une des figures de styles souvent employées en poésie.

Exercice: Relever d'autres répétitions qui se trouvent dans le poème.

➤ **EXPRESSION ORALE**

Ecouter la musicienne et répéter ce qu'elle dit en respectant le rythme et la prononciation.

➤ **EXPRESSION ECRITE**

Dictée préparée

Entre nous, c'est le temps qui s'enfuit qui s'en fout.

C'est la vie qui me prend dans son poult.

THEATRE: L'os de Mor Lam

A propos de l'auteur



Birago Diop: voir sa bibliographie à la page 25.

*Dans L'os de **Mor Lam** sont étalées les habitudes de la vie imposées par la tradition qui se révèlent mal adaptées aux besoins de Mor Lam*

Acte III, Scène III

MOR LAM et MOUSSA MBAYE, assis sur les nattes.

De dos AWA, derrière eux. Ils achèvent la prière.

Assalamou Aleykoum!

MOUSSA MBAYE, égrène son chapelet

MOR LAM, se lève, se retourne et rejoint AWA

Où est l'os?

AWA Se lève, rentre dans la case, en ressort un instant après.

L'os est là-bas.

MOR LAM: S'est-il amolli?

AWA: Il s'est amolli.

MOR LAM: S'est-il bien amolli? (dans sa barbe) Ce Moussa, domou haram dji, ce fils de malheur, ce chien ne va pas s'en aller. Awa je vais tomber malade.

AWA: Quoi? Ngha né lane? que dis-tu?

MOR LAM: Je... Vais... tomber malade. Je te dis que je suis ... malade.

Il tremble de tout le corps et tombe raide.

AWA, criant

Voye yaye ôô! Voye mane! Li lane la? Qu'est ceci? Moussa! Moussa MBAYE, ton frère est malade.

MOUSSA MBAYE, tournant la tête

Quoi? Mor malade, kagne? Et depuis quand?

AWA: Tout de suite, fi sassi, à l'instant. Regarde-le. Il tremble et transpire comme une gargoulette d'eau pendue à l'ombre. Regarde-le! Il grelotte et frissonne comme le lait qui va bouillir!

MOUSSA MBAYE, se lève et s'approche...

AWA: Aide-moi, Moussa. Il ne faut pas laisser ton frère ici en plein soleil, transportons-le dans la case.

Ils le soulèvent par les aisselles et se dirigent vers la case de droite.

MOR LAM, soufflant et geignant

Pas par-là, pas de ce côté, pas dans cette case. Dans l'autre. Il y fait plus frais.

Awa et Moussa, transportent Mor Lam dans la case de gauche, ils le couchent sur le lit.

AWA, Couvre son mari avec des pagnes pris dans la malle. Elle pleure et se lamente.

Vouye ya ye ye! Voye mane! Voye sa ma ndèye. Mor li lane la...

Birago Diop, L'os de Mor Lam,

Présence Africaine

➤ COMPREHENSION

1. Compréhension du texte

- a) Quelle maladie prend MOR LAM?
- b) Comment AWA explique-t-elle la gravité de la maladie de son mari?
- c) Comment se comporte MBAYE en apprenant que MOR LAM vient de tomber malade?

- d) Faire le portrait moral d'AWA et de son mari.
- e) Qui est l'auteur du théâtre 'L'os de Mor Lam'? Il est de quelle nationalité? Quels sont ses autres œuvres littéraires?

2. Questions à répondre après la lecture de l'œuvre complète 'L'os de Mor Lam'.

- a) Faire le résumé du théâtre.
- b) Décrire les comportements de MOR LAM et de MOUSSA MBAYE. Est-ce que ce dernier est un ami véritable?
- c) Avez-vous jamais connu un homme comme MOR LAM? Si oui, dire comment ils se ressemblent sans faire mention de son nom.
- d) Si vous étiez MOR LAM, comment réagiriez-vous à l'annonce qu'on allait vous enterrer vivant.

➤ **FIGURES DE STYLE**

- **Comparaison:** Une comparaison est une mise en relation de deux termes à l'aide d'un terme comparant (comme, tel, semblable à, etc.).

Exemple: Il tremble et transpire comme une gargoulette d'eau pendue à l'ombre.

- **Métaphore:** Comparaison sans introducteur.

Exemple: Ce chien ne va pas s'en aller.

Alors dites celui qui est comparé au chien.

Exercice:

Faire des petites phrases dans lesquelles la comparaison et la métaphore sont employées.

CHANSON: L'encre de tes yeux

Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux,
Puisqu'on est fous, puisqu'on est seuls,
Puisqu'ils sont si nombreux,
Même la morale parle pour eux,
J'aimerais quand même te dire,
Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux.

Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes,

A trop vouloir te regarder
J'en oubliai les miennes.
On rêvait de Venise et de liberté,
J'aimerais quand même te dire,
Tout ce que j'ai pu écrire
C'est ton sourire qui me l'a dicté.

Tu viendras longtemps marcher
Dans mes rêves,
Tu viendras toujours du côté
Où le soleil se lève,
Et si malgré ça j'arrive à t'oublier
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire,
Aura longtemps le parfum des regrets.

Mais puisqu'on ne vivra jamais tous les deux,
Puisqu'on est fous, puisqu'on est seuls,
Puisqu'ils sont si nombreux,
Même la morale parle pour eux,
J'aimerais quand même te dire,
Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux.

Francis Cabrel

➤ **EXPRESSION ORALE**

- a) Ecouter le musicien chanter et l'imiter en respectant le rythme et la prononciation.
- b) Mémoriser quelques paragraphes et les jouer en chantant.

➤ **EXPLOITATION DU TEXTE**

- a) Relever toutes les répétitions qui se trouvent dans le texte.
- b) D'après vous, pourquoi est-ce que un poète peut choisir d'employer la répétition?
- c) Que veut dire le poète par 'l'encre de tes yeux'? Quelle est cette figure de style?

Apprendre à conjuguer le verbe vivre (Verbe du troisième groupe)

Indicatif			Subjonctif	
Présent	Imparfait	Futur simple	Présent	Imparfait
je vis	je vivais	je vivrai	que je vive	que j'aie vécu
tu vis	tu vivais	tu vivras	que tu vives	que tu aies vécu
il vit	il vivait	il vivra	qu'il vive	qu'il ait vécu
nous vivons	nous vivions	nous vivrons	que nous vivions	que nous ayons vécu
vous vivez	vous viviez	vous vivrez	que vous viviez	que vous ayez vécu
ils vivent	ils vivaient	ils vivront	qu'ils vivent	qu'ils aient vécu
Conditionnel présent	Impératif présent	Participe	Gérondif	Règle
		Present Passé	vécu	

je vivrais	vis	vivant	en vivant	De même : vivre, revivre et survivre. Le participe passé de survivre est invariable.
tu vivrais	vivons			
il vivrait	vivez			
nous vivrions				
vous vivriez				
ils vivraient				

Mettre le verbe au mode et temps indiqués

- a) Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux (ind. prés.)
- b) Ils vivent à Nyamasheke. (ind. fut. simple)
- c) Charles et sa femme vivaient bien ensemble. (p.c.)
- d) On ne peut pas être tout heureux (vivre au gérondif) avec le VIH sida.

TEXTE: La danse

A propos de l'auteur



François-Marie Arouet, dit Voltaire, né le 21 novembre 1694 à Paris où il est mort le 30 mai 1778, est un écrivain et philosophe qui a marqué le XVIIIe siècle et qui occupe une place particulière dans la mémoire collective française et internationale.

Zadig ou la Destinée est un roman mais aussi un conte philosophique de Voltaire, publié pour la première fois en 1747 sous le nom de Memnon. Allongé de quelques chapitres, il fut publié une nouvelle fois en 1748 sous son titre actuel

Sétoc devait aller, pour les affaires de son commerce, dans l'île de Serendib; mais le premier mois de son mariage, qui est, comme on sait, la lune du Miel, ne lui permettait ni de quitter sa femme, ni de croire qu'il pût jamais la quitter: il pria son ami Zadig de faire pour lui le voyage. Hélas! disait Zadig, faut-il que je mette encore un plus vaste espace entre la belle Astarté et moi? Mais il faut servir mes bienfaiteurs: il dit, il pleura; et il partit.

Il ne fut pas longtemps dans l'île de Serendib, sans y être regardé comme un homme extraordinaire. Il devint l'arbitre de tous les différends entre les négociants, l'ami des sages, le conseil du petit nombre de gens qui prennent conseil. Le roi voulut le voir et l'entendre. Il connut bientôt tout ce que valait Zadig; il eut confiance en sa sagesse, et en fit son ami. La familiarité et l'estime du roi fit trembler Zadig. Il était nuit et jour pénétré du malheur que lui avaient attiré les bontés de Moabdar. Je plais au roi, disait-il, ne serai-je pas perdu? Cependant il ne pouvait se dérober aux caresses de sa majesté; car il faut avouer que Nabussan, roi de Serendib, fils de Nussanab, fils de Nabassun, fils de Sanbusna, était un des meilleurs princes de l'Asie; et quand on lui parlait il était difficile de ne pas l'aimer.

Ce bon prince était toujours loué, trompé, et volé: c'était à qui pillerait ses trésors. Le receveur-général de l'île de Serendib donnait toujours cet exemple fidèlement suivi par les autres. Le roi le savait; il avait changé de trésorier plusieurs fois; mais il n'avait pu changer

la mode établie de partager les revenus du roi en deux moitiés inégales, dont la plus petite revenait toujours à sa majesté, et la plus grosse aux administrateurs.

Le roi Nabussan confia sa peine au sage Zadig. Vous qui savez tant de belles choses, lui dit-il, ne sauriez-vous pas le moyen de me faire trouver un trésorier qui ne me vole point? Assurément, répondit Zadig, je sais une façon infaillible de vous donner un homme qui ait les mains nettes. Le roi charmé lui demanda, en l'embrassant, comment il fallait s'y prendre. Il n'y a, dit Zadig, qu'à faire danser tous ceux qui se présenteront pour la dignité de trésorier, et celui qui dansera avec le plus de légèreté sera infailliblement le plus honnête homme. Vous vous moquez, dit le roi; voilà une plaisante façon de choisir un receveur de mes finances! Quoi! vous prétendez que celui qui fera le mieux un entrechat sera le financier le plus intègre et le plus habile! Je ne vous réponds pas qu'il sera le plus habile, répartit Zadig; mais je vous assure que ce sera indubitablement le plus honnête homme. Zadig parlait avec tant de confiance, que le roi crut qu'il avait quelque secret surnaturel pour connaître les financiers. Je n'aime pas le surnaturel, dit Zadig; les gens et les livres à prodiges m'ont toujours déplu: si votre majesté veut me laisser faire l'épreuve que je lui propose, elle sera bien convaincue que mon secret est la chose la plus simple et la plus aisée. Nabussan, roi de Serendib, fut bien plus étonné d'entendre que ce secret était simple, que si on le lui avait donné pour un miracle: Or bien, dit-il, faites comme vous l'entendrez. Laissez-moi faire, dit Zadig, vous gagnerez à cette épreuve plus que vous ne pensez. Le jour même il fit publier, au nom du roi, que tous ceux qui prétendaient à l'emploi de haut receveur des deniers de sa gracieuse majesté Nabussan, fils de Nussanab, eussent à se rendre, en habits de soie légère, le premier de la lune du Crocodile, dans l'antichambre du roi. Ils s'y rendirent au nombre de soixante et quatre.

On avait fait venir des violons dans un salon voisin; tout était préparé pour le bal; mais la porte de ce salon était fermée, et il fallait, pour y entrer, passer par une petite galerie assez obscure. Un huissier vint chercher et introduire chaque candidat, l'un après l'autre, par ce passage dans lequel on le laissait seul quelques minutes. Le roi, qui avait le mot, avait étalé tous ses trésors dans cette galerie. Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, sa majesté ordonna qu'on les fît danser. Jamais on ne dansa plus pesamment et avec moins de grâce; ils avaient tous la tête baissée, les reins courbés, les mains collées à leurs côtés? Quels fripons! disait tout bas Zadig. Un seul d'entre eux formait des pas avec agilité, la tête haute, le regard assuré, les bras étendus, le corps droit, le jarret ferme. Ah!

l'honnête homme! le brave homme! disait Zadig. Le roi embrassa ce bon danseur, le déclara trésorier, et tous les autres furent punis et taxés avec la plus grande justice du monde; car chacun, dans le temps qu'il avait été dans la galerie, avait rempli ses poches, et pouvait à peine marcher. Le roi fut fâché pour la nature humaine que de ces soixante et quatre danseurs il y eût soixante et trois filous. La galerie obscure fut appelée le corridor de la Tentation. On aurait en Perse empalé ces soixante et trois seigneurs; en d'autres pays on eût fait une chambre de justice qui eût consommé en frais le triple de l'argent volé, et qui n'eût rien remis dans les coffres du souverain; dans un autre royaume, ils se seraient pleinement justifiés, et auraient fait disgracier ce danseur si léger: à Serendib, ils ne furent condamnés qu'à augmenter le trésor public, car Nabussan était fort indulgent.

Il était aussi fort reconnaissant; il donna à Zadig une somme d'argent plus considérable qu'aucun trésorier n'en avait jamais volé au roi son maître. Zadig s'en servit pour envoyer des exprès à Babylone, qui devaient l'informer de la destinée d'Astarté. Sa voix trembla en donnant cet ordre, son sang reflua vers son cœur, ses yeux se couvrirent de ténèbres, son âme fut prête à l'abandonner. Le courrier partit, Zadig le vit embarquer; il rentra chez le roi, ne voyant personne, croyant être dans sa chambre, et prononçant le nom d'amour. Ah! l'amour, dit le roi; c'est précisément ce dont il s'agit; vous avez deviné ce qui fait ma peine. Que vous êtes un grand homme! j'espère que vous m'apprendrez à connaître une femme à toute épreuve, comme vous m'avez fait trouver un trésorier désintéressé. Zadig, ayant repris ses sens, lui promit de le servir en amour comme en finance, quoique la chose parût plus difficile encore.

Voltaire, Zadig, ou la destinée, Chapitre 14

➤ COMPREHENSION

1. Questions de compréhension

- a) Quel service Sétoc demande à Zadig?
- b) Comment est-ce que les gens de l'île de Serendib considèrent Zadig?
- c) Quel est le problème du roi Nabussan?
- d) Quelle mission le roi confie-t-il à cet homme?

- e) Est-ce que le roi croie que la façon proposé par Zadig de choisir un bon receveur de ses finances peut être efficace? Expliquer.
- f) Montrer comment dansent maintenant les prétendants à l'emploi de haut receveur des finances.
- g) Est-ce que cette façon de danser leur est ordinaire? Expliquer.
- h) Montrer comment le roi parvient enfin à trouver un homme qu'il faut à ce poste.
- i) Prouver l'indulgence du roi Nabussan.
- j) Quelle autre mission le roi confie-t-il au sage Zadig.
- k) Faire le résumé du texte.

2. Répondre par vrai et faux.

- a) Les deux personnages principaux du texte sont Zadig et Nabussan.
- b) Zadig est fou.
- c) Le roi Nabussan n'est pas généreux.
- d) Le roi Nabussan n'est pas un tyran.
- e) La genealogie du roi Nabussan est la suivante: Nabussan est fils de Nussanab, fils de Nabassun, fils de Sanbusna.

➤ **EXPRESSION ECRITE ET ORALE**

Résumer le texte 'La danse'

➤ **EXPLOITATION GRAMMATICALE**

1. Conjugaison: Les quatre temps composés de l'indicatif

Aux quatre temps simples de l'indicatif correspondent 4 temps composés formés d'un auxiliaire (avoir ou être) conjugué et du participe passé du verbe.

Employé avec "être", le participe passé s'accorde avec le sujet (s, es).

Employé avec "avoir", le participe passé ne s'accorde pas (é, i, u).

Les quatre temps composés de l'indicatif sont:

Passé composé	Plus que parfait	Futur antérieur	Passé antérieur
Aux. Présent + p.p. Elle a mangé Elle est partie	Aux. imp + p.p. On avait fait venir des violons...	Aux. Futur simple + p.p. Elle aura mangé Elle sera partie	Aux. Passé Simple + p.p. Elle eut mangé Elle fut partie

Employé avec le temps simple correspondant, le temps composé traduit une antériorité (Un événement qui s'est passé avant un autre).

Plusieurs temps du passé pour exprimer des choses différentes.

Temps	Usage
Imparfait	Actions qui ont duré longtemps dans le passé (j'étais un enfant).
Plus que parfait	Pour exprimer une action plus ponctuelle dans le cadre de l'imparfait. (quand j'étais un enfant, j'avais apprivoisé une souris).
Passé composé	Action ponctuelle et achevée dans le passé. (Un jour, j'ai apporté la niche...) Parfois : action qui vient à peine de s'achever. (j'ai fini!)
Passé simple	Une action qui survient à un moment vraiment précis. (Tout à coup, je fus surpris).
Passé antérieur	Pour exprimer une action qui s'est déroulée avant le passé simple.

Cfr. Solution aux problèmes de conjugaison.

Exercices:

1. Indiquer si ces phrases sont au passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur ou passé antérieur:

- a) Elle ne m'avait pas entendu venir.
 - b) Quand nous eûmes terminé notre repas, nous regardâmes le film à la télé.
 - c) Cet après-midi, le jardinier a ramassé les feuilles mortes.
 - d) Quand tu auras terminé tes devoirs, tu pourras jouer.
 - e) Mon frère a conduit aujourd'hui pour la première fois.
 - f) Cette année-là, nous étions allés à la campagne.
 - g) Je dégustai ma part de gâteau après que maman l'eut découpé.
 - h) Pour son anniversaire, papa avait offert une bague à maman.
 - i) L'autre jour, il a plu toute la journée!
 - j) Tes amis viendront chez nous, quand nous aurons terminé les travaux.
2. Compléter les phases ci-dessous en écrivant le verbe entre parenthèses au passé composé:
- a) Je ... (ARRIVER) en Afrique du sud par avion, avec la Compagnie Rwandair Express.
 - b) À l'aéroport, j' ... (VOIR) deux goélettes françaises.
 - c) Je me ... (SE PROMENER) dans le port et le long de la côte.
 - d) J' ... (ACHERETER) quelques souvenirs et des cartes postales.
 - e) Je me ... (SE RENSEIGNER) sur les choses à voir à l'Office de tourisme.
 - f) Je ... (RESTER) trois semaines dans ville.
 - g) J ... (AVOIR) le temps de visiter presque tout le pays.
 - h) Je ... (RENTRER) à assez reposé.
 - i) J' ... (RENCONTRER) beaucoup de monde. Des jeunes et des adultes vraiment sympas.
 - j) J' ... (PRENDRE) des tas de photos avec mon appareil numérique.

2. Adjectifs qualificatifs

2.1. La nature de l'adjectif qualificatif:

C'est un mot qui sert à caractériser une personne, une chose. Il est variable.

2.2 Les fonctions de l'adjectif qualificatif:

L'adjectif qualificatif peut être **épithète**, apposé ou **attribut**.

- **Adjectif épithète:**

Il est directement rattaché aux noms ou aux pronoms qu'il caractérise.

S'il y a deux adjectifs séparés par une virgule, ils sont épithètes apposés, ils peuvent parfois être plus distants dans la phrase.

EX: - Les grandes décisions n'ont pas été encore prises.

- Le jeune homme sage a pu donner au roi un bon comptable.
- Des sacs pleins de blé ont été dérobés.

- **Adjectif attribut:**

On appelle attribut l'adjectif qualificatif qui caractérise des noms ou des pronoms par l'intermédiaire d'un verbe d'état.

- Ce vase est beau.
- Zadig est sage.
- Le roi Nabussan est généreux.
- Il paraît sincère.
- Il devenait turbulent.
- Elle est audacieuse.

L'adjectif qualificatif peut être employé comme adverbe.

- Ce livre coûte cher.
- Il marche droit.
- Ils travaillent dur.

2.3 L'accord de l'adjectif qualificatif:

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte:

- Une bonne parole.
- Ils sont forts.

a-L'adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms se met au pluriel et prend le genre des mots qualifiés:

- Une veste et un pantalon neufs.

Remarque: Le sens exige parfois que l'accord n'ait lieu qu'avec le dernier nom:

- Venez avec votre père et votre frère aîné.

*Accord des adjectifs composés:

a-L'adjectif est composé de deux adjectifs dont chacun se rapporte au terme principal.

Les deux éléments de l'adjectif composé s'accordent en genre et en nombre avec le terme principal.

- sourd muet > sourde muette
- sourds muets > sourdes muettes

b-Si le premier élément est un mot invariable, une abréviation, un adjectif pris comme adverbe, seul le 2ème s'accorde.

- des régions sous-développées
- des filles nouveau-nées

c-S'ils indiquent une couleur, les deux éléments restent invariables.

- Des robes bleu pâle.

*Accord des adjectifs de couleur:

- a- Si la couleur est désignée par un seul adjectif, celui-ci varie en genre et en nombre.
- Les fleurs blanches, des robes vertes.

b-Les noms employés comme adjectifs de couleur sont aussi invariables.

- Des nappes orange - Des yeux marron

Exceptions: écarlate, mauve, fauve, pourpre et rose sont toutefois considérés comme de véritables adjectifs et s'accordent.

Exercice:

Dans les phrases suivantes, dire si l'adjectif est épithète (E) ou attribut (A).

- a) Ce petit animal me procure beaucoup de plaisir.
- b) Les grands écrivains sont vraiment créatifs.
- c) Mes élèves paraissent fatigués.
- d) As-tu vu cette jolie fleur?
- e) Ton visage reste détendu.
- f) Le vieux chat dort sur le lit.
- g) Les couleurs de sa robe sont ravissantes.
- h) Les gens simples passent souvent pour les plus heureux.
- i) La température me paraît assez douce.
- j) Cette bonne idée me ravit.

3. Adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs déterminent le nom du point de vue de l'appartenance. (Ma couverture; Sa trousse; Nos cahiers)

Adjectifs possessifs singuliers

 <p>C'est ma bicyclette</p>	 <p>C'est mon vélo</p>
 <p>C'est ta copine</p>	 <p>C'est ton travail</p> 
 <p>C'est sa guitare</p>	 <p>C'est son chien</p> 
 <p>C'est notre patron</p>	 <p>C'est votre patron</p> 
 <p>C'est leur mère</p> 	

Bridg 02/08
Copyright anglaisfacile.com

Exercice:

Compléter par l'adjectif possessif qui convient.

- a) S'il te plaît, peux-tu me rendre..... trousse?
- b) Tu as une moto, que vas-tu faire de..... vélo?
- c) Ceci concerne Mélanie, c'est..... problème!
- d) Ouvrez..... livre de grammaire à la page 8!
- e) Paul, qu'as-tu fait de..... petite sœur?
- f) Je ne pourrai pas être là, c'est Marie et..... maman qui te ramèneront ce soir.
- g) Tu ne peux leur donner la réponse, c'est..... travail!
- h) Je vous présenterai..... mari, ce serait bien qu'il vous connaisse. Nous nous sommes mis d'accord lors de..... dernière entrevue.

Adjectifs possessifs pluriels



Ce sont **mes** enfants



Ce sont **tes** enfants



Ce sont **ses** ballons





Ce sont **nos** voisins



Ce sont **vos** voisins



Ce sont **leurs** enfants

Bridg 02/08
Copyright anglaisfacile.com

Exercice:

Compléter par l'adjectif possessif qui convient.

- a) Si je veux finir de m'habiller il faut que je retrouve..... chaussettes!
- b) Mangez..... céréales! vous allez être en retard, le bus arrive dans 1/4 d'heure.
- c) Range..... affaires dans ton bureau et viens nous rejoindre!
- d) À Noël les enfants rêvent d'ouvrir..... cadeaux.
- e) Peux-tu aider ta sœur à faire..... devoirs?
- f) Nous voulons une grande pièce, nous aimons prendre..... aises.

4. L'emploi de 'il faut que'

- **Il faut que + subjonctif**

Exemple: Faut-il que je mette encore un plus vaste espace entre la belle Astarté et moi?

- **Il faut + indicatif**

Exemple: Il faut avouer que Nabussan, roi de Serendib, fils de Nussanab, fils de Nabassun, fils de Sanbusna, était un des meilleurs princes de l'Asie.

Exercice:

Mettre le verbe () au mode et temps convenable.

- a) Il faut que je le (bouchonner).
- b) Il faut que j'y (aller) et (participer)
- c) Il te faut (aller) à l'école à temps.
- d) Il faut (vivre) en paix, je dis vivre sans se faire peur.

5. Les adverbess de manière

Ce sont:

- des mots venus du latin:

- bien, comme, mal, volontiers...

des adjectifs pris adverbialement:

- haut, net, clair...
- des dérivés formés de l'adjectif féminin et du suffixe "ment":
- nouvelle: nouvellement
- petite: petitement
- singulière: singulièrement...

Remarques:

Les adjectifs terminés au masculin par les voyelles é, i, u ne prennent généralement pas de e devant le suffixe "**ment**":

- vraiment, poliment, hardiment, modérément, absolument...

Exception: gaiement

Cependant, on rappelle cet e par un accent circonflexe dans certains adverbes en "**ument**":

- assidûment, congrûment, goulûment...

mais: éperdument, ingénument, résolument...

Noter également la formation de gentiment (de gentil) et de impunément (de impuni).

Certains adverbes, formés normalement à partir du féminin de l'adjectif, prennent un accent aigu sur le e de la terminaison "**ement**":

- précisément, obscurément, expressément...

Il en est de même de quelques adverbes formés à partir des adjectifs suivants terminés en e au masculin:

- aveugle: aveuglément
- commode: commodément
- énorme: énormément

- immense: immensément
- uniforme: uniformément
- intense: intensément

Les adjectifs en "**ant**" et "**ent**" forment les adverbes en "**amment**" et "**emment**", terminaisons prononcées toutes deux "aman". C'est donc en recherchant la terminaison de l'adjectif qu'on connaîtra l'orthographe de l'adverbe:

- savant: savamment
- prudent: prudemment...

On remarquera

- l'orthographe de obligeamment,
- l'adverbe notamment (du participe présent notant),
- les adverbes lentement, présentement, véhémentement, des adjectifs lent, présent, véhément,
- les adverbes nuitamment, sciemment qui ne se rattachent pas à des adjectifs en "ant" ou "ent".

Certains adverbes sont formés à partir de l'ancienne forme de l'adjectif:

- brièvement, grièvement, traîtreusement...

Si l'adverbe en **ment** existe à côté de l'adjectif pris adverbiallement, ils n'ont pas le même sens:

- parler bas...
- agir bassement...

Exercice:

Reconstituer le mot adverbial entre parenthèses pour compléter les

Exemple: Il répond... à toutes les questions qu'on lui pose. (N I E B)

- a) Il rend..... service aux gens, c'est dans sa nature. (N T L V E O O R S I)
- b) Tu étais..... bien habillée pour le mariage de ton frère. ((D I A A M B T R L E E N M)
- c) Les cousins arriveront..... dimanche prochain. (M E E B L E N S)
- d) Je vous en prie, ne restez pas..... prenez un siège. (B D E U T O)
- e) . Elle chante..... bien, on dirait un rossignol. (N L L E I E T V M U E M R E E S)
- f) je n'avais pas de nouvelles, je me suis permis de téléphoner. (M O M C E)
- g) Qui va..... va longtemps, dit un proverbe! (E O T M U C N E D)
- h) Apolline joue..... avec sa petite sœur. (E I T N E G T N M)
- i) Tu as décidé, tu t'es trompé, tant..... pour toi! (P S I)
- j) Oui, j'ai bien compris, tu as expliqué les choses très. (I R E N M E L C A T)

La formation des adverbes en "ment"

Les adverbes en -ment sont formés à partir d'une racine adjectivale

Adjectif au féminin + ment	si l'adjectif se termine par une consonne	fine -> finement franche -> franchement heureuse -> heureusement
Adjectif au masculin + ment	si l'adjectif se termine par un -e ou par une autre voyelle	noble -> noblement vrai -> vraiment résolu -> résolument
-emment	si l'adjectif source se termine par – ent On prononce [amã]	intelligent -> Intelligemment

- amment :	si l'adjectif se termine par - ant On prononce [amã]	élégant -> élégamment
-------------------	---	------------------------------

TEXTE: La mort du père

A propos de l'auteur



Honoré Balzac est né à Tours en France le 20 mai 1799. Il est le fils de Bernard-François Balssa, originaire d'une famille bourgeoise parisienne. Balzac a commencé d'écrire son roman 'Le Père Goriot' en septembre 1834, publié d'abord dans la Revue de Paris en quatre livraisons en décembre 1834, puis en janvier et février 1835.

Première partie

Goriot et Rastignac n'attendaient plus que le bon vouloir d'un commissionnaire pour partir de la pension bourgeoise, quand vers midi le bruit d'un équipage qui s'arrêtait précisément à la porte de la Maison-Vauquer retentit dans la rue Neuve-Sainte-Genève. Madame de Nucingen descendit de sa voiture, demanda si son père était encore à la pension. Sur la réponse affirmative de Sylvie, elle monta lestement l'escalier. Eugène se trouvait chez lui sans que son voisin le sût. Il avait, en déjeunant, prié le Père Goriot d'emporter ses effets, en lui disant qu'ils se retrouveraient à quatre heures rue d'Artois. Mais, pendant que le bonhomme était allé chercher des porteurs, Eugène, ayant promptement répondu à l'appel de l'école, était revenu sans que personne ne l'eût aperçu, pour compter avec madame Vauquer, ne voulant pas laisser cette charge à Goriot, qui, dans son fanatisme, aurait sans doute payé pour lui. L'hôtesse était sortie, Eugène remonta chez lui pour voir s'il n'y oubliait rien, et s'applaudit d'avoir eu cette pensée en voyant dans le tiroir de sa table l'acceptation en blanc, souscrite à Vautrin, qu'il avait insouciamment jetée là le jour où il l'avait acquittée. N'ayant pas de feu, il allait la déchirer en petits morceaux quand, en reconnaissant la voix de Delphine, il ne voulut faire aucun bruit, et s'arrêta pour l'entendre, en pensant qu'elle ne devait avoir aucun secret pour lui. Puis, dès les premiers mots, il trouva la conversation entre le père et la fille trop intéressante pour ne pas l'écouter.

- Ah! mon père, dit-elle, plaise au ciel que vous ayez eu l'idée de demander compte de ma fortune assez à temps pour que je ne sois pas ruinée! Puis-je-parler?
- Oui, la maison est vide, dit le Père Goriot d'une voix altérée.

- Qu'avez-vous donc, mon père? reprit madame de Nucingen.
- Tu viens, répondit le vieillard, de me donner un coup de hache sur la tête. Dieu te pardonne, mon enfant! Tu ne sais pas combien je t'aime si tu l'avais su, tu ne m'aurais pas dit brusquement de semblables choses, surtout si rien n'est désespéré. Qu'est-il donc arrivé de si pressant pour que tu sois venue me chercher ici quand dans quelques instants nous allions être rue d'Artois?
- Eh! mon père, est-on maître de son premier mouvement dans une catastrophe? Je suis folle! Votre avoué nous a fait découvrir un peu plus tôt le malheur qui sans doute éclatera plus tard. Votre vieille expérience commerciale va nous devenir nécessaire et je suis accourue vous chercher comme on s'accroche à une branche quand on se noie. Lorsque monsieur Derville a vu Nucingen lui opposer mille chicanes, il l'a menacé d'un procès en lui disant que l'autorisation du président du tribunal serait promptement obtenue. Nucingen est venu ce matin chez moi pour me demander si je voulais sa ruine et la mienne. Je lui ai répondu que je ne me connaissais à rien de tout cela, que j'avais une fortune, que je devais être en possession de ma fortune, et que tout ce qui avait rapport à ce démêlé regardait mon avoué, que j'étais de la dernière ignorance et dans l'impossibilité de rien entendre à ce sujet. N'était-ce pas ce que vous m'aviez recommandé de dire?
- Bien, répondit le Père Goriot.
- Eh bien! reprit Delphine, il m'a mise au fait de ses affaires. Il a jeté tous ses capitaux et les miens dans des entreprises à peine commencées, et pour lesquelles il a fallu mettre de grandes sommes en dehors. Si je le forçais à me représenter ma dot, il serait obligé de déposer son bilan; tandis que, si je veux attendre un an, il s'engage sur l'honneur à me rendre une fortune double ou triple de la mienne en plaçant mes capitaux dans des opérations territoriales à la fin desquelles je serai maîtresse de tous les biens. Mon cher père, il était sincère, il m'a effrayée. Il m'a demandé pardon de sa conduite, il m'a rendu ma liberté, m'a permis de me conduire à ma guise, à la condition de le laisser entièrement maître de gérer les affaires sous mon nom. Il m'a promis, pour me prouver sa bonne foi, d'appeler monsieur Derville toutes les fois que je le voudrais pour juger si les actes en vertu desquels il m'instituerait propriétaire seraient convenablement rédigés. Enfin il

s'est remis entre mes mains pieds et poings liés. Il demande encore pendant deux ans la conduite de la maison, et m'a suppliée de ne rien dépenser pour moi de plus qu'il ne m'accorde. Il m'a prouvé que tout ce qu'il pouvait faire était de conserver les apparences, qu'il avait renvoyé sa danseuse, et qu'il allait être contraint à la plus stricte mais à la plus sourde économie, afin d'atteindre au terme de ses spéculations sans altérer son crédit. Je l'ai malmené, j'ai tout mis en doute afin de le pousser à bout et d'en apprendre davantage: il m'a montré ses livres, enfin il a pleuré. Je n'ai jamais vu d'homme en pareil état. Il avait perdu la tête, il parlait de se tuer, il délirait. Il m'a fait pitié.

➤ **COMPREHENSION**

- Citer les noms des personnages se trouvant dans le premier paragraphe.
- Quel lien de parenté y a-t-il entre Goriot et Madame Nucingen?
- Quel était la fonction de Goriot quand il n'était pas encore vieux?
- Qu'est-ce que Madame Nucingen veut dire par cette phrase: 'est-on maître de son premier mouvement dans une catastrophe?'
- Quelle promesse Nucingen a fait à sa femme, et quelles conditions a-t-il imposées?

➤ **COMPRENDRE LES EXPRESSIONS**

- **Plaise au ciel:** A dieu ne plaise

Exemples: Plaise au ciel que j'ouvre mes fenêtres, Plaise au ciel que s'ouvrent les nuages..

- **Donner un coup de hache sur la tête:** Faire subir tant de peine.

➤ **EXPRESSION ECRITE**

Compléter ce passage du texte 'La mort du père' par les mots de la liste: conversation, était, Delphine, insouciamment, morceaux

L'hôtesse sortie, Eugène remonta chez lui pour voir s'il n'y oubliait rien, et s'applaudit d'avoir eu cette pensée en voyant dans le tiroir de sa table l'acceptation en blanc, souscrite à Vautrin, qu'il avait jetée là le jour où il l'avait acquittée. N'ayant pas de feu, il allait la déchirer en petits quand, en reconnaissant la voix de, il ne voulut faire aucun

bruit, et s'arrêta pour l'entendre, en pensant qu'elle ne devait avoir aucun secret pour lui. Puis, dès les premiers mots, il trouva la entre le père et la fille trop intéressante pour ne pas l'écouter.

➤ **GRAMMAIRE**

DISCOURS DIRECT - DISCOURS INDIRECT

1. Définition

Le discours direct

Le discours direct reproduit directement la parole qu'une personne a dite elle-même.

Exemples:

Il dit: "Je vais à la maison."

Elles annoncent: "Nous partirons ensemble."

Tu viens, répondit le vieillard, de me donner un coup de hache sur la tête

Le discours indirect

Le discours indirect reproduit indirectement la parole d'autrui. Il se construit comme une proposition subordonnée, complément d'un verbe principal signifiant "dire" ou "penser».

Exemples:

Il dit qu'il va à la maison.

Elles annoncent qu'elles partiront ensemble.

Le discours direct et le discours indirect sont introduits par un verbe qu'on appelle '**VERBE INTRODUCTEUR**'.

Exemples des verbes introducteurs:

Admettre, affirmer, ajouter, annoncer, assurer, avertir, avouer, confirmer, constater, crier, déclarer, démentir, dire, expliquer, indiquer, informer, jurer, objecter, préciser, prévenir, promettre, proposer, remarquer, répéter, répondre, répliquer, suggérer, etc.

2. Transformations

Règles générales à appliquer lors de la transformation du discours direct au discours indirect.

Nous retenons celles-ci:

2.1. Modification du temps du verbe lorsque le verbe introducteur est au présent de l'indicatif:

Lorsque le verbe introducteur est au présent de l'indicatif les verbes des propositions subordonnées ne changent pas.

Exemples:

Il déclare: " Je l'aime.»

Il déclare qu'il l'aime.

"Il est midi," maman dit.

Maman dit qu'il est midi.

2.2. Modification du temps du verbe lorsque le verbe introducteur est au passé:

Présent ⇒ Imparfait

Il m'a dit: "J'ai un problème"! (Verbe de la subordonnée au présent de l'indicatif)

⇒ Il m'a dit qu'il avait un problème. (ici le présent de l'indicatif devient l'imparfait)

⇒ Elle m'a avoué "Je suis amoureuse de lui." (Présent)

Elle m'a avoué qu'elle était amoureuse de lui. (Imparfait)

Passé composé ⇒ Plus-que- parfait

Elle m'a dit: "J'ai perdu mes clés." (passé composé)

⇒ Elle m'a dit qu'elle avait perdu ses clés. (plus-que- parfait)

Futur simple conditionnel présent

Au téléphone il a promis: "J'irai vous visiter." (futur)

Au téléphone il a promis qu'il irait les visiter. (Conditionnel présent)

Ils nous ont dit: "Nous sommes partis en week-end." (passé composé)

⇒ Ils nous ont communiqué qu'ils étaient partis en week-end. (plus-que-parfait)

2.3. Modification des expressions de temps

Aujourd'hui ⇨ **Ce jour-là**

Sur la note on pouvait lire: "Aujourd'hui, la conférence aura lieu à 18 heures."

⇨ Sur la note on pouvait lire que, ce jour-là, la conférence aurait lieu à 18 heures.

Hier ⇨ **La veille**

Ils ont dit: "Hier, quand vous avez appelé nous étions au cinéma."

⇨ Ils ont dit que la veille, quand ils avaient appelé, ils étaient au cinéma.

Demain ⇨ **Le lendemain**

Elle lui avait assuré: "J'irai te voir demain."

⇨ Elle lui avait assuré qu'elle irait le voir le lendemain.

Chanson: La fille qui m'accompagne

Elle parle comme l'eau des fontaines
Comme les matins sur la montagne
Elle a les yeux presque aussi clairs
Que les murs blancs du fond de l'Espagne
Le bleu nuit de ses rêves m'attire
Même si elle connaît les mots qui déchirent
J'ai promis de ne jamais mentir

A la fille qui m'accompagne
Au fond de ses jeux de miroirs
Elle a emprisonné mon image
Et même quand je suis loin le soir
Elle pose ses mains sur mon visage
J'ai brûlé tous mes vieux souvenirs
Depuis qu'elle a mon cœur en point de mire
Et je garde mes nouvelles images
Pour la fille avec qui je voyage

On s'est juré les mots des enfants modèles
On se tiendra toujours loin des tourbillons géants
Elle prendra jamais mon cœur pour un hôtel
Je dirai les mots qu'elle attend

Elle sait des îles auxquelles je pense
Et l'autre moitié de mes secrets
Je sais qu'une autre nuit s'avance
Lorsque j'entends glisser ses colliers
Un jour je bâtirai un empire
Avec tous nos instants de plaisirs
Pour que plus jamais rien ne m'éloigne
De la fille qui m'accompagne

On s'est juré les mots des enfants modèles

On se viendra toujours loin des tourbillons géants

Je prendrai jamais son cœur pour un hôtel

Elle dira les mots que j'attends

Elle sait les îles auxquelles je pense

Et l'autre moitié de mes délires

Elle sait déjà qu'entre elle et moi

Plus y a d'espace et moins je respire

Francis Cabrel

➤ **COMPREHENSION**

- a) A qui s'adresse le poète?
- b) Quelle promesse a-t-il faite à la fille qui l'accompagne?
- c) Montrer combien il l'aime.
- d) Est-ce qu'il est prêt à l'abandonner? Expliquer.
- e) Prouver combien le poète rêve.

➤ **EXPRESSION ORALE**

Prêter l'oreille à la musique jouée et répéter paragraphe par paragraphe en respectant le rythme et la prononciation.

➤ **EXPLOITATION DU TEXTE**

1. Genre littéraire

Le texte 'La fille qui m'accompagne' est un 'poème lyrique'. Dans un poème lyrique, le poète exprime d'une façon exaltée ses sentiments personnels et sa passion. Dans la Grèce Antique on disait la poésie chantée avec accompagnement de lyre.

Le lyrisme ne se chante pas seulement dans la poésie moderne. Il se fait entendre dans toute œuvre poétique, littéraire ou artistique où s'expriment avec une certaine passion les sentiments personnels de l'auteur.

Exercice:

Citer les textes de votre connaissance dans lesquelles le lyrisme se fait sentir. Chaque texte cité doit être accompagnée d'explications.

2. Figures de style

Relever et préciser toutes les comparaisons du poème.

3. Exploitation grammaticale

Les degrés de comparaison

Degrés de signification des adjectifs.

On distingue trois degrés de signification dans les adjectifs.

1. Le positif.



Jean et Paul sont grands.



Le positif exprime simplement la **qualité**.

L'adjectif dit 'positif' correspond à l'adjectif qualificatif de base.

2. Le comparatif.

On distingue :

	<p>Jean est aussi grand que Paul. ✖</p>	<p>Le comparatif d'égalité qui se marque en mettant l'adverbe aussi devant l'<u>adjectif</u>.</p>
	<p>Paul est plus grand que Jean. ✖</p>	<p>Le comparatif de supériorité qui se marque en mettant l'adverbe plus devant l'<u>adjectif</u>.</p>
	<p>Jean est moins grand que Paul. ✖</p>	<p>Le comparatif d'infériorité qui se marque en mettant l'adverbe moins devant l'<u>adjectif</u>.</p>

3. Le superlatif.

	<p>Paul est le plus grand et Jean est le plus petit. ✖</p>	<p>Le superlatif exprime la qualité dans un très haut ou très bas degré.</p>
---	--	---

On distingue :

	<p>Paul est très grand.</p>	<p>Le superlatif absolu exprime la qualité à un très haut ou très bas degré, mais sans comparaison avec un autre objet. Il se marque en mettant devant <u>l'adjectif</u> l'un des adverbes très, bien, fort, extrêmement, infiniment et autres équivalents.</p>
	<p>De Jean et de Paul, lequel est le plus grand des garçons ?</p>	<p>Le superlatif relatif exprime la qualité dans le plus haut ou le plus bas degré, par comparaison avec d'autres objets. Il se marque en mettant devant <u>l'adjectif</u> l'un des adverbes plus, moins, précédés de l'article.</p>

Exercice:

Dire de quel degré de comparaison il s'agit.

- a) Le bœuf est aussi patient que l'âne.
- b) Ta peine est plus grande que la mienne.
- c) La fourmi est aussi travailleuse que l'abeille.
- d) La richesse est moins précieuse que la santé.
- e) Le cheval est fier, ardent, impétueux.
- f) L'asile le plus sûr est le sein d'une mère.
- g) Les Lapons sont des hommes moins grands que les Européens.
- h) Il faut être fort modeste lorsqu'on a du succès.

- i) Les eaux occupent les parties les moins élevées du globe.
- j) De l'eau, de la bière, de l'urwagwa et du vin, l'eau est la meilleure pour la santé.
- k) L'électricité est-elle plus rapide que l'éclair?
- l) Il est aussi sot que son frère.
- m) Le bonheur le plus doux est celui qu'on partage.
- n) Ces livres sont extrêmement intéressants.

POÈME: A ma Mère

A propos de l'auteur:



Camara Laye est un écrivain Guinéen d'expression Française. Après une scolarité à l'école française, il part à Conakry, la capitale de la Guinée, poursuivre ses études. Il tente de devenir ingénieur en France. Mais en vain, il n'essuie que des refus. Il traverse alors une période de doute et de désarroi. C'est à cette époque qu'il publie son premier roman, 'L'Enfant noir', en 1953. L'ENFANT NOIR, classique de la littérature négro africaine, raconte la vie d'un enfant africain qui, un peu malgré lui, s'éloigne peu à peu des valeurs, des traditions séculaires de son peuple. Il a aussi publié 'Le Regard du roi', 'Dramouss', et 'Maître de la parole'.

Femme noire, femme africaine,
Ô toi ma mère, je pense à toi
Ô Dôman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos,
Toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas,
Toi qui, la première, m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre,
Je pense à toi...
Femme des champs, des rivières, femme du grand fleuve,
Ô toi, ma mère, je pense à toi...
Ô toi Dâman, ô ma mère, toi qui essayais mes larmes,
Toi qui me réjouissais le cœur, toi qui, patiemment,
supportais mes caprices,
Comme j'aimerais encore être près de toi, être enfant près de toi!

Femme simple, femme de la négation,
ma pensée toujours se tourne vers toi...
Ô Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons,
ma pensée toujours se tourne vers toi,
La tienne à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère,
Comme j'aimerais encore être dans ta chaleur,
être enfant près de toi....

Femme noire, femme africaine,
 ô toi ma mère, merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils,
 Si loin, si loin, si près de toi!
 Je t'aime,
 je t'aimais,
 je t'aimerais toujours!
 Camara laye, L'Enfant noir

➤ **COMPREHENSION**

- a) De quels biens faits est-ce que le narrateur est reconnaissant de sa mère?
- b) Que veut-il dire par 'Femme des champs, des rivières, etc.?
- c) Expliquer la nostalgie du poète.
- d) Quelle est la conclusion du texte?

➤ **EXPRESSION ORALE**

Mémoriser la première strophe et en faire la déclamation devant les collègues. Noter qu'une strophe en poésie est un groupe de vers formant une unité de vers, comparé au paragraphe des textes en prose.

➤ **EXPRESSION ECRITE**

Compléter le texte suivant par les mots de la liste: significative, commence, raison, Camara, homme, circoncision, coutume, bien que, beaucoup, quatorze, nouvelle, adolescents, s'éloigner, raconte, vie

Tristesse et satisfaction de Camara

Comme beaucoup d'enfants africains,passe par l'inévitable épreuve d'initiation, qui est dans sadivisée en deux étapes; il entre dans l' "association des non-initiés", qui rassemble lesincirconcis âgés de douze àans. Quelques temps plus tard, Camara doit subir l'épreuve de la..... Il s'attarde beaucoup sur cette dernière, qui représente de manièreaux yeux de la tradition la "naissance à lad'homme". Camara la semaine qui précède sa circoncision, mettantl'accent sur les diverses danses et l'esprit de fête qui entourent cet événement, ainsi que sur la nervosité croissante des futurs

circoncis. Le jeune garçonà saisir sacondition d'..... lorsque, en rentrant après la période de convalescence consécutive à sa circoncision, il découvre sa case à lui, désormais séparée de celle de sa mère, proche de celle-ci. Camara éprouve alors une satisfaction teintée de tristesse; satisfaction d'être un homme, d'avoir "l'âge de.....". Mais tristesse d'être un homme, de de façon inéluctable de sa mère, de la simplicité de son enfance.

- **Exercice de conjugaison**

Conjuguer toutes les verbes à l'indicatif futur simple

Femme noire, femme africaine,

Ô toi ma mère, je pense à toi

Ô Dôman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos,

Toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas,

Toi qui, la première, m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre,

Je pense à toi...

TEXTE: La mort du père

Deuxième partie

Eugène entendit le son lourd des genoux du Père Goriot, qui tomba sans doute sur le carreau de sa chambre.

- Mon Dieu, que t'ai-je fait? Ma fille livrée à ce misérable, il exigera tout d'elle s'il le veut. Pardon, ma fille! cria le vieillard.
- Oui, si je suis dans un abîme, il y a peut-être de votre faute, dit Delphine. Nous avons si peu de raison quand nous nous marions! Connaissons-nous le monde, les affaires, les hommes, les mœurs? Les pères devraient penser pour nous. Cher père, je ne vous reproche rien, pardonnez-moi ce mot. En ceci la faute est toute à moi. Non, ne pleurez point, papa, dit-elle en baisant le front de son père.
- Ne pleure pas non plus, ma petite Delphine. Donne tes yeux, que je les essuie en les baisant. Va! je vais retrouver ma caboche, et débrouiller l'écheveau d'affaires que ton mari a mêlé.
- Non, laisse-moi faire; je saurai le manœuvrer. Il m'aime, eh bien, je me servirai de mon empire sur lui pour l'amener à me placer promptement quelques capitaux en propriétés. Peut-être lui ferai-je racheter sous mon nom Nucingen, en Alsace, il y tient. Seulement venez demain pour examiner ses livres, ses affaires. Monsieur Derville ne sait rien de ce qui est commercial. Non, ne venez pas demain. Je ne veux pas me tourner le sang. Le bal de madame de Beauséant a lieu après-demain, je veux me soigner pour y être belle, reposée, et faire honneur à mon cher Eugène! Allons donc voir sa chambre.

En ce moment une voiture s'arrêta dans la rue Neuve-Sainte-Genève, et l'on entendit dans l'escalier la voix de madame de Restaud, qui disait à Sylvie:- Mon père y est-il? Cette circonstance sauva heureusement Eugène, qui méditait déjà de se jeter sur son lit et de feindre d'y dormir.

- Ah! mon père, vous a-t-on parlé d'Anastasie? dit Delphine en reconnaissant la voix de sa sœur. Il paraîtrait qu'il arrive aussi de singulières choses dans son ménage.

- Quoi donc! dit le Père Goriot: ce serait donc ma fin. Ma pauvre tête ne tiendra pas à un double malheur.
- Bonjour, mon père, dit la comtesse en entrant. Ah! te voilà, Delphine.

Madame de Restaud parut embarrassée de rencontrer sa sœur.

- Bonjour, Nasie, dit la baronne. Trouves-tu donc ma présence extraordinaire? Je vois mon père tous les jours, moi.
- Depuis quand?
- Si tu y venais, tu le saurais.
- Ne me taquine pas, Delphine, dit la comtesse d'une voix lamentable. Je suis bien malheureuse, je suis perdue, mon pauvre père! oh! bien perdue cette fois!
- Qu'as-tu, Nasie? cria le Père Goriot. Dis-nous tout, mon enfant. Elle pâlit. Delphine, allons, secours-la donc, sois bonne pour elle, je t'aimerai encore mieux, si je peux, toi!
- Ma pauvre Nasie, dit madame de Nucingen en asseyant sa sœur, parle. Tu vois en nous les deux seules personnes qui t'aimeront toujours assez pour te pardonner tout. Vois-tu, les affections de famille sont les plus sûres. Elle lui fit respirer des sels, et la comtesse revint à elle.
- J'en mourrai, dit le Père Goriot. Voyons, reprit-il en remuant son feu de mottes, approchez-vous toutes les deux. J'ai froid. Qu'as-tu, Nasie? dis vite, tu me tues...
- Eh bien! dit la pauvre femme, mon mari sait tout. Figurez-vous, mon père, il y a quelque temps, vous souvenez-vous de cette lettre de change de Maxime? Eh bien! ce n'était pas la première. J'en avais déjà payé beaucoup. Vers le commencement de janvier, monsieur de Trailles me paraissait bien chagrin. Il ne me disait rien; mais il est si facile de lire dans le cœur des gens qu'on aime, un rien suffit: puis il y a des pressentiments. Enfin il était plus aimant, plus tendre que je ne l'avais jamais vu, j'étais toujours plus heureuse. Pauvre Maxime! dans sa pensée, il me faisait ses adieux, m'a-t-il dit; il voulait se brûler la cervelle. Enfin je l'ai tant tourmenté, tant supplié, je suis restée deux heures à ses genoux. Il m'a dit qu'il devait cent mille

francs! Oh! papa, cent mille francs! Je suis devenue folle. Vous ne les aviez pas, j'avais tout dévoré....

- Non, dit le Père Goriot, je n'aurais pas pu les faire, à moins d'aller les voler. Mais j'y aurais été, Nasie! J'irai.

A ce mot lugubrement jeté, comme un son du râle d'un mourant, et qui accusait l'agonie du sentiment paternel réduit à l'impuissance, les deux sœurs firent une pause. Quel égoïsme serait resté froid à ce cri de désespoir qui, semblable à une pierre lancée dans un gouffre, en révélait la profondeur?

- Je les ai trouvés en disposant de ce qui ne m'appartenait pas, mon père, dit la comtesse en fondant en larmes.

Delphine fut émue et pleura en mettant la tête sur le cou de sa sœur.

- Tout est donc vrai, dit-elle.

Anastasie baissa la tête, madame de Nucingen la saisit à plein corps, la baisa tendrement, et l'appuyant sur son cœur:- Ici, tu seras toujours aimée sans être jugée, lui dit-elle.

- Mes anges, dit Goriot d'une voix faible, pourquoi votre union est-elle due au malheur?
- Pour sauver la vie de Maxime, enfin pour sauver tout mon bonheur, reprit la comtesse encouragée par ces témoignages d'une tendresse chaude et palpitante, j'ai porté chez cet usurier que vous connaissez, un homme fabriqué par l'enfer, que rien ne peut attendrir, ce monsieur Gobseck, les diamants de famille auxquels tient tant monsieur de Restaud, les siens, les miens, tout, je les ai vendus. Vendus! comprenez-vous? il a été sauvé! Mais, moi, je suis morte. Restaud a tout su.
- Par qui? comment? Que je le tue! cria le Père Goriot.
- Hier, il m'a fait appeler dans sa chambre. J'y suis allée... " Anastasie, m'a-t-il dit d'une voix... (oh! sa voix a suffi, j'ai tout deviné), où sont vos diamants? " Chez moi. " Non, m'a-t-il dit en me regardant, ils sont là, sur ma commode. " Et il m'a montré l'écrin qu'il avait couvert de son mouchoir. " Vous savez d'où ils viennent? " m'a-t-il dit. Je suis tombée à ses genoux... j'ai pleuré, je lui ai demandé de quelle mort il voulait me voir mourir.

- Tu as dit cela! s'écria le Père Goriot. Par le sacré nom de Dieu, celui qui vous fera mal à l'une ou à l'autre, tant que je serai vivant, peut être sûr que je le brûlerai à petit feu! Oui, je le déchiquetterai comme...

Le Père Goriot se tut, les mots expiraient dans sa gorge. Enfin, ma chère, il m'a demandé quelque chose de plus difficile à faire que de mourir. Le ciel préserve toute femme d'entendre ce que j'ai entendu!

- J'assassinerai cet homme, dit le Père Goriot tranquillement. Mais il n'a qu'une vie, et il m'en doit deux. Enfin, quoi? reprit-il en regardant Anastasie.
- Eh bien! dit la comtesse en continuant après une pause, il m'a regardée: " Anastasie, m'a-t-il dit, j'ensevelis tout dans le silence, nous resterons ensemble, nous avons des enfants. Je ne tuerai pas monsieur de Trailles, je pourrais le manquer, et pour m'en défaire autrement je pourrais me heurter contre la justice humaine. Le tuer dans vos bras, ce serait déshonorer les enfants. Mais pour ne voir périr ni vos enfants, ni leur père, ni moi, je vous impose deux conditions. Répondez: Ai-je un enfant à moi? " J'ai dit oui. " Lequel? " a-t-il demandé. Ernest, notre aîné. " Bien, a-t-il dit. Maintenant, jurez-moi de m'obéir désormais sur un seul point. " J'ai juré. " Vous signerez la vente de vos biens quand je vous le demanderai. "
- Ne signe pas, cria le Père Goriot. Ne signe jamais cela. Ah! ah! monsieur de Restaud, vous ne savez pas ce que c'est que de rendre une femme heureuse, elle va chercher le bonheur là où il est, et vous la punissez de votre niaise impuissance?... je suis là, moi, halte-là! il me trouvera dans sa route. Nasie, sois en repos. Ah, il tient à son héritier! bon, bon. Je lui empoignerais son fils, qui, sacré tonnerre, est mon petit-fils. Je puis bien le voir, ce marmot? je le mets dans mon village, j'en aurai soin, sois bien tranquille. Je le ferai capituler, ce monstre-là, en lui disant: A nous deux! Si tu veux avoir ton fils, rends à ma fille son bien, et laisse-la se conduire à sa guise.
- Mon père!
- Oui, ton père! Ah! je suis un vrai père. Que ce drôle de grand seigneur ne maltraite pas mes filles. Tonnerre! je ne sais pas ce que j'ai dans les veines. J'y ai le sang d'un tigre, je voudrais dévorer ces deux hommes. O mes enfants! voilà donc votre vie?

Mais c'est ma mort. Que deviendrez-vous donc quand je ne serai plus là? Les pères devraient vivre autant que leurs enfants. Mon Dieu, comme ton monde est mal arrangé! Et tu as un fils cependant, à ce qu'on nous dit. Tu devrais nous empêcher de souffrir dans nos enfants. Mes chers anges, quoi! ce n'est qu'à vos douleurs que je dois votre présence. Vous ne me faites connaître que vos larmes. Eh bien, oui, vous m'aimez, je le vois. Venez, venez vous plaindre ici! mon cœur est grand, il peut tout recevoir. Oui, vous aurez beau le percer, les lambeaux feront encore des cœurs de père. Je voudrais prendre vos peines, souffrir pour vous. Ah! quand vous étiez petites, vous étiez bien heureuses...

- Nous n'avons eu que ce temps-là de bon, dit Delphine. Où sont les moments où nous dégringolions du haut des sacs dans le grand grenier?
- Mon père! ce n'est pas tout, dit Anastasie à l'oreille de Goriot qui fit un bond. Les diamants n'ont pas été vendus cent mille francs. Maxime est poursuivi. Nous n'avons plus que douze mille francs à payer. Il m'a promis d'être sage, de ne plus jouer. Il ne me reste plus au monde que son amour, et je l'ai payé trop cher pour ne pas mourir s'il m'échappait. Je lui ai sacrifié fortune, honneur, repos, enfants. Oh! faites qu'au moins Maxime soit libre, honoré, qu'il puisse demeurer dans le monde où il saura se faire une position. Maintenant il ne me doit pas que le bonheur, nous avons des enfants qui seraient sans fortune. Tout sera perdu s'il est mis à Sainte-Pélagie.
- Je ne les ai pas, Nasie. Plus, plus rien, plus rien! C'est la fin du monde. Oh! le monde va crouler, c'est sûr. Allez-vous-en, sauvez-vous avant! Ah! j'ai encore mes boucles d'argent, six couverts, les premiers que j'aie eus dans ma vie. Enfin, je n'ai plus que douze cents francs de rente viagère...
- Qu'avez-vous donc fait de vos rentes perpétuelles?
- Je les ai vendues en me réservant ce petit bout de revenu pour mes besoins. Il me fallait douze mille francs pour arranger un appartement à Fifine.
- Chez toi, Delphine? dit madame de Restaud à sa sœur.
- Oh! qu'est-ce que cela fait! reprit le Père Goriot, les douze mille francs sont employés.

- Je devine, dit la comtesse. Pour monsieur de Rastignac. Ah! ma pauvre Delphine, arrête-toi. Vois où j'en suis.
- Ma chère, monsieur de Rastignac est un jeune homme incapable de ruiner sa maîtresse.
- Merci, Delphine. Dans la crise où je me trouve, j'attendais mieux de toi mais tu ne m'as jamais aimée.
- Si, elle t'aime, Nasie, cria le Père Goriot, elle me le disait tout à l'heure. Nous parlions de toi, elle me soutenait que tu étais belle et qu'elle n'était que jolie, elle!
- Elle! répéta la comtesse, elle est d'un beau froid.
- Quand cela serait, dit Delphine en rougissant, comment t'es-tu comportée envers moi? Tu m'as reniée, tu m'as fait fermer les portes de toutes les maisons où je souhaitais aller, enfin tu n'as jamais manqué la moindre occasion de me causer de la peine. Et moi, suis-je venue, comme toi, soutirer à ce pauvre père, mille francs à mille francs, sa fortune, et le réduire dans l'état où il est? Voilà ton ouvrage, ma sœur. Moi, j'ai vu mon père tant que j'ai pu, je ne l'ai pas mis à la porte, et je ne suis pas venue lui lécher les mains quand j'avais besoin de lui. Je ne savais seulement pas qu'il eût employé ces douze mille francs pour moi. J'ai de l'ordre, moi! tu le sais. D'ailleurs, quand papa m'a fait des cadeaux, je ne les ai jamais quêtés.
- Tu étais plus heureuse que moi: monsieur de Marsay était riche, tu en sais quelque chose. Tu as toujours été vilaine comme l'or. Adieu, je n'ai ni sœur, ni...
- Tais-toi, Nasie! cria le Père Goriot.
- Il n'y a qu'une sœur comme toi qui puisse répéter ce que le monde ne croit plus, tu es un monstre, lui dit Delphine.
- Mes enfants, mes enfants, taisez-vous, ou je me tue devant vous.

➤ **COMPREHENSION**

1. Quel sentiment éprouve Goriot envers ses filles?
2. Dans quel pays est-ce que la scène est placée?

3. Qui est Eugene?
4. Faire le portrait moral de Nucingen selon la description de son épouse.
5. Es-ce que le Père Goriot aime ses filles? justifier la réponse par les passages du texte.
6. Est-ce que les filles de Goriot sont heureuses avec leurs maris? Quelle idée Goriot a-t-il de ses gendres?
7. Comment les deux sœurs regrettent-elles leur enfance?
8. Quels arguments avancés par Delphine pour gronder sa sœur?
9. Es-ce que les efforts de Goriot pour concilier Delphine et Nasie tiennent?
10. Quel menace emploie-t-il pour les calmer?

➤ **EXPRESSION ORALE**

- a) Dans un groupe de trois, considérez que l'un est le Père Goriot, la deuxième est Delphine et la troisième Anastasie. Alors, vous les dames, exposez les problèmes que vous avez avec vos maris. Et vous, le père, réagissez verbalement avec des gestes bien entendu.

➤ **EXPRESSION ORALE ET ECRITE**

Résumer le texte 'La mort du père (deuxième partie)

➤ **EXPLOITATION DU TEXTE**

1. Les adverbes de temps

Exemple:

- Nous avons si peu de raison quand nous nous marions!
- J'étais toujours plus heureuse.

Les adverbes quelquefois, parfois, autrefois (à distinguer de d'autres fois) s'écrivent en un seul mot.

De même les adverbes sitôt, bientôt, aussitôt, tantôt, s'écrivent en un seul mot. Ces adverbes

doivent être distingués des locutions:

- si tôt: contraire de si tard
- bien tôt: contraire de bien tard
- aussi tôt: contraire de aussi tard

Certains adverbes de temps sont formés comme les adverbes de manière en "ment":

- **dernier: dernièrement...**

Il y a lieu d'employer correctement les adverbes antan, naguère et jadis:

- antan, s'emploie toujours comme complément de nom avec "d". Au sens strict, cet adjectif signifie "l'année d'avant". On lui donne cependant souvent le sens d'autrefois,
- naguère signifie il y a peu de temps (il n'y a guère de temps),
- jadis signifie il y a longtemps.

Les locutions tout de suite (immédiatement, à distinguer de de suite = successivement), tout à coup, tout d'un coup s'écrivent sans traits d'union.

2. La place des adverbes

Devant l'adverbe ou l'adjectif qualifié	Elle va beaucoup mieux Il est très gentil
Après les verbes simples qualifiés	Elle danse bien Il parle lentement
Entre l'auxiliaire et le verbe des verbes composés	Elle a bien dansé Il a parlé lentement
Les adverbes de manière longs en -ment peuvent se placer après le participe passé	Il a disserté interminablement.

Les adverbes de circonstances (temps, lieu) peuvent se placer en début ou en fin de phrase.	Hier, elle est venue Elle est venue hier
Les adverbes d'appréciation (opinion, commentaire) peuvent se placer en début ou en fin de phrase.	Vraiment, tu exagères Tu exagères, vraiment. Courageusement, elle a affronté la situation.

Exercice:

Former des phrases correctes selon la place de l'adverbe.

- a) a il travaillé beaucoup
- b) vite il travaillé a
- c) réveillé s' il tard est
- d) a peut-être téléphoné il
- e) dehors il déjeuné a
- f) venu est déjà il
- g) il bien a compris
- h) est après parti il
- i) presque fini a il
- j) sorti il sûrement est

3. La proposition

La **proposition** est un constituant de la phrase. Elle se compose d'un sujet et d'un groupe verbal. Le groupe verbal a pour noyau un verbe conjugué à un mode personnel (indicatif, subjonctif, conditionnel et impératif). Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire puis il explique comment l'auteur décrit une période de sa vie qui l'a profondément marqué quand il vivait à Paris. Dans cette phrase, on compte cinq verbes accompagnés de leur sujet: le journaliste résume; il explique; l'auteur décrit; qui a marqué; il vivait. Ces cinq

verbes forment le noyau de cinq propositions.

Dans une phrase, il y a donc autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués à un mode personnel.

À l'impératif, le sujet n'est pas exprimé, mais il est contenu dans les terminaisons du verbe. Résumons l'affaire (-ons est la terminaison de la 1re personne du pluriel). Tous les mots d'une même proposition ont une fonction par rapport à un mot de cette proposition. Ainsi, dans notre exemple, à Paris a une fonction dans la proposition quand il vivait à Paris et ne peut être complément de résumé ou décrit... Selon les liens qu'elles ont entre elles, les propositions ont des statuts différents et sont appelées proposition indépendante, proposition principale ou proposition subordonnée. Il existe aussi les propositions incidentes. Je pars demain (proposition indépendante) Je partirai quand j'aurai terminé (je partirai: proposition principale; quand j'aurai terminé: proposition subordonnée).

Les propositions indépendante, principale et subordonnée

Soit la phrase: Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire, puis il explique comment l'auteur décrit une période de sa vie qui l'a profondément marqué quand il vivait à Paris. Cette phrase comporte plusieurs propositions qui ont des statuts différents.

3.1 La proposition indépendante

Une proposition qui n'est pas dans un lien de dépendance avec une autre proposition est appelée **proposition indépendante**. "Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire" est une proposition; cette proposition ne dépend d'aucune autre proposition; elle ne contient aucun terme dont dépendrait une autre proposition: c'est une **proposition indépendante**.

3.2 La proposition principale

Une proposition qui contient un terme dont dépend une autre proposition est appelée **proposition principale**. "il explique" est une proposition principale car elle contient le verbe explique dont dépend la proposition "comment l'auteur décrit une période de sa vie».

3.3 La proposition subordonnée

Une proposition qui a une fonction par rapport à un mot d'une autre proposition est appelée **proposition subordonnée**. "qui l'a profondément marqué" est une proposition qui dépend

du nom vie: c'est donc une proposition subordonnée. Selon le terme qui les introduits, on distingue:

les propositions relatives, introduites par un pronom relatif	qui l'a profondément marquée
les propositions conjonctives, introduites par une conjonction	quand il vivait à Nyamirambo
les propositions interrogatives indirectes introduites soit par la conjonction si, soit par un terme interrogatif	comment l'auteur décrit une période de sa vie

Une proposition n'est dite principale ou subordonnée que par rapport à une autre proposition. Ainsi, une proposition peut être subordonnée par rapport à une proposition A tout en étant principale par rapport à une proposition B. "comment l'auteur décrit une période de sa vie" est une proposition subordonnée, complément de explique, mais c'est aussi une proposition principale par rapport aux subordonnées "qui l'a profondément marqué" et "quand il vivait à Paris".

Exercice:

Quelles sont les propositions indépendantes, principales et subordonnées dans ce paragraphe?

- Mon père! ce n'est pas tout, dit Anastasie à l'oreille de Goriot qui fit un bond. Les diamants n'ont pas été vendus cent mille francs. Maxime est poursuivi. Nous n'avons plus que douze mille francs à payer. Il m'a promis d'être sage, de ne plus jouer. Il ne me reste plus au monde que son amour, et je l'ai payé trop cher pour ne pas mourir s'il m'échappait. Je lui ai sacrifié fortune, honneur, repos, enfants. Oh! faites qu'au moins Maxime soit libre, honoré, qu'il puisse demeurer dans le monde où il saura se faire une position. Maintenant il ne me doit pas que le bonheur, nous avons des enfants qui seraient sans fortune. Tout sera perdu s'il est mis à Sainte-Pélagie.

4. Interrogation indirecte ou style indirect

Exemples:

- Quand reviendras-tu? (style direct)
- Je voudrais savoir **quand tu reviendras**. (style indirect)
- Mon père y est-il? (style direct)
- Elle demande si son père y est. (style indirect)

La proposition interrogative est subordonnée à un verbe principal signifiant demander, savoir, ignorer, etc.

Remarques:

- A) La proposition subordonnée n'a alors ni majuscule, ni point d'interrogation, ni inversion du pronom sujet.
- B) Dans l'interrogation indirecte, les pronoms interrogatifs, les adjectifs interrogatifs et les adverbes interrogatifs sont les mêmes que dans l'interrogation directe.

→Il y a quelques exceptions:

Style direct		Style indirect
Qui est-ce qui crie ?	⇒	Je veux savoir qui crie.
Qui crie ?	⇒	Je veux savoir qui crie.
Qui est-ce que tu vois ?	⇒	Je veux savoir qui tu vois.
Qu'est-ce qui te fait plaisir ?	⇒	Je veux savoir ce qui te fait plaisir.
Qu'est-ce que tu fais ?	⇒	Je veux savoir ce que tu fais.
Que fais-tu ?	⇒	Je veux savoir ce que tu fais.
Est-ce que tu viens ?		Je veux savoir si tu viens.
Viens-tu ?	⇒	Je veux savoir si tu viens.
Tu viens?		Je veux savoir si tu viens.

Quelques verbes pour introduire une question:

Demander, se renseigner, vouloir savoir, se demander...

Exercice:

Du style direct au style indirect avec le verbe introducteur au passé

- a) Trouves-tu donc ma présence extraordinaire?
- b) Depuis quand?
- c) pourquoi votre union est-elle due au malheur?
- d) Où sont les moments où nous dégringolions du haut des sacs dans le grand grenier?
- e) Qu'avez-vous donc fait de vos rentes perpétuelles?

5. La ponctuation

5.1 La virgule (,)

La **virgule** marque une courte pause dans la lecture sans cependant que l'intonation change.

La virgule s'emploie:

-> Dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées.

Elle monte, elle descend, elle n'arrête pas de bouger!

Les lions, les girafes, les zèbres, vivent tous trois dans la savane.

-> Pour séparer des mots, des groupes de mots ou des propositions coordonnées par les conjonctions de coordination et, ou, ni lorsque celles-ci sont répétées plus de deux fois.

Il ne craint ni le vent, ni le froid, ni la neige.

Remarque:

Notons que la virgule peut aussi servir à remplacer les conjonctions et, ou, ni. La conjonction n'apparaissant alors qu'avec le dernier mot.

Vous avez le choix entre un café, un thé, une tisane ou un chocolat chaud.

L'enseignante, le proviseur et les élèves montèrent dans le bus.

-> Devant des mots, groupes de mots ou des propositions coordonnées par des conjonctions de coordination autres que et, ou, ni:

Je viendrai, mais avec un peu de retard.

Nous irons au lac, car je sais que tu aimes particulièrement cet endroit.

-> Pour mettre en relief un élément placé en tête de phrase

Au sommet de la tour de Windsor, des corbeaux ont élu domicile.

Moi, je ne croirais jamais une telle chose.

Puisque tu le souhaites, je le ferai.

Remarque:

Dans le cas des inversions de sujets, les éléments placés en tête de phrase ne sont pas séparés par une virgule.

Dans le salon attendent les invités.

-> Pour isoler les propositions participiales.

Son travail terminé, il rentra directement chez lui.

-> Pour isoler ou encadrer des mots, groupes de mots ou propositions mis en apposition et qui donnent des informations complémentaires:

L'enfant, épuisé par cette première journée d'école, s'est rapidement endormi.

Martin, le plus chanceux des hommes, a encore gagné à la loterie.

Cette chanson, que tout le monde apprécie, est pourtant très ancienne.

Remarque:

Si la proposition subordonnée relative explicative est isolée par une virgule (voir exemple ci-dessus), la subordonnée relative déterminative, elle, n'est pas séparée de son antécédent par une virgule.

L'homme qui m'a téléphoné hier est passé ce matin à mon bureau.

-> Pour encadrer ou isoler les propositions incises:

Je vais, dit le professeur, vous expliquer la formation des nuages.

Je vais vous expliquer la formation des nuages, dit le professeur.

-> Pour séparer des propositions en signifiant un déroulement chronologique, une succession d'événements:

Je l'entends, je cours vers la porte, elle ouvre et m'enlace tendrement.

Nous montions, il descendait.

5.2 Le point-virgule (;)

Le point-virgule marque une pause plus importante que la virgule mais à la différence du point, la voix ne baisse pas complètement entre les deux propositions.

-> Pour séparer des propositions ou expressions indépendantes mais qui ont entre elles une relation faible, généralement une relation logique.

La planète se réchauffe; les glaciers reculent d'année en année.

-> Le point-virgule est également utilisé lorsque la deuxième proposition débute par un adverbe.

Sa voiture est tombée en panne au milieu de la campagne; heureusement un fermier passait par là.

-> Pour mettre en parallèle deux propositions

Isabelle jouait au tennis; son frère préférait le football.

Remarques:

Le point-virgule s'utilise toujours en milieu de phrase et n'est jamais suivi d'une majuscule.

-> Pour séparer les termes d'une énumération introduite par un deux-points

Acheter à l'épicerie:

– 3 oranges;

– 2 pamplemousses;

– 4 citrons.

5.3 Les deux-points (:)

Les deux-points peuvent annoncer:

-> **une énumération.**

Les trois plus grandes villes de France sont: Paris, Marseille et Lyon.

-> **une citation ou des paroles rapportées.**

Paul Valéry a dit: "L'art est fait de beaux détails."

Arrivé au bord de la falaise, il s'écria: "Ciel, je suis perdu!"

Notez dans ce cas, l'utilisation des guillemets (voir section correspondante)

-> **une explication: une relation de cause ou de conséquence.**

Je n'ai nullement aimé ce film: il était tellement vulgaire.

Il n'a pas fini ses devoirs: il n'ira pas jouer avec son frère.

Remarque:

On évitera fortement de répéter les deux-points dans une même phrase soit en reformulant soit en les remplaçant le cas échéant par "car" ou "parce que".

5.4 Le point (.)

Le point indique la fin d'une phrase. Il s'accompagne d'une intonation descendante et d'une pause nettement marquées.

Le musée du Nyanza, ancienne demeure des rois du Rwanda attire chaque année des milliers de visiteurs.

Remarque:

Excepté les titres d'œuvres (livre, film...), une phrase nominale, ou sans verbe, se termine par un point.

Voici une très belle histoire.

Le portrait de Dorian Gray (roman de Oscar Wilde)

5.5 Les points de suspension (...)

Toujours au nombre de trois..., les points de suspension peuvent avoir différentes valeurs.

-> Ils indiquent que la phrase est interrompue. Plusieurs cas:

> La phrase commencée est abandonnée

Attends que je... Il va me rendre fou!

> Ils indiquent une hésitation en cours de phrase

Elle est... partie hier matin.

> Ils interviennent dans une énumération qui est écourtée.

Au Parc National Akagera, vous pourrez admirer plusieurs animaux rares au monde:

L'éléphant géant surnommé Mutware, des lions

Remarque:

Ils ont dans ce contexte la valeur de etc. Cette abréviation ne peut donc être suivie des points de suspension.

Dans la montagne vivent des marmottes, des bouquetins, des chamois, etc.

-> Employés en fin de phrase, ils sous-entendent une suite, une référence, une complicité avec celui à qui on s'adresse, un effet d'attente.

Vous me comprenez...

Un jour, je ferai le tour du monde...

-> Ils peuvent également être employés après l'initiale d'un nom ou d'un mot (généralement grossier) que l'on ne souhaite pas citer.

Monsieur K... m'a raconté cette étrange histoire.

Marre de cette p... de vie!

-> en remplacement du dernier chiffre dans une date.

Cette histoire s'est déroulée en 164...

Remarques:

Les points de suspension ne sont jamais précédés d'une virgule ou d'un point-virgule.

Entre crochets, les points de suspension indiquent une coupure dans une citation. (Voir section correspondante)

5.6 Le point d'interrogation (?)

Le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative (interrogation directe). L'intonation est montante.

Allez-vous dimanche prochain à la piscine?

Remarques:

Dans l'interrogation indirecte, on utilise le point et non pas le point d'interrogation.

Je me demande s'il a réussi son examen.

5.7 Le point d'exclamation (!)

Le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase exclamative ou d'une phrase exprimant la surprise, l'exaspération, l'admiration, un ordre... L'intonation est montante.

Que cette fleur est belle!

Sortez d'ici immédiatement!

Pourvu que cela lui plaise!

-> Il s'emploie également après l'interjection.

Hélas! vous ne le reverrez pas avant longtemps.

Elle s'avança doucement, et crac! elle tomba.

Remarque:

Lorsque le point d'exclamation marque une interjection il n'est pas suivi d'une majuscule.

5.8 Les guillemets (" ")

Les guillemets, (inventés par l'imprimeur Guillaume, dit Guillemet, en 1525) permettent d'encadrer les paroles ou écrits de quelqu'un (citation).

"Quand je regarde l'Histoire, j'y vois des heures de liberté et des siècles de servitude."
(Joseph Joubert)

Remarque:

Les guillemets imposent que l'on respecte le texte. Si l'on souhaite l'écourter, il convient alors de remplacer la portion de texte manquante par des points de suspension encadrés de crochets [...].

-> Précédés de deux points, ils encadrent un discours direct.

Il se tourna vers moi et me demanda: "Avez-vous l'heure?"

-> Les guillemets sont également utilisés pour un mot, une expression, utilisés dans un contexte inhabituel, que l'on désire souligner ou nuancer. De même que pour des mots étrangers ou argotiques

Cette table est vraiment "maganée", comme on dit au Québec.

Après une séance de yoga, je me sens tellement "cool"

Remarque:

Dans un dialogue, on place un tiret à chaque prise de parole sauf pour la première.

A son arrivée à la clinique, une secrétaire lui demanda:

"Avez-vous un rendez-vous?"

- Oui, à 10h30.
- Parfait, asseyez-vous, je vous prie."

Où placer la ponctuation finale?

Le point final est placé à l'intérieur des guillemets lorsque la citation forme une phrase complète débutant par une majuscule et introduite par deux-points. Il est placé à l'extérieur

lorsque la citation n'est qu'un segment de phrase fondu dans le texte.

Pierre Reverdy a dit: "Créer, c'est penser plus fortement."

Raymond Queneau écrivait de l'histoire qu'elle est "la science du malheur des hommes".

> Pour préciser qui parle, on insérera seulement une courte phrase entre virgules à l'intérieur des guillemets.

Le professeur demanda:

"Quelle est la capitale de l'Australie?"

- Canberra, répondis-je, confiant."

5.9 Les parenthèses ()

Les parenthèses servent à isoler un mot, un groupe de mots à l'intérieur d'une phrase. Généralement une explication, un commentaire sans lien syntaxique avec le reste de la phrase.

Il n'a pu se présenter à son entretien (ce n'était d'ailleurs pas la première fois) et n'a même pas pris la peine de s'excuser.

Remarque:

On veillera toutefois à ne pas trop en abuser car la mise entre parenthèses provoque une rupture dans la phrase et complique sa lecture et sa compréhension. On se limitera de plus à des segments de phrase courts.

Où placer la ponctuation finale?

Le point final est placé à l'intérieur des parenthèses lorsque le commentaire forme une phrase complète. Il est placé à l'extérieur lorsque le commentaire n'est qu'un segment de phrase fondu dans le texte.

- Cette mesure est révisée. (Ainsi en a décidé le Conseil.)
- Cette mesure est révisée (sur décision du Conseil).

5.10 Le tiret (-)

Dans un dialogue, le tiret indique le changement d'interlocuteur.

- Bonjour! Comment allez-vous ce matin?
- Très bien, merci. Et vous?
- Un peu fatigué aujourd'hui.

-> Encadrant une phrase ou un segment de phrase, les tirets jouent le même rôle que les parenthèses.

Les Vikings – de hardis navigateurs – ont vraisemblablement découvert l'Amérique bien avant Christophe Colomb.

Remarque:

De la même manière que celle placée entre parenthèse, la phrase encadrée par deux tirets conserve sa ponctuation propre. Si à l'endroit où se placent les tirets d'incise, la phrase demande un signe de ponctuation, ce signe se mettra après le second tiret.

En revanche, si le second tiret se situe en fin de phrase, celui-ci disparaît.

Exemples:

Si vous aimez le chocolat (et qui ne l'aime pas?), ne manquez pas de visiter la fabrique non loin d'ici.

Si vous aimez le chocolat - et qui ne l'aime pas? -, ne manquez pas de visiter la fabrique non loin d'ici.

Nous sommes venus l'an passé (la maison n'était pas encore construite).

Nous sommes venus l'an passé - la maison n'était pas encore construite.

-> Dans une liste, ils servent à l'énumération des termes.

Pour la rentrée scolaire, acheter:

- deux cahiers à spirales, gros carreaux;
- des crayons à mine;

- des stylos de couleurs;
- une gomme;
- une règle.

De la même manière si la phrase réclame une virgule à l'endroit où est insérée la parenthèse, la virgule sera mise juste après la parenthèse fermante.

Ce que je vais vous dire, écoutez-bien (ceci est très important), est la pure vérité.

-> Elle permettent également de signaler des variantes de genre et de nombre.

Passionné(e)s de littérature, cet ouvrage saura vous séduire.

Le ou les responsable(s) sont attendus dans le bureau du proviseur.

-> Encadrant un chiffre arabe, elles deviennent un appel de note.

(1), (2), (3)...

6. Les majuscules

On met une majuscule (ou lettre capitale):

-> au début de la phrase.

Non, laisse-moi faire; je saurai le manœuvrer.

-> aux noms propres, prénoms, noms de famille, surnoms...

Goriot, Delphine, Gahongayire, Christophe Colomb, Munyaneza, étaient tous des présents.

-> aux noms communs utilisés comme noms propres

Son chat Myrtille.

Le chef de l'État rwandais

La Banque Populaire du Rwanda

-> à certains termes de politesse

Madame, Mademoiselle, Monsieur

-> aux noms de fêtes

Noël, le Ramadan, Pâques, le Jour de Libération

-> aux noms de rues, départements, régions, villes, pays, régions géographiques...

Il habite rue de l'Ingabo.

L'avenue Joliot-Curie

le Rwanda, l'Ouganda, le Canada, la France, la Grande-Bretagne, les États-Unis,

la Seine-et-Marne, le Bwanamukali

-> aux points cardinaux lorsqu'ils désignent une région géographique

l'Afrique du Sud

l'Asie du Sud-Est

la mer du Nord

le Midi de la France

Ils n'en prennent en revanche pas lorsqu'ils désignent une direction.

Nyabihu se situe au nord de notre pays.

-> aux noms de peuples ou d'habitants de régions géographiques. De même que les membres de dynasties.

les Rwandais, les Français, les Belges, les Tanzaniens, les Québécois, les Banyiginya

Mais les adjectifs correspondants eux n'en prennent pas.

le peuple rwandais, français et burundais.

Remarque:

Les noms des adeptes de doctrines, de religions, de courants de pensée, ne prennent pas de majuscule.

Les chrétiens, les juifs, les surréalistes, les capitalistes

-> au mot "saint" lorsqu'il désigne la fête, la localité, la rue qui porte le nom du saint.

La Saint-Patrick

La rue Saint-Paul

En revanche, devant le nom du personnage qu'il qualifie, le mot saint s'écrit sans majuscule et sans trait d'union.

La pensée de saint Augustin est très marquée par le néo-platonisme.

-> aux titres d'œuvres et d'ouvrages

La Guerre et la paix de Tolstoï

Autant en emporte le vent

Il achète chaque jour Le Monde, Imvaho et Kinyamateka

-> aux noms déposés

un Kleenex, une Vespa, une fermeture Éclair, du Nylon...

Remarques:

Les noms de jours, mois et de saisons s'écrivent sans majuscule.

Il passera le mois d'octobre au Canada.

Fait à Kigali, le 15 septembre 2011

L'accentuation des majuscules

Si la tendance des textes manuscrits est à l'omission des accents, il convient d'accentuer les majuscules car, selon l'Académie Française, l'accent a pleine valeur orthographique. "On veille donc, en bonne typographie, à utiliser systématiquement les capitales accentuées, y compris la préposition À, comme le font bien sûr tous les dictionnaires, à commencer par le Dictionnaire de l'Académie française, ou les grammaires, comme le Bon usage de Grevisse, mais aussi l'Imprimerie nationale, la Bibliothèque de la Pléiade, etc.

Exercice:

Employer la lettre majuscule là où il faut dans le texte suivant.

La Biographie de Birago Diop

né près de dakar, il reçut une formation coranique et suivit simultanément les cours de l'école française. pendant ses études de médecine vétérinaire à toulouse, il resta à l'écoute des travaux des africanistes, et s'associa à la fin des années 1930 au mouvement de la négritude qui comptait alors senghor, césaire. c'est à paris qu'il composa en 1942 les contes d'amadou koumba (publiés en 1947), marquant dès ce premier livre sa prédilection pour la tradition orale des griots, ces conteurs populaires dont il ne cessa jamais d'écouter la voix. respectueux de l'oralité, il affina un talent original d'écrivain dans les nouveaux contes d'amadou koumba (1958) et contes et laves (1963); son recueil de poèmes leurres et lueurs (1960) est profondément imprégné de culture française alliée aux sources d'une inspiration purement africaine.

7. Conjugaison: La formation du gérondif

- Je les ai trouvés en disposant de ce qui ne m'appartenait pas, mon père, dit la comtesse en fondant en larmes.
- Eh bien! dit la comtesse en continuant après une pause.

Préposition **en + participe présent**

Formation du participe présent: on ajoute la terminaison –ant au radical de la 1re personne du pluriel du présent.

Exemples:

nous attendons → en attendant

nous écrivons → en écrivant

nous produisons → en produisant

nous sommes → en étant

nous avons → en ayant

L'emploi du gérondif

- Le gérondif doit avoir le même sujet que le verbe principal.
- Le gérondif montre une action qui se déroule en même temps que celle du verbe principal.
- Le gérondif est toujours invariable.

a) Le temps: le gérondif peut être remplacé par quand et pendant que

Ex.: Ils s'entretiennent en attendant l'ascenseur.

→ **Ils s'entretiennent pendant qu'ils attendent ...**

b) La cause: le gérondif peut être remplacé par parce que

Ex.: En se préparant intensivement, elle a réussi à l'examen.

→ **Parce qu'elle s'est préparée ...**

c) La condition: le gérondif peut être remplacé par si

Ex.: En prenant le TGV, vous serez à Paris dans deux heures.

→ **Si vous prenez ...**

d) Le moyen / la manière: le gérondif doit répondre à la question comment ...?

Ex.: Aurélie entre en chantant.

➤ Comment est-ce qu'elle entre?

➤ le gérondif peut être remplacé par et

Exercice:

Employer le gérondif dans les phrases suivantes.

- a) Marie danse et chante
- b) Votre épouse me regarde et m'adore.
- c) Elle sort et rie.
- d) Il saigne et pleure.
- e) Ils se rencontrent, s'embrassent, se donnent des baisers et s'étreignent fort.

TEXTE: La mort du père

Troisième partie

Après avoir fait à son camarade un signe pour lui dire de l'imiter, Bianchon s'agenouilla pour passer ses bras sous les jarrets du malade, pendant que Rastignac en faisait autant de l'autre côté du lit afin de passer les mains sous le dos. Sylvie était là, prête à retirer les draps quand le moribond serait soulevé, afin de les remplacer par ceux qu'elle apportait. Trompé sans doute par les larmes, Goriot usa ses dernières forces pour étendre les mains, rencontra de chaque côté de son lit les têtes des étudiants, les saisit violemment par les cheveux, et l'on entendit faiblement: " Ah! mes anges! " Deux mots, deux murmures accentués par l'âme qui s'envola sur cette parole.

- Pauvre cher homme, dit Sylvie attendrie de cette exclamation où se peignit un sentiment suprême que le plus horrible, le plus involontaire des mensonges exaltait une dernière fois.

Le dernier soupir de ce père devait être un soupir de joie. Ce soupir fut l'expression de toute sa vie, il se trompait encore. Le Père Goriot fut pieusement replacé sur son grabat. A compter de ce moment, sa physionomie garda la douloureuse empreinte du combat qui se livrait entre la mort et la vie dans une machine qui n'avait plus cette espèce de conscience cérébrale d'où résulte le sentiment du plaisir et de la douleur pour l'être humain. Ce n'était plus qu'une question de temps pour la destruction.

- Il va rester ainsi quelques heures, et mourra sans que l'on s'en aperçoive, il ne râlera même pas. Le cerveau doit être complètement envahi...

En ce moment on entendit dans l'escalier un pas de jeune femme haletante.

Madame de Restaud prit la main de son père, la baisa.

- Pardonnez-moi, mon père! Vous disiez que ma voix vous rappellerait de la tombe; eh bien, revenez un moment à la vie pour bénir votre fille repentante. Entendez-moi. Ceci est affreux! votre bénédiction est la seule que je puisse recevoir ici-bas désormais. Tout le monde me hait, vous seul m'aimez. Mes enfants eux-mêmes me haïront. Emmenez-moi avec vous, je vous aimerai, je vous soignerai. Il

n'entend plus, je suis folle. Elle tomba sur ses genoux, et contempla ce débris avec une expression de délire. Rien ne manque à mon malheur, dit-elle en regardant Eugène. Monsieur de Trailles est parti, laissant ici des dettes énormes, et j'ai su qu'il me trompait. Mon mari ne me pardonnera jamais, et je l'ai laissé le maître de ma fortune. J'ai perdu toutes mes illusions. Hélas! pour qui ai-je trahi le seul cœur (elle montra son père) où j'étais adorée! Je l'ai méconnu, je l'ai repoussé, je lui ai fait mille maux, infâme que je suis!

- Il le savait, dit Rastignac.

En ce moment le Père Goriot ouvrit les yeux, mais par l'effet d'une convulsion. Le geste qui révélait l'espoir de la comtesse ne fut pas moins horrible à voir que l'œil du mourant.

- M'entendrait-il? cria la comtesse. Non, se dit-elle en s'asseyant auprès de lui.

Madame de Restaud ayant manifesté le désir de garder son père, Eugène descendit pour prendre un peu de nourriture. Les pensionnaires étaient déjà réunis.

- Eh bien, lui dit le peintre, il paraît que nous allons avoir un petit mortorama là-haut?
- Charles, lui dit Eugène, il me semble que vous devriez plaisanter sur quelque sujet moins lugubre.
- Nous ne pourrions donc plus rire ici? reprit le peintre. Qu'est-ce que cela fait, puisque Bianchon dit que le bonhomme n'a plus sa connaissance?
- Eh bien! reprit l'employé du Muséum, il sera mort comme il a vécu.
- Mon père est mort! cria la comtesse.

A ce cri terrible, Sylvie, Rastignac et Bianchon montèrent, et trouvèrent madame de Restaud évanouie. Après l'avoir fait revenir à elle, ils la transportèrent dans le fiacre qui l'attendait. Eugène la confia aux soins de Thérèse, lui ordonnant de la conduire chez madame de Nucingen.

- Oh! il est bien mort, dit Bianchon en descendant.
- Allons, messieurs, à table, dit madame Vauquer, la soupe va se refroidir.

Les deux étudiants se mirent à côté l'un de l'autre.

- Que faut-il faire maintenant? dit Eugène à Bianchon.
- Mais je lui ai fermé les yeux, et je l'ai convenablement disposé. Quand le médecin de la mairie aura constaté le décès que nous irons déclarer, on le coudra dans un linceul, et on l'enterrera. Que veux-tu qu'il devienne?
- Il ne flairera plus son pain comme ça, dit un pensionnaire en imitant la grimace du bonhomme.
- Sacrebleu, messieurs, dit le répétiteur, laissez donc le Père Goriot, et ne nous en faites plus manger, car on l'a mis à toute sauce depuis une heure. Un des privilèges de la bonne ville de Paris, c'est qu'on peut y naître, y vivre, y mourir sans que personne fasse attention à vous. Profitons donc des avantages de la civilisation. Il y a soixante morts aujourd'hui, voulez-vous nous apitoyer sur les hécatombes parisiennes? Que le Père Goriot soit crevé, tant mieux pour lui! Si vous l'adorez, allez le garder, et laissez-nous manger tranquillement, nous autres.
- Oh! oui, dit la veuve, tant mieux pour lui qu'il soit mort! Il paraît que le pauvre homme avait bien du désagrément sa vie durant.

Ce fut la seule oraison funèbre d'un être qui, pour Eugène, représentait la Paternité. Les quinze pensionnaires se mirent à causer comme à l'ordinaire. Lorsque Eugène et Bianchon eurent mangé, le bruit des fourchettes et des cuillers, les rires de la conversation, les diverses expressions de ces figures gloutonnes et indifférentes, leur insouciance, tout les glaça d'horreur. Ils sortirent pour aller chercher un prêtre qui veillât et priât pendant la nuit près du mort. Il leur fallut mesurer les derniers devoirs à rendre au bonhomme sur le peu d'argent dont ils pourraient disposer. Vers neuf heures du soir, le corps fut placé sur un fond sanglé, entre deux chandelles, dans cette chambre nue, et un prêtre vint s'asseoir auprès de lui. Avant de se coucher, Rastignac, ayant demandé des renseignements à l'ecclésiastique sur le prix du service à faire et sur celui des convois, écrivit un mot au baron de Nucingen et au comte de Restaud en les priant d'envoyer leurs gens d'affaires afin de pourvoir à tous les frais de l'enterrement. Il leur dépêcha Christophe, puis il se coucha et s'endormit accablé de fatigue. Le lendemain matin, Bianchon et Rastignac furent obligés d'aller déclarer eux-mêmes le décès, qui vers midi fut constaté. Deux heures après, aucun des deux gendres

n'avait envoyé d'argent, personne ne s'était présenté en leur nom, et Rastignac avait été forcé déjà de payer les frais du prêtre. Sylvie ayant demandé dix francs pour ensevelir le bonhomme et le couvrir dans un linceul, Eugène et Bianchon calculèrent que, si les parents du mort ne voulaient se mêler de rien, ils auraient à peine de quoi pourvoir aux frais. L'étudiant en médecine se chargea donc de mettre lui-même le cadavre dans une bière de pauvre qu'il fit apporter de son hôpital, où il l'eut à meilleur marché.

- Fais une farce à ces drôles-là, dit-il à Eugène. Va acheter un terrain, pour cinq ans, au Père-Lachaise, et commande un service de troisième classe à l'église et aux Pompes Funèbres. Si les gendres et les filles se refusent à te rembourser, tu feras graver sur la tombe: " Ci-gît monsieur Goriot, père de la comtesse de Restaud et de la baronne de Nucingen, enterré aux frais de deux étudiants. "

Eugène ne suivit le conseil de son ami qu'après avoir été infructueusement chez monsieur et madame de Nucingen et chez monsieur et madame de Restaud. Il n'alla pas plus loin que la porte. Chacun des concierges avait des ordres sévères...

Honoré de Balzac, le Père Goriot

➤ **COMPREHENSION**

1. Quel est le dernier mot de Goriot?
2. Que regrette Madame de Restaud?
3. Montrer l'attitude des Parisiens l'un envers l'autre d'après les mots de Bianco.
4. Montrer l'attitude des gendres de Goriot quand les funérailles s'organisent.
5. Qui a payé les frais pour l'enterrement de Goriot? Qui devrait le faire?

➤ **EXPRESSION ORALE**

Se mettre à la place d'Eugène de Rastignac et dialoguer avec les concierges.

➤ **EXPLOITATION DU TEXTE**

1. Les adjectifs possessifs

Bianchon s'agenouilla pour passer ses bras sous les jarrets du malade.

	Singulier		Pluriel
	+ nom masculin ou voyelle	+ nom féminin	+ nom pluriel
je	mon	ma	mes
tu	ton	ta	tes
il / elle / on	son	sa	ses
nous	notre		nos
vous	votre		vos
ils / elles	leur		leurs

Exemples:

J'ai une chambre, c'est **ma** chambre.

Tu as des livres, ce sont **tes** livres.

Nous avons des amies, ce sont **nos** amies.

Ils ont une voiture, c'est **leur** voiture...

Exercice:

Complete avec les adjectives possessives

Voici **ma** famille:

	Fernand + Jacqueline	
Tim + Margot	Bernadette + Vincent	Marc + Gina
Gary		Chloé et Isabelle

-sœur s'appelle Margot, elle a 35 ans.
- Elle habite aux Etats-Unis avec..... mari Tim.
- Donc Tim est..... beau-frère.
- frère a 28 ans, il s'appelle Marc, il habite en Italie.
-femme s'appelle Gina et elle est italienne.

- f) Gina est donc..... belle-sœur.
- g) Isabelle et Chloé adorent..... grands-parents.
- h) grand-mère s'appelle Jacqueline.
- i) Jacqueline est donc aussi..... mère.
- j) Gary est..... neveu.
- k) Il passe toutes..... vacances,
- l) Avec.....cousines Isabelle et Chloé.
- m) Je suis..... tante.
- n) Mais ils ne connaissent pas..... oncle Vincent.

2. La nature des mots dans la phrase

Les mots sont classés en différentes catégories (verbes - noms - pronoms - adjectifs, etc.).
Connaître la catégorie d'un mot, c'est pouvoir en dire sa "nature».

"Le Père Goriot ouvrit les yeux "

ouvrit = est un verbe; yeux=est un nom

Remarque: on peut donner la nature de n'importe quel mot pris individuellement. Toutefois, certains mots, comme y - en - leur, etc... peuvent appartenir à différents groupes.

3. La fonction des mots dans la phrase

3.1 Le sujet

Le sujet désigne l'être ou l'objet qui fait l'action du verbe (verbe d'action) ou qui s'actualise dans un verbe (verbe d'état).

- **Eugène** ne suivit le conseil de son ami...
- **Elle** a arrosé ses fleurs.

Elle et **Eugène** sont sujets des verbes d'action a arrosé et suivre.

Cette fille est très gentille.

Fille est sujet du verbe d'état est

Pour accorder le verbe, l'attribut du sujet ou certains participes passés, il faut trouver le sujet du verbe. Pour trouver le sujet du verbe, on pose, avant le verbe, les questions **qui est-ce qui?** pour les personnes **et qu'est-ce qui?** pour les objets.

Le sujet peut être:

un nom commun	La chaise est en bois.
un nom propre	Marie joue de la guitare.
un pronom	Ils sont malades.
ou un infinitif	Patiner me plaît beaucoup.

3.2 Le complément

3.2.1 Le complément d'objet direct (COD)

Le **COD** désigne l'être ou l'objet sur lequel s'exerce l'action du sujet, sans l'intermédiaire d'une préposition.

Pour trouver le **COD**, on pose les questions **qui?** ou **quoi?** après le verbe.

Le **COD** peut être:

un nom	Elle arrose ses fleurs.
un pronom	Elle les arrose.
un infinitif	Elle aime arroser ses fleurs.
ou une proposition	Elle pense que j'arrose ses fleurs.

3.2.2 Le complément d'objet indirect (COI)

Le **COI** est relié au verbe au moyen des prépositions **à** ou **de** (n'exprimant pas la destination ou la provenance).

Le **COI** peut être/

un nom	Il participe à la réunion. Elle téléphone à ses parents.
un pronom	Il y participe. Elle leur téléphone. Il s'intéresse à elle.
ou un infinitif	Je me prépare à partir.

3.2.3 Le complément d'objet d'une préposition (COP)

Le **COP** (autre que à ou de n'exprimant pas la destination ou la provenance) marque le but, la cause, la distance, l'instrument, la manière, la matière, le poids, l'origine, le prix, le temps, le lieu, etc.

Le COP peut être:

un nom	Je vais à la bibliothèque. Je reviens de Nyamagabe.
un pronom	Je suis allé à Montréal avec lui.
un infinitif	Je vais à la bibliothèque pour étudier.
un adverbe	Il est arrivé hier.
ou un gérondif	Il s'est blessé en faisant du sport.

On appelle aussi les **COP** des compléments circonstanciels (CC)

3.2.4 Le complément circonstanciel (CC)

Le **CC** mot ou proposition qui complète le sens d'un verbe en indiquant une circonstance.

Il y a des **CC** de but, de cause, de temps, de conséquence, etc.:

CC de but	Les fermiers prient pour la pluie.
CC de temps (proposition)	Nous rentrons dans la maison avant qu'il pleuve.
CC de temps	Nous rentrons dans la maison avant la pluie.
CC de cause	Les récoltes sont perdues à cause de la pluie.
CC de cause (proposition)	Les récoltes sont perdues parce qu'il a trop plu.

On appelle aussi les **CC** des compléments d'objet d'une préposition (COP).

3.2.5 Le complément du nom (CN) ou le complément du pronom (CP)

Le **CN** ou le **CP** sont introduits par la préposition de (souvent à en langue parlée).

Le **CN** ou le **CP** servent à préciser la possession, le lieu, la matière, l'origine, la qualité, l'espèce, l'instrument, le contenu, etc.

Le CN et le CP peuvent être:

un nom	La bicyclette de mon frère est rouge. Celle de mon frère est rouge.
un pronom	La bicyclette de celui-ci est rouge.
un infinitif	J'ai le goût de travailler.
un adverbe	Les hivers d'autrefois semblaient plus longs. Ceux d'autrefois semblaient plus longs.
ou une proposition	La peur qu'il soit là me rendait malade.

On appelle aussi les **CN** et les **CP** des compléments déterminatifs.

3.2.6 Le complément de l'adjectif (CA)

Le **CA** est un mot ou une proposition qui complète le sens d'un adjectif.

Le **CA** peut être:

un nom	Pierre est amoureux de Marie.
un pronom	Pierre est amoureux d'elle.
un infinitif	Je suis content de partir.
ou une proposition	Je suis content que tu sois là.

3.2.7 Le complément d'agent (CAG)

Le **CAG** est un mot qui complète le sens d'un verbe passif en indiquant qui fait l'action subie par le sujet.

Le **CAG** peut être:

un nom	Cette lettre a été écrite par Céline.
ou un pronom	Cette lettre a été écrite par elle.

3.2.8 L'attribut du sujet (AS)

L'**AS** est un mot relié au sujet par le verbe être ou par un autre verbe d'état (paraître; sembler; devenir).

L'AS peut être:

un adjectif	Ces oranges sont juteuses. Elle semble sérieuse.
ou un nom	Pierre est devenu ingénieur.

3.2.9 L'attribut du COD

Le **MA** est un mot qui précise le sens d'un nom ou d'un pronom.

Le **MA** est souvent isolé par la virgule.

Tu lui as parlé, à ce garçon ?	garçon est en apposition à lui
Ton ami Alain est venu.	Alain est en apposition à ami

3.2.10 Le mot en apostrophe (MAP)

Le **MAP** est un mot qui indique la personne à qui l'on s'adresse.

Le **MAP** est isolé par la virgule.

Gilles, où étais-tu passé ?	À demain, les amis
-----------------------------	--------------------

Exercice:

Préciser nature et fonction des mots entre parenthèses

- Le (printemps) a été tardif cette année.
- Sous le ciel gris, les (fleurs) ont bien du mal à percer.
- Cependant, les narcisses sont épanouis (dans l'herbe).
- Je (les) ai plantés à l'automne.
- Quand j'orne (mon jardin) ce n'est pas pour moi.
- Je (pense) à un être vague qui aimera ces fleurs.
- Entre les branches fleuries (du cerisier) j'aperçois le fleuve.
- Les péniches passent (en paisibles caravanes).
- Les chants des oiseaux m'émerveillent (toujours) autant.

j) Tout cela, c'est mon jardin et (une) matinée de printemps.

4. L'emploi du subjonctif

Exemples:

"- Il va rester ainsi quelques heures, et mourra **sans que l'on s'en aperçoive.**"

"- Un des privilèges de la bonne ville de Paris, c'est qu'on peut y naître, y vivre, y mourir sans que personne fasse attention à vous.

4.1 Le subjonctif s'emploie avec des verbes qui expriment:

<p>VOLONTÉ, DÉSIR, SOUHAIT</p>	<ul style="list-style-type: none"> • j'aimerais que... • je souhaite que... 	<p>. Je voudrais qu'il m'écrive.</p> <p>. Elle souhaite qu'on puisse arriver à un accord.</p> <p>. Je désire que tu sois heureuse.</p> <p>. J'aime bien que vous soyez venus me visiter.</p> <p>. J'exige qu'on s'occupe de moi de temps en temps.</p>
<p>NÉCESSITÉ, OBLIGATION</p>	<ul style="list-style-type: none"> • il faudra que ... • il faut que • il faudrait que • il est nécessaire que ... 	<p>. Il faut que tu ailles chez elle tout de suite.</p> <p>. Il fallait qu'ils étudient davantage.</p> <p>. Il faudra que nous trouvions une solution.</p> <p>. Il faudrait que tout le monde choisisse...</p> <p>. Il a fallu qu'elle vienne personnellement.</p>

<p>ÉMOTION, SENTIMENT, APPRÉCIATION</p>	<ul style="list-style-type: none"> • je regrette que ... • il est surprenant que ... • je crains que ... 	<p>Je regrette qu'ils choisissent cette solution.</p> <p>Je suis heureuse qu'il soit avec nous.</p> <p>Il est bizarre qu'il ne soit pas venu.</p> <p>Il est dommage qu'il dise tout ça.</p> <p>Je suis content qu'elle ait trouvé un bon poste.</p> <p>J'aime mieux que ce soit elle qui le fasse.</p> <p>je regrette qu'ils ne soient pas venus.</p> <p>Nous sommes heureux que vous ayez réussi.</p>
<p>POSSIBILITÉ, IMPOSSIBILITÉ, PROBABILITÉ, DOUTE, INCERTITUDE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • il est probable que/qu' ... • il est peu probable que/qu' ... • je ne suis pas sûr que/qu' ... • il est fort probable que/qu'... • il n'est pas certain que/qu'.. 	<p>Il est peu probable qu'ils vendent à ce prix-là.</p> <p>Il est possible qu'ils viennent nous visiter.</p> <p>Je ne suis pas sûr qu'il puisse venir.</p> <p>Il n'est pas certain qu'elles soient arrivées hier.</p>

4.2 Le subjonctif s'emploie aussi dans des phrases subordonnées, après certaines conjonctions ou locutions conjonctives exprimant:

MANIÈRE	<ul style="list-style-type: none"> • sans que... 	. Ils l'ont fait sans que leurs amis se soient méfiés de rien.
TEMPS	<ul style="list-style-type: none"> • avant que... • jusqu'à ce que... • en attendant que... 	. Je vais insister jusqu'à ce que tu avoues la vérité. . Il faut le faire avant qu'il ne soit trop tard.
CONDITION	<ul style="list-style-type: none"> • à condition que... • pourvu que... • à moins que.. 	. Nous le ferons à condition qu'ils payent. . Nous ne dirons rien à personne pourvu qu'ils partent immédiatement. . Je suis prêt à le faire à condition qu'ils me le demandent.
BUT	<ul style="list-style-type: none"> • afin que... • pour que... 	. Nous le ferons à condition qu'ils payent. . Nous ne dirons rien à personne pourvu qu'ils partent immédiatement. . Je suis prêt à le faire à condition qu'ils me le demandent.
OPPOSITION / CONCESSION	<ul style="list-style-type: none"> • de peur que... • de crainte que 	. Elles font très attention au budget, de peur qu'on ne refuse leur projet dès le début.

CAUSE	<ul style="list-style-type: none"> • de peur que... • de crainte que Elles font très attention au budget, de peur qu'on ne refuse leur projet dès le début.
HYPOTHÈSE	<ul style="list-style-type: none"> • en admettant que... • en supposant que... • à supposer que... 	. Le contrat sera signé demain à supposer qu'ils se mettent enfin d'accord.

Exercice:

Complétez les phrases ci-dessous avec le verbe au subjonctif.

- a) Nous sommes heureux que vous..... venus nous voir. (ÊTRE)
- b) Je ne pense pas que ce..... vrai. (ÊTRE)
- c) Elle n'est pas tout à fait certaine que les choses se..... passées comme ça. (ÊTRE)
- d) Nous sommes désolés que vous ne..... pas venus à la fête d'anniversaire. (ÊTRE)
- e) Je ne souhaite pas qu'ils..... nous voir. (VENIR)
- f) Je ne pense pas qu'elle..... plus de 40 ans. (AVOIR)
- g) Je ne tolère pas qu'il me..... la leçon. (FAIRE)
- h) Cela me ferait plaisir que vous..... assister à la conférence. (POUVOIR)
- i) Il se pourrait qu'elle..... raison, après tout. (AVOIR)
- j) Tout le monde est sorti sans qu'elle s'..... de rien. (S'APERCEVOIR)
- k) Il aimerait mieux que j'..... le voir tout de suite. (ALLER)
- l) Il faut absolument que vous lui..... de cette affaire. (PARLER)
- m) Il faut que tu..... ou l'un ou l'autre, mais pas les deux, quand même. (CHOISIR)
- n) Mon frère m'a demandé que je..... ça pour lui. (FAIRE)
- o) Il est vraiment dommage qu'elles ne..... pas comment réagir. (NE PAS SAVOIR)

CHANSON: Je voudrais te prendre

Que tu sois jolie, que tu sois laide
Que tu t'en balance ou qu'ça t'importe
Avant qu'tu m'oublies ou que tu décèdes
Ouvre-moi ta porte

Je voudrais te prendre dans mes bras
Que tu sois putain ou religieuse
Que tu sois faible ou que tu sois forte
Avant que ton bout d'cimetière se creuse
Ouvre-moi ta porte

Je voudrais te prendre dans mes bras
Que tu te trouves lâche et qu'tu t'en veuilles
Ou que ça t'indiffère totalement
Avant que tout l'monde à part moi
Ne porte ton deuil

Je voudrais te prendre dans mes bras
Même si tu t'fous de c'que je pense
Même si t'es méchante comme dix
Même si ton monde entier
Ne sait pas que j'existe

Je voudrais te prendre
Je voudrais te prendre
Parce que t'es ma source et mes racines
Parce que t'es ma cigogne et mon chou
Parce que dans ton ventre il y a
Mon pays d'origine

Je voudrais te prendre dans mes bras
Que je sois ton regret le plus tendre
Que je sois ton plus mauvais souvenir

Que je me sois fait donner ou vendre
J'ai jamais cessé d't'appartenir!
Je voudrais te prendre...
Je voudrais te prendre

Je voudrais te prendre dans mes bras
Et me reconnaître dans tes yeux
Je voudrais te dire que j't'en veux pas
Même si y a des soirs où je t'en veux
Que tu te sois damné les entrailles
Ou que tu m'aies fait des demi-frères
Si tu te présentes aux retrouvailles
Je veux que tu m'serres
Je veux que tu m'serres dans tes bras!!!
Lynda Lemay

➤ **COMPREHENSION**

- a) Quel message passe dans la première strophe?
- b) Expliquer combien l'auteur s'écarte de toute exclusion.
- c) Comment l'auteur explique l'origine de ses sentiments?
- d) Comment est-ce qu'il confirme son attachement?
- e) Quelle est l'idée principale du poème?

➤ **EXPRESSION ORALE**

Mémoriser la deuxième et la troisième strophe et en faire la déclamation en respectant le rythme et la prononciation.

➤ **EXPRESSION ECRITE**

Compléter le texte ci-dessous par les mots de la liste: Lynda, victoire, littérature, prix, juillet, ans, Lynda, Québec, temps, dessinateur

La biographie de Lynda Lemay

Lynda Lemay voit le jour le 251966 dans la petite ville de Portneuf près du fleuve St Laurent et à quelques kilomètres de Son père est et sa maman, mère au foyer. Lynda a deux sœurs Diane et France. Dès son plus jeune âgefut passionnée d'écrire, à 9elle composa sa première chanson " Papa es tu là". Enfant timide,rêve d'être archéologue.

A l'adolescence, Lynda continue d'écrire et apprend la guitare, elle fréquenta pendant quelques années l'institution collégiale Cegep de sainte Foy pour aller ensuite étudier laà l'université. Elle décida d'arrêter ses études pour se consacrer dans un premierà l'écriture d'un roman, puis se dirigea vers la composition de textes. Sa première grandefut celui du concours de Granby en 1989 où elle décroche led'auteur-compositeur-interprète avec "la Veilleuse".

➤ EXPLOITATION DU TEXTE

1. Composition des vers

Observer l'orthographe des mots soulignés dans les phrases ci-dessous.

- Avant qu'tu m'oublies ou que tu décèdes
- Même si tu t'fous de c'que je pense
- Parce que t'es ma source et mes racines

Cet emploi irrégulier est propre chez les poètes qui usent de la licence poétique.

La **licence poétique**, à l'intérieur d'un vers, est la permission que s'accorde l'auteur de changer la prononciation (rimes normandes), voire l'orthographe d'un mot (encor au lieu de encore), pour rester dans le cadre de la prosodie.

Noter que le **vers** est l'ensemble de mots, faisant partie d'un tout, respectant des règles de rythme, de nombre de syllabes, etc.

2. Figures de style

Relever toutes les figures de styles employées dans la strophe ci-dessous

Je voudrais te prendre

Je voudrais te prendre

Parce que t'es ma source et mes racines

Parce que t'es ma cigogne et mon chou

Parce que dans ton ventre il y a

Mon pays d'origine

3. Conjugaison: L'emploi de l'impératif

L'**impératif** est un mode qui s'utilise pour donner des **ordres**: des **conseils**, ou faire de fortes **recommandations** et pour la forme de **politesse** (la prière).

Exemples:

→ Ouvre-moi ta porte!

→ Travaillons!

→ Dépêche-toi!

→ Ne touchez pas!

→ Veuillez vous asseoir, Monsieur!

(Voir le tableau de conjugaison.)

Exercices de conjugaison au présent de l'impératif

Verbes du 1er groupe

- **en ~er:** Conjuguez les verbes aimer, cacher, dîner et laisser
- **en ~ayer:** Conjuguez les verbes balayer, payer, essayer et rayer
- **en ~cer:** Conjuguez les verbes placer, avancer, forcer et lancer
- **en ~ger:** Conjuguez les verbes manger, arranger, corriger et diriger
- **en ~eler et en ~eter:** Conjuguez les verbes acheter, geler, celer et voleter
- **en ~ecer, ~emer, ~eper, ~erer, ~eser, ~ever, ~evrer:** Conjuguez les verbes achever, crever, peser et semer

- **en ~ébrer, ~écer, ~écher, ~écrer, ~éder, etc...:** Conjuguez les verbes aérer, céder, préférer et répéter

Verbes du 2ème groupe

- **Verbes en ~ ir:** Conjuguez les verbes applaudir, nourrir, finir et réussir

Verbes du 3ème groupe de conjugaison similaire

- Conjuguez les verbes attendre, entendre, rendre et vendre
- Conjuguez les verbes cuire, conduire, traduire et construire
- Conjuguez les verbes tordre, mordre, perdre et rompre

Verbes divers (à conjuguer à la 2ème personne du singulier et à la 1ère personne du pluriel)

- appeler, finir, répondre et prévoir
- habiter, manger, obéir et prendre
- aimer, choisir, plaire et boire
- acheter, agir, battre et rendre
- parler, tomber, bondir et rire (nouveau)
- chanter, avertir, voir et mentir (nouveau)

TEXTE: La mort du père

Dernière partie

Eugène avait assez l'expérience du monde parisien pour savoir qu'il ne devait pas insister. Son cœur se serra étrangement quand il se vit dans l'impossibilité de parvenir jusqu'à Delphine.

"Vendez une parure, lui écrivit-il chez le concierge, et que votre père soit décemment conduit à sa dernière demeure."

Il cacheta ce mot, et pria le concierge du baron de le remettre à Thérèse pour sa maîtresse; mais le concierge le remit au baron de Nucingen qui le jeta dans le feu. Après avoir fait toutes ses dispositions, Eugène revint vers trois heures à la pension bourgeoise, et ne put retenir une larme quand il aperçut à cette porte bâtarde la bière à peine couverte d'un drap noir, posée sur deux chaises dans cette rue déserte. Un mauvais goupillon, auquel personne n'avait encore touché, trempait dans un plat de cuivre argenté plein d'eau bénite. La porte n'était pas même tendue de noir. C'était la mort des pauvres, qui n'a ni faste, ni suivants, ni amis, ni parents. Bianchon, obligé d'être à son hôpital, avait écrit un mot à Rastignac pour lui rendre compte de ce qu'il avait fait avec l'église. L'interne lui mandait qu'une messe était hors de prix, qu'il fallait se contenter du service moins coûteux des vêpres, et qu'il avait envoyé Christophe avec un moi aux Pompes Funèbres. Au moment où Eugène achevait de lire le griffonnage de Bianchon, il vit entre les mains de madame Vauquer le médaillon à cercle d'or où étaient les cheveux des deux filles.

- Comment avez-vous osé prendre ça? lui dit-il.
- Pardi! fallait-il l'enterrer avec? répondit Sylvie, c'est en or.
- Certes! reprit Eugène avec indignation, qu'il emporte au moins avec lui la seule chose qui puisse représenter ses deux filles.

Quand le corbillard vint, Eugène fit remonter la bière, la décloua, et plaça religieusement sur la poitrine du bonhomme une image qui se rapportait à un temps où Delphine et Anastasie étaient jeunes, vierges et pures, et ne raisonnaient pas, comme il l'avait dit dans ses cris d'agonisant. Rastignac et Christophe accompagnèrent seuls, avec deux croque-morts, le

char qui menait le pauvre homme à Saint-Etienne-du-Mont, église peu distante de la rue Neuve-Sainte-Genève. Arrivé là, le corps fut présenté à une petite chapelle basse et sombre, autour de laquelle l'étudiant chercha vainement les deux filles du Père Goriot ou leurs maris. Il fut seul avec Christophe, qui se croyait obligé de rendre les derniers devoirs à un homme qui lui avait fait gagner quelques bons pourboires. En attendant les deux prêtres, l'enfant de chœur et le bedeau, Rastignac serra la main de Christophe, sans pouvoir prononcer une parole.

- Oui, monsieur Eugène, dit Christophe, c'était un brave et honnête homme, qui n'a jamais dit une parole plus haut que l'autre, qui ne nuisait à personne et n'a jamais fait de mal...
- Il n'y a point de suite, dit le prêtre, nous pourrons aller vite, afin de ne pas nous attarder, il est cinq heures et demie.

Cependant, au moment où le corps fut placé dans le corbillard, deux voitures armoriées, mais vides, celle du comte de Restaud et celle du baron de Nucingen, se présentèrent et suivirent le convoi jusqu'au Père-Lachaise. A six heures, le corps du Père Goriot fut descendu dans sa fosse, autour de laquelle étaient les gens de ses filles, qui disparurent avec le clergé aussitôt que fut dite la courte prière due au bonhomme pour l'argent de l'étudiant. Quand les deux fossoyeurs eurent jeté quelques pelletées de terre sur la bière pour la cacher, ils se relevèrent, et l'un d'eux, s'adressant à Rastignac, lui demanda leur pourboire. Eugène fouilla dans sa poche et n'y trouva rien, il fut forcé d'emprunter vingt sous à Christophe. Ce fait, si léger en lui-même, détermina chez Rastignac un accès d'horrible tristesse. Le jour tombait, un humide crépuscule agaçait les nerfs, il regarda la tombe et y ensevelit sa dernière larme de jeune homme, cette larme arrachée par les saintes émotions d'un cœur pur, une de ces larmes qui, de la terre où elles tombent, rejaillissent jusque dans les cieux. Il se croisa les bras, contempla les nuages, et, le voyant ainsi, Christophe le quitta.

Rastignac, resté seul, fit quelques pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueusement couché le long des deux rives de la Seine où commençaient à briller les lumières. Ses yeux s'attachèrent presque avidement entre la colonne de la place Vendôme et le dôme des Invalides, là où vivait ce beau monde dans lequel il avait voulu pénétrer. Il lança sur cette ruche bourdonnante un regard qui semblait par avance en pomper le miel, et dit ces mots grandioses: "A nous deux maintenant!"

Et pour premier acte du défi qu'il portait à la Société,

Rastignac alla dîner chez madame de Nucingen.

Honoré de Balzac, Le Père Goriot,

IV. La mort du père

➤ **COMPREHENSION**

Répondre aux questions de compréhension.

1. Est-ce que le concierge a fait comme on le lui avait demandé?
2. Où et à quelle heure fut enterré le Père Goriot?
3. Est-ce que le jeune étudiant a raison de pleurer? Justifier la réponse.
4. Est-ce que l'expérience du jeune étudiant avec le monde parisien peut positivement inspirer quelqu'un?
5. Comparer le baron de Nucingen à Eugène de Rastignac.

Questions à répondre après la lecture de toutes les quatre parties du texte 'La mort du père'.

6. Parler de la vie et de la mort du Père Goriot.
7. Parler de l'enfance et du mariage des filles du Père Goriot.
8. Quelle leçon tirez-vous de la mort du Père Goriot?
9. Comparer les mœurs de la société parisienne tel que présentés dans le texte à ceux de la société dans laquelle vous vivez.
10. Qui est l'auteur du texte 'La mort du père'. Parler de sa biographie et de sa bibliographie.

➤ **EXPRESSION ORALE ET ECRITE**

Résumer le texte 'La mort du père (dernière partie)

➤ ANALYSE LITTÉRAIRE

Dire au quel genre littéraire appartient 'Le Père Goriot' dont l'extrait 'La mort du père' vient d'être lu. Pour faciliter la tâche en voici quelques et leurs définitions.

- **Roman:** Long récit en prose, la plupart du temps imaginé, où l'auteur cherche à éveiller l'intérêt par la peinture des mœurs, l'analyse des caractères et la singularité des aventures.
- **Théâtre:** Un genre littéraire particulier qui concilie à la fois littérature et spectacle (avec des cas limites puisque certaines pièces ont été destinées à la lecture, par exemple Théâtre dans un fauteuil d'Alfred de Musset).
- **Nouvelle:** Une "sorte de roman très court", un "récit d'aventures intéressantes ou amusantes". Malgré cette définition, il apparaît qu'il ne faut pas tenir compte forcément de la longueur du texte pour décider si celui-ci est un roman ou une nouvelle. Cela dit, la nouvelle est généralement un récit court et cette brièveté permet d'intensifier l'effet produit par le texte.
- **Fable:** Une histoire imaginaire généralement en vers dont le but est d'illustrer une morale. Héritée de l'Antiquité, la fable a souvent pour héros des animaux, chargés alors de représenter les hommes (Fables de La Fontaine, par exemple). L'auteur d'une fable est un fabuliste.

Conte: Le genre littéraire du conte appartient à la famille littéraire des récits. Il est à l'origine issu des contes de traditions orales qui ont fait l'objet, depuis la Renaissance, de collectages et réécritures partielles ou totales par des écrivains. Ce faisant, ces travaux de retranscription transforment les récits entendus en œuvres écrites. La version ainsi retranscrite prend alors fréquemment le pas sur la multitude de versions qui circulent par le biais du bouche à oreille.

- **Poésie:** un art du langage généralement associé à la versification et visant à exprimer ou à suggérer quelque chose au moyen d'une langue où les combinaisons de mots, le rythme, l'harmonie des sonorités, les images ont autant, et parfois plus, d'importance que le contenu exposé. Le poème peut être en vers et en prose. Le terme poésie associe un genre dont les caractéristiques sont bien définies, des

thèmes d'inspiration, une forme de poème et un système propre à une école ou à un individu.

Après avoir répondu à la question précédente, vous citez trois exemples d'œuvres littéraires catégorisées dans chaque genre littéraire précité.

➤ **GRAMMAIRE**

Les démonstratifs

1. Les adjectifs démonstratifs

Il cacheta ce mot...

Comme les autres adjectifs du français, ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils accompagnent.

Ici ce s'accorde avec **mot**

Masculin (singulier)	Ce + consonne Cet + voyelle (ou h muet)	Ce jardin est magnifique Cet oiseau chante toute la journée. Cet homme est venu hier.
Féminin (singulier)	Cette	Cette année je vais décrocher mon diplôme.
Pluriel	Ces	Ces infirmières sont dévouées. Ces acteurs sont mauvais.

Remarque: En plus de l'adjectif démonstratif, les marqueurs -ci et -là après le nom ont une fonction distinctive.

Ex. Cette table-ci est plus pratique que ce bureau-là.

2. Les pronoms démonstratifs:

Singulier	Pluriel				
masculin	féminin	masculin	féminin		
Les pronoms variables	Les formes simples	celui Celui qui arrivera le premier aura un cadeau.	celle Je préfère la voiture de Camille à celle de jean.	ceux	celles
	Les formes composées	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là Quelle voiture aimes-tu le mieux. Celle-ci ou celle-là ?	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là
Les pronoms invariables	Les formes simples	<p>ce et c' sont employés comme sujets du verbe être, notamment dans les cas de mise en relief suivi de pronoms relatifs (qui, que, dont..)</p> <p>C'est la fille dont je t'ai parlé</p> <p>Ce sont les artistes que nous avons vus au théâtre.</p> <p>ce sont et c'est précèdent également les noms de professions.</p> <p>Ce sont des étudiantes</p> <p>C'est un chanteur.</p> <p>Par contre, si les professions qualifient le sujet et sont marquées par des adjectifs, on emploie il(s) ou elle(s) et on n'utilise pas d'article.</p> <p>Elles sont étudiantes</p> <p>Il est chanteur.</p>			

	<p>Les formes composées</p>	<p>Cela peut reprendre une proposition ou une idée émise antérieurement</p> <p>Cela est entièrement faux.</p> <p>Cela peut également accompagner la désignation d'un élément éloigné dans l'espace physique.</p> <p>Vu d'ici, cela est un animal et non une plante.</p> <p>Ceci peut introduire une nouvelle idée.</p> <p>Je vais te dire ceci : je m'en moque.</p> <p>Ceci peut également accompagner la désignation d'un élément rapproché dans l'espace physique.</p> <p>Ceci est un vase précieux, pas un jouet.</p> <p>Dans le langage de tous les jours, on peut remplacer cela par ça avec un verbe autre que être.</p> <p>Ça a marché comme sur des roulettes.</p> <p>Avec le verbe être, cela peut être remplacé par ce.</p> <p>Ce n'est pas très gentil de ta part.</p>
--	-----------------------------	---

Exercice:

Compléter par un adjectif ou pronoms démonstratifs.

- a) Josette, connais-tu.....journal qu'on appelle The New Times?
- b) Je connais.....qui a joué dans Hiroshima Mon Amour: Emmanuelle Riva.
- c)est vrai qu'il a fait de bons films, mais.....qui vient de sortir ne m'intéresse pas trop.
- d)acteur qu'il utilise souvent, comment s'appelle-t-il?
- e) Tu parles de.....qui a joué le rôle d'Indiana Jones?

- f) Oui, mais les noms de.....acteurs très hollywoodiens, je les oublie toujours...
- g) Il a joué aussi dans.....film, Le Fugitif.
- h) Ah, oui, c'est.....qui s'appelle Harrison quelque chose?..... est le nom d'une..... voiture américaine...
- i) La Cadillac? Ah, non, pas....., c'est.....autre voiture qu'on voit en Europe quelquefois.
- j) C'est la Chevrolet?..... nom est bien français.
- k) Non,..... n'est pas.....non plus...
- l) Chrysler?..... voiture appartient aux Allemands maintenant.
- m) Chrysler? Dodge? Non,..... n'est ni.....ni.....

➤ **ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL**

L'alphabet phonétique international (API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Au cours de cette séance, nous nous intéresserons aux sons du Français.

Exemples:

- enfant: [ɑ̃fɑ̃]
- une femme: [ynəfam]
- la fenêtre: [lafənɛtr]
- Suis-moi: [sɥmwa]

Tableau des symboles de l'alphabet phonétique international	
Sons qui ont toujours un seul timbre	
Voyelles orales	Semi-Voyelles correspondantes

I comme dans si, île, style	YOD comme dans scier, nier, aille
U comme dans su, sûr, eu	OUÉ comme dans souhait, nouer, Louis
OU comme dans sous, coûte, où	
Voyelles nasales	
IN comme dans vin, faim, pain	AN comme dans an, en, chambre
UN comme dans un parfum	ON comme dans bon, compris
Voyelles orales qui peuvent avoir plus d'un seul timbre	
E Ouvert comme dans sel, père, tête, aime	O Ouvert comme dans sol, port, corps
Fermé comme dans ces, thé, chez	Fermé comme dans seau, pot, ôte...
EU Ouvert comme dans seul, peur, cœur...	A Antérieur comme dans patte, à...
Fermé comme dans ceux, peu, nœud...	Postérieur comme dans pâte, pas...
E Caduc comme dans ce, petit...	
Tableau des Consonnes	

- comme dans pont, épais, appeler, coupe
- bon, habit, abbé, robe
- ton, été, attends, pâte
- dont, aider, addition, aide
- cou, quelqu'un, accuser, clair
- goût, dégoût, aggraver, bague
- fou, refus, effet, étoffe
- vous, revu
- ses, ces, assez, haussé
- zèbre, osé, gaze
- chou, achète, cache
- joue, âgé, arrêt, cage
- la, malade, aller, balle
- rat, mari, barre
- mes, aimer, femme, aime
- nez, aîné, anneau, haine
- «gnôle», agneau, montagne

Exercices:

1. La transcription phonétique de: Goriot, machine, arbre, maison, langue, humble

2. Déchiffrer:

a) [œnãfã]

b) [aɲɛs]

c) [ynəvwajɛl]

- d) [ləpɛrgɔriɔaeteneɣliʒeparsɛzãfã]
- e) [ʒəvudrɛtəprãdrədãmɛbra]
- f) [kɛtyswapyturəliʒjɔz]

3. Ecrire en alphabet phonétique les phrases ci-dessous.

- a) Les hommes ont décidé hier au Conseil des Anciens d'envoyer des jeunes et des ânes avec leurs charges de graines.
- b) Là-bas dans le Nord.
- c) Les Peulh qui ont tant de bœufs qu'ils ne peuvent même pas les compter.
- d) Les Peulh qui ne mangent presque jamais de la viande de leurs bêtes.

THEME III: L'HOMME OU SON IMAGE

TEXTE: Le salaire



Première partie

Diassigue-le-Caïman, raclant le sable de son ventre flasque, s'en retournait vers le marigot après avoir dormi, la journée durant, au chaud soleil, lorsqu'il entendit les femmes qui revenaient de puiser de l'eau, de récurer les Calebasses, de laver le linge. Ces femmes, qui avaient certainement plus abattu de besogne avec la langue qu'avec les mains, parlaient et parlaient encore. Elles disaient, en se lamentant, que la fille du roi était tombée dans l'eau et qu'elle s'était noyée, que fort probablement, c'était même certain (une esclave l'avait affirmé), dès l'aurore, Bour-le-Roi allait faire assécher le marigot pour retrouver le corps de sa fille bien-aimée. Diassigue, dont le trou, à flanc de marigot, se trouvait du côté du village, était revenu sur ses pas et s'en était allé loin à l'intérieur des terres dans la nuit noire. Le lendemain, on avait, en effet, asséché le marigot, et on avait, de plus, tué tous les caïmans qui l'habitaient; et, dans le trou du plus vieux, on avait retrouvé le corps de la fille du roi.

Au milieu du jour, un enfant, qui allait chercher du bois mort, avait trouvé Diassigue-le-Caïman dans la brousse.

Que fais-tu là, Diassigue? s'enquit l'enfant.

Je me suis perdu, répondit le Caïman. Veux-tu me porter chez moi, Goné?

Il n'y a plus de marigot, lui dit l'enfant.

Porte-moi alors au fleuve, demanda Diassigue-le-Caïman. Goné-l'enfant alla chercher une natte et des lianes, il enroula Diassigue dans la natte qu'il attacha avec les lianes, puis il la chargea sur sa tête, marcha jusqu'au soir et atteignit le fleuve. Arrivé au bord de l'eau, il déposa son fardeau, coupa les liens et déroula la natte. Diassigue lui dit alors:

Goné, j'ai les membres tout engourdis de ce long voyage, veux-tu me mettre à l'eau, je te prie? Goné-l'enfant marcha dans l'eau jusqu'aux genoux et il allait déposer Diassigue quand celui-ci lui demanda:

Va jusqu'à ce que l'eau t'atteigne la ceinture, car ici je ne pourrais pas très bien nager. Goné s'exécuta et avança jusqu'à ce que l'eau lui fût autour de sa taille.

Va encore jusqu'à la poitrine, supplia le caïman. L'enfant alla jusqu'à ce que l'eau lui atteignît la poitrine.

Tu peux bien arriver jusqu'aux épaules, maintenant. Goné marcha jusqu'aux épaules, et Diassigue lui dit:

Dépose-moi, maintenant.

Goné obéit; il allait s'en retourner sur la rive, lorsque lui saisit le bras.

Wouye yayô! (O ma mère) cria l'enfant, qu'est-ce Lâche-moi!

Je ne te lâcherai pas, car j'ai très faim, Goné!

Lâche-moi!

Je ne te lâcherai pas, je n'ai rien mangé depuis deux jours et j'ai trop faim.

Dis-moi, Diassigue, le prix d'une bonté, est-ce donc une méchanceté ou une bonté?

Une bonne action se paie par une méchanceté et non par une bonne action.

Maintenant, c'est moi qui suis en ton pouvoir, mais cela n'est pas vrai, tu es le seul au monde certainement à l'affirmer.

Ah! tu le crois?

Eh bien! Interrogeons les gens, nous saurons ce qu'ils diront.

D'accord, accepta Diassigue, mais, s'il s'en trouve trois qui soient de mon avis, tu finiras dans mon ventre, je t'assure.

➤ **COMPREHENSION**

- a) Qu'est ce qui est arrivé à la fille du roi?
- b) Quelle a été la réaction du roi?
- c) Quel service est-ce que Goné a rendu à Diassigue le Caïman?
- d) Quel genre de personnage est le caïman?

➤ **GRAMMAIRE**

1. Discours direct-indirect

1.1 Emploi de l'impératif

- Va jusqu'à ce que l'eau t'atteigne la ceinture.
- Dépose-moi, maintenant.

Je vous ai demandé: " Courez le plus loin possible!"

2.2 Emploi de l'infinitif

- Le caïman demande à Goné d'aller jusqu'à ce que l'eau lui atteigne la ceinture.
- Il lui demande de le déposer cette fois-ci.

Je vous ai demandé de courir le plus loin possible.

Dans le discours direct, le verbe est à l'impératif présent.

Dans le discours indirect, ce même verbe passe à l'infinitif.

Exercice:

Mettre les phrases suivantes au discours indirect

- a) Tu lui as dit: ' Avance plus rapidement! '
- b) Nous avons demandé au public: ' Chantez avec nous! '
- c) Il a demandé aux élèves: ' Sachez parfaitement ce théorème pour le prochain cours! '
- d) Ils lui demandent: ' Rends-nous notre bien! '
- e) Mamie dit: ' Suivons ce chemin! '
- f) Eh bien! Interrogeons les gens, nous saurons ce qu'ils diront.

2. Les pronoms personnels

- **Je** ne te lâcherai pas, car j'ai très faim, Goné!
- **Tu** peux bien arriver jusqu'aux épaules, maintenant.

2.1 Les pronoms personnels désignent:

- le locuteur (première personne);
- l'interlocuteur (deuxième personne);
- la personne ou la chose dont on parle (troisième personne).

Les **formes conjointes** (ou clitiques) sont placées à côté du verbe (Je **lui** parle.); **les formes disjointes** sont séparées du verbe (Je parle avec **elle**.).

En et y sont des pronoms adverbiaux (ou adverbes pronominaux). Quant à on, il est un pronom personnel indéfini: On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

2.3 Formes du pronom personnel

	Formes conjointes					Formes disjointes			
		Autres fonctions	Objet indirect Réfléchi			Non	Réfléchi		
			Objet direct						
			Fém.		Fém.		Fém.		
1re pers. du singulier	je	me		moi					
2e pers. du singulier	tu	te		toi					
3e pers. du singulier	il	elle	le	la	lui	se	lui	elle	soi
1re pers. du pluriel	nous								
2e pers. du pluriel	vous								
3e pers. du pluriel	ils	elles	les	leur	se	eux	elles	soi	

2.1 Découverte des pronoms personnels à la troisième personne

- Ah! tu le crois?
- L'enfant alla jusqu'à ce que l'eau lui atteignît la poitrine.

Féminin singulier:

Une femme dort sur la plage. Vous la trouvez belle.

- Vous passez devant elle plusieurs fois pour bien la regarder.
- Vous ne faites rien. Vous attendez une meilleure occasion.
- Vous vous couchez à côté d'elle et attendez qu'elle se réveille.
- Vous la réveillez et commencez à lui parler.

Masculin singulier:

Un homme dort sur la plage. Vous le trouvez beau.

- Vous passez devant lui plusieurs fois pour bien le regarder.
- Vous ne faites rien. Vous attendez une meilleure occasion.
- Vous vous couchez à côté de lui et attendez qu'il se réveille.
- Vous le réveillez et commencez à lui parler.

Il existe trois types de pronoms personnels selon la fonction de l'objet.

- Les pronoms en gras sont des objets directs (= sans préposition, on dit: trouver quelqu'un, regarder quelqu'un, réveiller quelqu'un)

Je regarde un beau garçon.	Je le regarde.	masculin singulier
Je regarde une belle fille.	Je la regarde.	féminin singulier
Je regarde des beaux garçons.	Je les regarde.	pluriel
Je regarde des belles filles.	Je les regarde.	

NB: Si le verbe commence par une voyelle ou un h muet, le et la deviennent l'.

Exemple:

J'aime cet homme. --> Je l'aime.

J'aime cette femme --> Je l'aime

Exercice:

Remplacer le complément par un pronom personnel.

- a) Je donne un bonbon.
- b) Je donne une sucette.
- c) Nous aimons la champagne.
- d) Regarde cette fille.
- e) Vous prenez les cahiers.

f) Il m'a appris la nouvelle.

- Les pronoms en gras sont des objets indirects (= introduits avec la préposition À, on dit: parler À quelqu'un)

Je parle à un beau garçon.	Je lui parle.	singulier
Je parle à une belle fille.	Je lui parle.	
Je parle à des beaux garçons.	Je leur parle.	pluriel
Je parle à des belles filles.	Je leur parle.	

- Les pronoms en gras sont des compléments prépositionnels (devant, à côté de...)

Je danse devant un beau garçon.	Je danse devant lui.	masculin singulier
Je danse devant une belle fille.	Je danse devant elle.	féminin singulier
Je danse devant des beaux garçons.	Je danse devant eux.	masculin pluriel
Je danse devant des belles filles.	Je danse devant elles.	féminin pluriel

Exercice:

Remplacer le complément COI par un pronom personnel.

- Je donne du lait à mon chat.
- Je donne du lait à ma chatte.
- Je donne un livre à mes frères.
- Je donne un livre à mes sœurs.
- Nous parlons à nos camarades.

Pour en savoir plus

le, la, les, l' pronoms personnels compléments d'objet direct (COD)					
Les pronoms remplacent un nom.					
le :mas. sing.	la : fém. sing.	les : masc. ou fém. pluriel		l' : masc. ou fém. sing (devant voyelle)	
					
Cet oiseau je le trouve très coloré.	Cette brebis je la trouve très	Ces chats je les trouve horribles.	Ces grenouilles je les trouve amusantes.	Le putois je l'évite.	Lady je l'aime.
attention: je les trouve, nous les trouvons (le verbe s'accorde avec le sujet) je les trouve(nt)					
lui, leur pronoms personnels compléments d'objet indirect (COI)					
lui: masc. ou fém. singulier			leur: masc. ou fém. pluriel		
					
Voici Dick, je lui ai donné sa pâtée.		Voici Alexia, je lui donne le biberon.		Ces moineaux je leur ai donné à boire.	Si elles dansent bien je leur donnerai une médaille.
attention: leur pronom ne prend pas 's' et se met devant le verbe (leurs jouets: ici leurs est déterminant possessif, devant un nom)					

3. Mots contraires ou antonymes

Exemple: Dis-moi, Diassigue, le prix d'une bonté, est-ce donc une méchanceté ou une bonté?

TEXTE: Le salaire

Deuxième partie

A peine finissait-il sa menace qu'arriva une vieille, très vieille vache qui venait s'abreuver. Lorsqu'elle eut fini de boire, le caïman l'appela et lui demanda:

Nagg, toi qui es si âgée et qui possèdes la sagesse, peux-tu nous dire si le paiement d'une bonne action est une bonté ou une méchanceté?

Le prix d'une bonne action, déclara Nagg-la-Vache, c'est une méchanceté, et croyez-moi, je parle en connaissance de cause. Au temps où j'étais jeune, forte et vigoureuse, quand je rentrais du pâturage on me donnait du son et un bloc de sel, on me donnait du mil, on me lavait, on me frottait, et si Poulo, le petit berger, levait par hasard le bâton sur moi, il était sûr de recevoir à son tour des coups de son maître. Je fournissais, en ce temps, beaucoup de lait et toutes les vaches et tous les taureaux de mon maître sont issus de mon sang. Maintenant, j'ai vieilli, je ne donne plus ni lait ni veau, alors on ne prend plus soin de moi, on ne me conduit plus au pâturage. A l'aube, un grand coup de bâton me fait sortir du parc et je vais toute seule chercher ma pitance. Voilà pourquoi je dis qu'une bonne action se paie par une mauvaise action.

Goné, as-tu entendu cela? demanda Diassigue-le-Caïman.

Oui, dit l'enfant, j'ai bien entendu.

Déhanchant sa fesse maigre et tranchante comme une lame de sabre, Nagg-la-Vache s'en alla, balançant sa vieille queue rongée aux tiques, vers l'herbe pauvre de la brousse. Survint alors Fass-le-Cheval, vieux et étique. Il allait balayer l'eau de ses lèvres tremblantes avant de boire, lorsque le caïman l'interpella:

Fass, toi qui es si vieux et si sage, peux-tu nous dire, à cet enfant et à moi, si une bonne action se paie par une bonté ou par une méchanceté?

Certes, je le puis, affirma le vieux cheval. Une bonté se paie toujours par une mauvaise action, et j'en sais quelque chose. Ecoutez moi tous les deux. Du temps où j'étais jeune, fougueux et plein de vigueur, j'avais, pour moi seul, trois palefreniers; j'avais, matin et soir, mon auge remplie de mil et du barbotage avec du miel souvent à toutes les heures de la

journée. L'on me menait au bain tous les matins et l'on me frottait. J'avais une bride et une selle fabriquées et ornées par un cordonnier et un bijoutier maures. J'allais sur les champs de bataille et les cinq cents captifs que mon maître a pris à la guerre furent rapportés sur ma croupe. Neuf ans, j'ai porté mon maître et son butin. Maintenant que je suis devenu vieux, tout ce que l'on fait pour moi, c'est me mettre une entrave dès l'aube, et, d'un coup de bâton, on m'envoie dans la brousse chercher ma pitance. Ayant dit, Fass-le-Cheval balaya l'écume de l'eau, but longuement puis s'en alla, gêné par son entrave, de son pas boitant et heurté.

Goné, demanda le caïman, as-tu entendu? Maintenant, j'ai trop faim, je vais te manger.

Non, fit l'enfant, oncle Diassigue, tu avais dit, toi-même, que tu interrogerais trois personnes. Si celle qui viendra dit la même chose que ces deux-là, tu pourras me manger, mais pas avant.

Entendu, acquiesça le caïman, mais je te préviens que nous n'irons pas plus loin.

➤ COMPREHENSION

- a) Pourquoi est-ce que Nagg la vache soutient que le pris d'une bonne action est une méchanceté?
- b) Décrire physiquement Fass la vache.
- c) De quelle manière use l'enfant pour tenter d'apaiser la férocité du caïman?

➤ GRAMMAIRE

1. L'accord des adjectifs qualificatifs

- Au temps où j'étais **jeune**, forte et **vigoureuse**...
- Déhanchant sa fesse **maigre et tranchante** comme une lame de sabre, Nagg-la-**Vache** s'en alla, balançant sa vieille queue rongée aux tiques, vers l'herbe **pauvre** de la brousse.

Epithète ou attribut

L'adjectif, qu'il soit **épithète**, **attribut** ou en apposition s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemples:

- J'ai acheté des fleurs merveilleuses (adjectif épithète s'accorde avec fleurs, fém. pl.)
- De loin, la ville semblait plus **belle** (adjectif attribut, s'accorde avec ville, fém. sing.)
- Affolées, les brebis s'enfuirent. (adjectif en apposition, s'accorde avec brebis, fém. pl.)

Exercice:

Accorder l'adjectif qualificatif

- a) Les enfants ont de (belle) poupées.
- b) Les (nouveau) élèves sont au nombre de cent.
- c) Cette fillette est très (vilain) depuis ce matin.
- d) Paul est (impoli) avec ses camarades.
- e) Ami a une (joli) robe rose.
- f) La fille de ma sœur est (excellent) en cours.
- g) Les élèves de cette classe sont trop (bavard).
- h) La femme de Jules est vraiment (beau).
- i) Le chien du directeur est très (poilu).
- j) Ce garçon est (imprudent), il risque un accident.

2. L'expression de la conséquence

Le mot conséquence est synonyme d'effet, fruit, produit, résultat, fin. C'est la conclusion apportée par un fait précédent.

Il faisait si beau hier que nous sommes sortis. C'était le triomphe de la lumière et de la beauté; aussi la campagne bourdonnait-elle du chant des cigales. Nous nous sommes étendus sur l'herbe, mais nous étions trop heureux pour pouvoir dormir. Nous avons chanté à en perdre le souffle. La journée s'est écoulée trop vite pour que nous ayons épuisé notre plaisir; le crépuscule nous a chassés, pleins de souvenirs tels que nous n'avions qu'une envie de revenir. Nous étions tellement grisés par l'air qu'on nous aurait pris pour des gens ivres. Nous avons ri aux larmes. Cette journée avait provoqué en nous un immense bonheur.

2.1 Les moyens

a) Il faisait très beau : nous sommes sortis	Une proposition indépendante juxtaposée introduite soit par un deux-points, soit par une virgule.
b) Il faisait très beau, donc nous sommes sortis. C'était le triomphe de la lumière et de la beauté, aussi la campagne bourdonnait-elle.	Une proposition indépendante coordonnée, le plus souvent introduite par donc, mais aussi par différents adverbes.
c) Nous avons ri aux larmes.	Un groupe nominal introduit par une préposition ou une locution.
d) Nous avons chanté à en perdre le souffle. Nous étions trop heureux pour pouvoir dormir.	Un groupe verbal à l'infinitif introduit par une préposition ou par une locution prépositionnelle.
e) Nous attendions une journée qui nous fasse plaisir.	Une proposition subordonnée relative déterminative.
f) Cette journée avait provoqué en nous un immense bonheur.	Un verbe de sens consécutif, le résultat est indiqué par son complément direct.
Autres mots de liaison (locutions conjonctives) qui introduisent une conséquence entre deux propositions indépendantes coordonnées :	
et, aussi, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence (mais non par conséquence), de ce fait, par là, d'où ainsi	

2.2 La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

2.2.1 La conséquence pure et simple

— Nous avons chanté de telle sorte que nous en avons perdu le souffle.

La conséquence est le résultat d'un seul fait pris dans sa globalité.

Conjonctions: jusqu'à ce que, au point que, de façon que, de telle façon que, tant que, tellement que, si bien que, de sorte que, de telle sorte que, de manière que, de telle manière que

2.2.2 La conséquence liée à une idée de quantité, d'immensité, d'intensité (degré)

— Il faisait si beau que **nous sommes sortis**

— La journée s'est écoulée trop vite **pour que nous ayons épuisé notre plaisir.** (avec une nuance de regret)

— Nous étions tellement grisés **qu'on nous aurait pris pour des ivres.**

Conjonctions si (...) que, trop (...) pour que, trop peu (...) pour que, assez/suffisamment (...) pour que, tellement (...) que, tant (...) que

La conséquence est liée à une idée de degré lorsqu'elle est construite à l'aide d'un corrélatif et que le fait intense est encadré par le corrélatif et la conjonction de subordination.

De sorte que.. et de manière que... se construisent avec l'indicatif ou le subjonctif

Ces exemples feront comprendre la nuance:

— Il a fait: les choses { de sorte que chacun sera content.

{ de sorte que chacun soit content.

Dans le premier cas, c'est un fait certain et attendu.

Dans le second cas, c'est un fait incertain, mais souhaité.

2.2.3 La subordonnée de conséquence est suivie de:

l'indicatif	du subjonctif
de telle sorte que, de sorte que	de sorte que
de telle manière que, de manière que	de manière que
au point que	trop/assez... pour que
si bien que	trop peu pour que
si/ tellement + adj. que	sans que

L'infinitif doit avoir le même sujet que le verbe principal

— Nous étions trop heureux pour pouvoir dormir (pour que nous puissions dormir, c'est nous qui ne pouvions dormir).

Prépositions introduisant les infinitifs:

à, au point de, assez... pour, trop pour, jusqu'à, de manière à, de sorte de, de manière à

2.2.4 But et conséquence

- Il faisait trop chaud pour sortir (conséquence)
- Il harcelait ses parents pour sortir (but)

Le but se distingue de la conséquence par l'absence d'un corrélatif.

Expression écrite: quel était le but de Gaston lorsqu'il a acheté une scie?

Quelles en sont les conséquences?

Exercice:

Compléter par: alors, en effet, voilà pourquoi, par conséquent, donc...

(Certaines expressions peuvent être employées deux fois).

Bour le roi allait faire assécher le marigot pour retrouver sa fille. Le lendemain, on l'avait ... asséché. Comme l'enfant apprenait la nouvelle au caïman, celui-ci déclara: "... porte-moi au fleuve". que fit l'enfant? Il lui rendu ce service. Il s'attendait ... à ce que le caïman lui prouve sa reconnaissance. Pas du tout! le caïman avait trop faim, ... il voulait le manger.

Après une courte discussion, le caïman et l'enfant décidèrent d'interroger les gens. Ils leur demandèrent si le prix d'une bonté était bien une méchanceté. Nagg la vache, la première interrogée, fut très amère. "Maintenant que j'ai vieilli, je ne donne plus ni veau ni lait, ... on ne prend plus soin de moi, ... je dis qu'une nonne action se paie par une mauvaise action". et le cheval tint le même discours.

3. Omission de l'article

- Je ne donne plus ni lai ni veau.

La répétition de NI entraîne souvent la suppression de l'article "des, du, de la, de, l'"

Exercice:

Complete chaque phrase par une proposition contenant ni... ni ...

- La vallée était brumeuse: on ne distinguait ...
- Vous suivrez un sentier obscur: vous n'apercevrez ...
- Le voleur avait tout dérobé: il ne nous restait ...
- Le voyageur était sans décence: sous la bâche il ne trouva ...
- Quand il vit son chef terrassé par la panthère, le chasseur ...
- Ce n'était.., c'était cette ridicule petite grenouille qui grimpait à ma cheville!
- Les avions n'auraient pu découvrir ... pour pouvoir porter secours à ces infortunés villageois.

➤ LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

1. Les adjectifs numéraux cardinaux

Les adjectifs numéraux cardinaux sont appelés aussi déterminants numéraux. Ils servent à préciser le nombre d'unités, de quantités de choses ou de personnes. On peut dire que ce sont les transcriptions écrites des nombres:

J'ai 2 frères = J'ai deux frères

Certains adjectifs numéraux cardinaux peuvent indiquer une quantité imprécise:

Je te l'ai dit cent fois (plusieurs fois)

Dans le nom des rois ou dans les jours du calendrier, ils indiquent non le nombre mais le rang (ils jouent alors le rôle d'un adjectif numéral ordinal):

Mutara V (le cinquième Mutara)

le cinq mars (le cinquième jour de mars)

1.1 Syntaxe

Absence de l'article

Les adjectifs numéraux cardinaux peuvent être utilisés sans article devant les noms nombrables.

Nous avons deux chiens.

Présence d'un article défini

Ils peuvent être précédés d'un article défini quand il y a un complément du nom, d'un adjectif démonstratif ou possessif:

Les deux petits chats de ma grand-mère l'accompagnaient partout = Ses deux chats l'accompagnaient partout

Ton sourire est aussi vrai

Que mes quatre vérités

(Jacques Prévert, Le cheval rouge)

J'ai beaucoup aimé ces deux poèmes.

Employé comme nom

L'adjectif numéral cardinal peut être employé comme un nom. Il s'agit alors d'un déterminant dont le nom n'est pas exprimé:

Six d'entre eux se sont approchés du blessé (six personnes parmi toutes les personnes présentes).

1.2 Formes

Forme simple et forme composée

On distingue les déterminants numéraux simples des déterminants numéraux composés.

- Simples → un, deux, trois, quatre, cinq etc.
- Composés par juxtaposition → dix-huit, vingt-quatre, quarante-huit etc.
- Composés par coordination → trente et un, soixante et onze etc.
- Composés par multiplication → quatre-vingts, deux mille etc.

Présence d'un tiret

Les adjectifs numéraux cardinaux composés inférieurs à 100 s'écrivent avec un tiret (soixante-quatorze, trente-neuf). La règle ne concerne pas les déterminants numéraux dont l'unité est un (soixante et un, trente et un) sauf quatre-vingt-un.

1.3 Prononciation des nombres

Certains de ces adjectifs ont des prononciations variables selon leur place dans le contexte.

1.3.1. Six et dix

"**six**" et "**dix**" sont prononcés [si] et [di] devant une consonne:

six femmes [sifam], dix livres [dilivr]

Ils sont prononcés [siz] et [diz] devant une voyelle ou un h muet:

six arbres [sizarbr], dix histoires [dizistwar].

Ils sont prononcés [sis] et [dis] devant une pause:

Il en a dix

1.3.2. Huit

"**huit**" perd la prononciation de la consonne finale devant une consonne:

huit femmes [uifam]

1.3.3. Neuf et sept

"neuf" et "sept" conservent la prononciation de la consonne finale en toute position:

neuf amis [nefami], sept femmes [sètfam]

1.3.4. Absence de liaison et d'élision

Devant "huit" et "onze", il n'y a pas de liaison ni d'élision:

le onze avril (et non l'onze avril), le huit septembre

1.3.5 L'accord

Seuls les adjectifs numériques "vingt" et "cent" peuvent recevoir le "s" du pluriel s'ils sont précédés d'un nombre (par exemple: quatre-vingts, deux cents) mais ils n'en reçoivent pas quand ils sont suivis d'un autre nombre (par exemple: quatre-vingt-deux, trois cent huit).

2. Les adjectifs numériques ordinaux

Les adjectifs numériques ordinaux indiquent un rang, un ordre (d'où le nom "adjectif numéral ordinal"). A chaque adjectif numéral cardinal correspond un ordinal:

trois → troisième

2.1 Syntaxe

Ces adjectifs ne remplacent pas les déterminants des noms. Ils s'utilisent:

- avant le nom (lorsque le nom a des déterminants, ils sont utilisés après les déterminants):

Il a allumé sa quatrième cigarette. ("sa" étant le déterminant).

- comme attributs des noms:

Marie est troisième.

- avec la valeur des noms (ils s'utilisent alors avec des déterminants):

Le troisième s'est approché de moi.

2.2 Formes

Les adjectifs numériques ordinaux se forment sur les adjectifs cardinaux à l'aide du suffixe -ième:

Ex.:sept-septième

Des cas particuliers sont à noter:

- Pour l'adjectif cardinal "un", on a la forme ordinale "premier", laquelle s'accorde avec le nom non seulement en nombre mais aussi en genre:
le premier homme, la première femme
- Pour les adjectifs composés, c'est la forme "unième" qui est utilisée:
vingt et unième, trente et unième
- Pour l'adjectif cardinal "deux", on a deux formes ordinales: "deuxième" et "second". Cette dernière s'utilise quand il n'y a que deux objets, tandis que "deuxième" est utilisé quand il y a au moins trois objets. La forme "second" varie en genre:
le second étage, la seconde femme
- Les adjectifs cardinaux se terminant par "e" le perdent pendant la formation des ordinaux correspondants:
quatre → quatrième (et non quatreième!)
- "cinq" reçoit un "u" après "q": cinquième

Exercices:

1. Bien **orthographier** les adjectifs numéraux cardinaux:

Nombre	Adjectif Numéral	Nombre	Adjectif Numéral
102		671	
112		8 771	
230		9 081	
203		5 091	
2 003		1 001	
2 030		1 100	
2300		1 010	
461		91 081	

2. Placer les traits d'union à la bonne place:

Adjectif Numéral	Adjectif Numéral
Six cents	Deux cent quarante deux
Sept cent vingt quatre	Mille trente huit
Mille cinq cents	Cinq mille soixante et un.
Trois mille huit cents	Huit cent quatre vingt dix neuf
Neuf cent quinze	Neuf cent quatre vingt onze

3. Bien orthographier Vingt et Cent:

Nombre	Adjectif Numéral	Nombre	Adjectif Numéral
80		280	
180		387	
200		692	
220		1 020	
6 490		1080	

Mille, Millier, Million, Milliard: placer les " s " du pluriel à la bonne place:

- a) Deux MILLION six cent MILLE quarante
- b) Cent MILLE trois cents
- c) Vingt MILLIER de personnes
- d) sept MILLIARD cent vingt MILLION
- e) Douze MILLIARD quatre cent MILLE trente

TEXTE: Le salaire

Dernière partie

Au galop, et sautillant du derrière, Leuk-le-Lièvre passait. Diassigue l'appela:

Oncle Leuk, toi qui es le plus vieux, peux-tu nous dire qui de nous deux dit la vérité? Je déclare qu'une bonne action se paie par une méchanceté, et cet enfant déclare que le prix d'une bonne action c'est une bonté. Leuk se frotta le menton, se gratta l'oreille, puis interrogea à son tour:

Diassigue, mon ami, demandez-vous à l'aveugle de vous affirmer si le coton est blanc ou si le corbeau est bien noir?

Assurément non, avoua le caïman.

Peux-tu me dire où va l'enfant dont tu ne connais pas les parents?

Certainement pas!

Alors, expliquez-moi ce qui s'est passé, et je pourrai peut-être répondre à votre question sans risque de beaucoup me tromper.

Eh bien, oncle Leuk, voici: cet enfant m'a trouvé là-bas à l'intérieur des terres, il m'a enroulé dans une natte et il m'a porté jusqu'ici. Maintenant, j'ai faim, et comme il faut bien que je mange, car je ne veux point mourir, ce serait bête de le laisser partir pour courir après une proie incertaine.

Incontestablement, reconnut Leuk, mais si les paroles sont malades, les oreilles, elles, doivent être bien portantes, et mes oreilles, à ce que j'ai toujours cru, sont bien portantes, ce dont je remercie le bon Dieu, car il est une de tes paroles, frère Diassigue, qui ne me paraît pas en bonne santé.

Laquelle est-ce? interrogea le caïman.

C'est lorsque tu prétends que ce bambin t'a porté dans une natte et t'a fait venir jusqu'ici. Cela, je ne peux le croire.

Pourtant c'est vrai, affirma Goné-l'enfant.

Tu es un menteur comme ceux de ta race, fit le lièvre.

Il a dit la vérité, confirma Diassigue.

Je ne pourrai le croire que si je le vois, douta Leuk. Sortez de l'eau tous les deux.

L'enfant et le caïman sortirent de l'eau.

Tu prétends que tu as porté ce gros caïman dans cette natte? Comment as-tu fait?

Je l'ai enroulé dedans et j'ai ficelé la natte.

Eh bien, je veux voir comment.

Diassigue s'affala dans la natte, que l'enfant enroula.

Et tu l'as ficelée, as-tu dit?

Oui!

Ficelle-la voir.

L'enfant ficela solidement la natte.

Et tu l'as porté sur ta tête?

Oui, je l'ai porté sur ma tête!

Eh bien! porte sur ta tête que je le voie.

Quand l'enfant eut soulevé la natte et caïman et les eut posés sur sa tête, Leuk-le-Lièvre lui demanda:

Goné, tes parents sont-ils forgerons?

Que non pas!

Diassigue n'est donc pas ton parent? Ce n'est pas ton totem? - Non, pas du tout!

Emporte donc ta charge chez toi, ton père et ta mère et tous tes parents et leurs amis te remercieront, puisque vous en mangez à la maison. Ainsi doivent être payés ceux qui oublient les bonnes actions.

Birago Diop, Les Contes d'Amadou Koumba, Présence Africaine, éd.

➤ **COMPREHENSION**

- a) Expliquer la ruse de Leuk-le-Lièvre.
- b) A votre avis quel sera le sort du caïman chez les parents de Goné?

➤ **EXPRESSION ORALE**

- 1) Entre deux collègues, tenir une discussion sur le thème 'le prix d'une bonne action'. Est-ce qu'une bonne action doit être payée par une mauvaise? Cherchez des arguments pour convaincre votre interlocuteur.
- 2) Quelle leçon tirez-vous du texte 'Le salaire'? Expliquez!

➤ **GRAMMAIRE**

1. Accord du participe passé

- cet enfant m'a trouvé là-bas à l'intérieur des terres, il m'a enroulé dans une natte et il m'a porté jusqu'ici.
- Quand l'enfant eut soulevé la natte et caïman et les eut posés sur sa tête...

Le participe passé sans auxiliaire (à valeur d'adjectif) s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte:

Des fleurs séchées.

Un article vendu.

Des maisons ouvertes.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire "être" s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe:

Mes amis sont partis.

Mes amies sont parties.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire "avoir" s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD), si celui-ci est placé avant:

Ces fleurs, je les ai coupées.

Cette lettre, il l'a écrite.

Si le complément d'objet direct est placé après ou s'il n'existe pas, le participe passé conjugué avec "avoir" reste invariable:

J'ai coupé ces fleurs.

Il a écrit cette lettre.

Nous avons été au spectacle.

Exercice:

Accorder le participe passé s'il y a lieu.

- a) Les personnes que Sylvie avait rencontré étaient tout à fait charmantes.
- b) Les chauffeurs avaient garé les camions sans les avoir déchargé.
- c) Oui, je l'ai porté sur ma tête!
- d) Elle se demandait combien d'occasions elle avait ainsi manqué.
- e) Les personnes qu'il avait rencontré.

Accord du participe passé employé avec ÊTRE:

Le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet, même si ce dernier est placé après le verbe.

Exemple:

Les bonnes nouvelles sont mieux accueillies que les mauvaises.

Ont été achetés: des outils et de la peinture.

Accord du participe passé des verbes pronominaux:

- Accord avec le sujet:

En règle générale, le participe passé des verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire dont l'action ne se reporte pas sur le sujet) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe:

Exemples:

Elles se sont aperçues de leur oubli.

Elles se sont interrogées.

Elles se sont lavées.

C'est le cas également pour: s'absenter, s'abstenir, s'apercevoir, s'écrier, s'enfuir, s'ingénier...

CAS PARTICULIER: On écrit: elles se sont arrogé des droits, mais les droits qu'elles se sont arrogés ne se justifient pas (s'arroger s'accorde comme un verbe conjugué avec AVOIR).

Pas d'accord avec le sujet:

Le participe passé des verbes pronominaux ne s'accorde pas:

- Quand le verbe est suivi d'un complément d'objet direct (COD):

Exemples:

Elles se sont demandé d'où venait ce bruit.

Elles se sont lavé les mains.

- Quand le verbe ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (COD), même s'il n'est pas à la forme pronominale.

Exemples:

Ils se sont nuï les uns aux autres.

Les années se sont ainsi succédé.

C'est le cas pour: se convenir, se mentir, se nuire, se parler, se plaire (se complaire, se déplaire), se ressembler, se rire (comme se sourire), se succéder, se suffire, se survivre.

En effet, il suffit d'analyser les autres exemples suivants:

- Que d'hommes se sont craints.

mais

- Que d'hommes se sont déplu.

Dans le 1er cas, les hommes ont craint (réponse: eux) mais ils ont déplu (réponse: à eux)

- Quand 'se laisser', 'se faire' sont suivis d'un infinitif:

Exemples:

Elle s'est fait faire une piqure.

Elle s'est laissé faire.

Ils se sont laissé emporter par la colère.

Accord du participe passé suivi d'un infinitif:

Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, l'accord se fait avec le nom (ou le pronom) avec lequel on peut rapprocher le participe si ce nom (ou le pronom) est placé avant celui-ci:

Exemples:

Les coqs que nous avons entendus chanter étaient ceux de nos voisins (les coqs sont entendus).

La maison que nous avons pensé acheter est, malheureusement, déjà vendue (la maison n'est pas pensée)

Exercice:

Accorder le participe passé des verbes entre parenthèses

- J'avais (recueillir) ses dernières volontés.
- Les trois toiles qu'il a ... (acheter) sont très belles.
- La séance de la Bourse s'est ... (clôturer) sur une baisse très importante.
- La directrice s'était ... Tout s'était passé comme il l'avait (prévoir).
- De père en fils, les Dupont s'étaient ... (succéder) à la tête de ce magasin.
- Vous avez ... (laisser) passer trop de temps avant de vous mettre au travail.

- g) Dès qu'elle se fut ... (apercevoir) de son erreur, elle changea d'attitude.
- h) Elle s'est ... (faire) faire une belle robe.
- i) Elles se sont ... (voir) jeter à la porte.

2. LES SUPERLATIFS

- Leuk, toi qui es le plus vieux, peux-tu nous dire qui de nous deux dit la vérité?

A. LE / LA / LES+ PLUS / MOINS + adjectif

Le superlatif peut se placer avant ou après le nom

- Kigali est la plus belle ville de la Région des Grands Lacs.
- Paris est la ville la plus grande de France.
- Ce restaurant est le moins cher du quartier.
- Ce producteur vend les légumes les plus beaux du marché.
- Ce producteur vend les plus beaux légumes du marché.

B. LE PLUS / LE MOINS + adverbe

- C'est Paul que je vois le plus souvent.
- C'est Pierre qui court le moins vite.

C. Verbe + LE PLUS / LE MOINS

- C'est Michel qui travaille le plus.
- C'est Jean qui gagne le moins.

D. LE PLUS DE / LE MOINS DE + nom

- C'est aux heures de pointe qu'il y a le plus de circulation.
- C'est le film qui a eu le moins de spectateurs.

E. Les superlatifs irréguliers

bon / bonne / bon(ne)s	le meilleur / la meilleure / les meilleur(e)s	
mauvais / mauvaise	le pire / la pire	le plus mauvais /la plus mauvaise
petit / petite	le moindre / la moindre	le plus petit /la plus petite
bien	le mieux	

- C'est le meilleur acteur du film.
- Cet étudiant a obtenu la plus mauvaise note.
- Il a la pire des maladies.
- C'est le plus petit ordinateur qui existe.
- Où est Pierre? Je n'en ai pas la moindre idée!
- Tous les deux parlent bien français. Mais c'est Sekamana qui parle le mieux.

F. Remarques:

Le complément du superlatif est introduit par la préposition "de"

- Kalisimbi est le plus haut volcan du Rwanda.
- Le Mont Blanc est la plus haute montagne d'Europe.
- Le plus grand des musées de France, c'est Le Louvre.
- C'est le tableau le plus cher de toute l'exposition.

Exercice:

Compléter les phrases suivantes par:

- bon, meilleur, le meilleur (en faisant les accords nécessaires)
- bien, mieux, le mieux
- a) La prononciation de Jean est (bon).....
- b) Jean prononce (+ bon)..... le français maintenant.

- c) La prononciation de Jean est (+ bien)..... que celle de Pierre.
- d) La prononciation de Jean est bien (+ bon)..... que celle de Pierre.
- e) Jean prononce (+ bien)..... le français que Pierre.
- f) Jean prononce bien (+ bien)..... le français que Pierre.
- g) Jean prononce beaucoup (+ bien)..... le français que Pierre.
- h) Dans la classe, c'est la prononciation de Jean qui est (la + bonne)....
- i) Dans la classe, c'est Jean qui prononce (le + bien).....
- j) Depuis que je porte des lentilles de contact, je vois beaucoup (+ bien).....
- k) Les fruits frais sont (+ bons)..... que les fruits en conserve.
- l) Hubert a moins de fièvre, il va (+ bien)..... qu'hier.
- m) En mai, il fait généralement (+ bon).....qu'en avril.
- n) Nous avons planté cinq rosiers; c'est le blanc qui pousse (le + bien).....
- o) C'est dans cette pâtisserie qu'on trouve (les + bons)..... éclairs au chocolat du quartier.
- p) Je trouve que c'est (+ bien)..... de voir un film en version originale.

3. Les structures avec " si "

Les structures avec " si " sont utilisées pour exprimer une hypothèse. Elles sont formées ainsi:

Si+verbe1, verbe2

Exemple: Si tu travaillais mieux, tu réussirais tes examens.

ou: verbe2... si+ verbe1

Exemple: Tu réussirais tes examens si tu travaillais mieux.

S'il en existe beaucoup, les principales sont les suivantes:

3.1 Pour exprimer une probabilité ou une quasi-certitude:

Si + présent de l'indicatif, présent de l'indicatif

Si tu veux, tu peux rester ici.

Si + présent de l'indicatif, futur simple

Si vous venez, nous irons au cinéma.

Si + présent de l'indicatif, présent de l'impératif

Si vous avez faim, servez-vous!

Pour exprimer une hypothèse:

Si + imparfait, conditionnel présent

Si je gagnais au loto, je ferais le tour du monde.

3.2 Pour exprimer une hypothèse non réalisée dans le passé:

a. Conséquence dans le présent:

Si + plus-que-parfait, conditionnel présent

Si j'avais fait mon droit, je serais avocat.

b. Conséquence dans le passé:

Si + plus-que-parfait, conditionnel passé

Si vous étiez venus plus tôt, vous auriez vu Marie.

Exercice:

Conjuguer le verbe au temps et mode qui convient:

- a) Si j'avais eu plus d'argent, j'(pouvoir)..... repartir dans ma ville natale.
- b) Si tu (faire)..... un peu de sport, tu aurais mieux dormi cette nuit.
- c) S'ils (réussir)..... leurs examens, ils auraient pu profiter de leurs vacances.
- d) Si nous prenons cette route, nous (arriver)..... bien plus tôt jusqu'au refuge.

- e) Si j'étais parti plus lentement, je (ne pas être) n'essoufflé en fin de course.
- f) Si nous (chercher) l', nous l'aurions vite retrouvé!
- g) Si ce petit ruisseau ne s'était pas tari, on (observer)..... plein de poissons différents.
- h) Si cette usine avait été modernisée, elle (polluer)..... beaucoup moins.
- i) Si cet arbre vieux de bien des siècles (pouvoir)..... parler, il nous aurait raconté toute l'histoire du village qu'il surplombe.
- j) Si tu (avoir)..... plus de pédagogie, tes élèves auraient étudié avec plus d'entrain.
- k) S'il y avait eu plus de vent, nous (sortir)..... avec nos planches à voiles.
- l) S'il (éviter)..... de boire et fumer tout au long de sa vie, il aurait été en meilleur santé.

4. Voix active et voix passive

"Cet enfant m'a trouvé là-bas à l'intérieur des terres, il m'a enroulé dans une natte et il m'a porté jusqu'ici."

"Le caïman a été enroulé dans la natte."

=>La voix active présente le sujet comme agent de l'action.

Exemple:

- Nos amis construisent une maison.

=>Par retournement, la voix passive présente le sujet comme agent subissant l'action.

Exemple:

- Une maison est construite par nos amis.

=>La transformation passive n'est possible qu'avec les verbes qui acceptent un complément d'objet direct (verbes transitifs).On ne pourra pas l'utiliser à la voix passive lorsque:

>Le verbe de la phrase n'admet pas de complément d'objet.

C'est un verbe intransitif (tomber, courir, rire, nager...)

>Le verbe de la phrase se construit obligatoirement avec un complément d'objet indirect (parler de, penser à, croire en...)

Ex: Pierre pensait à son inscription à la faculté de médecine.

Cette phrase ne peut pas être transformée à la voix passive.

*L a conjugaison passive se compose de deux parties:

1-L'auxiliaire être, qui se conjugue selon le mode, le temps, la personne et le nombre.

2-Le participe passé du verbe, qui indique l'action.

	Voix active	Voix passive
Présent	J'aime	Je suis aimé (e)
Imparfait	J'aimais	J'étais aimé (e)
Futur simple	J'aimerai	Je serai aimé (e)
Passé composé	J'ai aimé	J'ai été aimé (e)
Conditionnel présent	J'aimerais	Je serais aimé (e)
Conditionnel passé	J'aurais aimé	J'aurais été aimé (e)
Impératif	aime	Sois aimé (e)

Remarque: Certains verbes tels que: conseiller, demander, dire, parler, permettre, répondre et téléphoner ne sont pas utilisés à la voix passive.

Exercice:: Indiquez si ces phrases sont à la voix active ou à la voix passive.

Ex: Ils ont couru 45 kilomètres....Réponse: voix active

- a) Cette équipe a gagné la coupe à trois reprises.
- b) Tes explications n'ont pas été comprises par tous.
- c) Estelle parle sans cesse de son voyage.
- d) Nous avons été arrêtés par une tempête de neige.
- e) Nous avons été grandement surprise.
- f) Elles visitent le musée sans guide.
- g) Un cri est poussé par la foule.

- h) Un enfant caresse ce chien.
- i) Les vendeurs distribuèrent des prospectus.
- j) Le tableau a été détruit par le feu.

POEME: Souffles

Ecoute plus souvent

Les Choses que les Etres

La Voix du Feu s'entend,

Entends la Voix de l'Eau.

5 Ecoute dans le Vent

Le Buisson en sanglots:

C'est le Souffle des ancêtres.

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis:

Ils sont dans l'Ombre qui s'éclaire

10 Et dans l'ombre qui s'épaissit.

Les Morts ne sont pas sous la Terre:

Ils sont dans l'Arbre qui frémit,

Ils sont dans le Bois qui gémit,

Ils sont dans l'Eau qui coule,

15 Ils sont dans l'Eau qui dort,

Ils sont dans la Case,

ils sont dans la Foule:

Les Morts ne sont pas morts.

Ecoute plus souvent

- 20 Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,
Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent
- 25 Le Buisson en sanglots:
C'est le Souffle des Ancêtres morts,
Qui ne sont pas partis
Qui ne sont pas sous la Terre
Qui ne sont pas morts.
- 30 Ceux qui sont morts ne sont jamais partis:
Ils sont dans le Sein¹ de la Femme,
Ils sont dans l'Enfant qui vagit²
Et dans le Tison³ qui s'enflamme.
Les Morts ne sont pas sous la Terre:
- 35 Ils sont dans le Feu qui s'éteint,
Ils sont dans les Herbes qui pleurent,
Ils sont dans le Rocher qui geint,
Ils sont dans la Forêt, ils sont dans la Demeure,
Les Morts ne sont pas morts.
- 40 Ecoute plus souvent
Les Choses que les Etres
La Voix du Feu s'entend,

Entends la Voix de l'Eau.
Ecoute dans le Vent
45 Le Buisson en sanglots,
C'est le Souffle des Ancêtres.

Il reedit chaque jour le Pacte4,
Le grand Pacte qui lie,
Qui lie à la Loi notre Sort,
50 Aux Actes des Souffles plus forts
Le Sort de nos Morts qui ne sont pas morts,
Le lourd Pacte qui nous lie à la Vie.
La lourde Loi qui nous lie aux Actes
Des Souffles qui se meurent
55 Dans le lit et sur les rives du Fleuve,
Des Souffles qui se meuvent
Dans le Rocher qui geint et dans l'Herbe qui pleure.
Des Souffles qui demeurent
Dans l'Ombre qui s'éclaire et s'épaissit,
60 Dans l'Arbre qui frémit, dans le Bois qui gémit
Et dans l'Eau qui coule et dans l'Eau qui dort,
Des Souffles plus forts qui ont pris
Le Souffle des Morts qui ne sont pas morts,
Des Morts qui ne sont pas partis,

65 Des Morts qui ne sont plus sous la Terre.

Ecoute plus souvent

Les Choses que les Etres

La Voix du Feu s'entend,

Entends la Voix de l'Eau.

70 Ecoute dans le Vent

Le Buisson en sanglots,

C'est le Souffle des Ancêtres.

Birago Diop, Laurres et lueurs,

Edition Présence Africaine

1. Ici, "Sein" est à prendre au sens large: le ventre maternel.
2. Qui crie, qui pleure à la façon des nouveau-nés.
3. Morceau de bois encore rouge qu'on a retiré du bois.
4. Le contrat, l'accord.

➤ **COMPREHENSION**

- a) Le deuxième "refrain" est plus long que les autres: pourquoi?
- b) Dans les couplets, certains vers reviennent exactement semblables: lesquels? Citer les numéros des vers (lignes) Où sont-ils placés?
- c) Cite: - un vers de six syllabes (qu'on appelle aussi hexasyllabe). Attention au e muet!
- d) On trouve peu partout, dans le poème, des mots qui se ressemblent: souvent-souffle, Voix-Vent, son-Sein... Cherchez-en dans le dernier couplet (vers 45 à 50) en particulier.
- e) "C'est le Souffle des Ancêtres morts... Qui ne sont pas morts": cette contradiction est-elle une maladresse du poète? Pourquoi?

- f) Dans les religions que vous connaissez (Christianisme, Islam...), où vont les morts? Compare avec ce que nous dit le poète.

➤ **EXPRESSION ORALE ET ECRITE**

1. Dans ta religion, où sont enterrés les morts? Comment continuent-ils à participer à la vie de la communauté.

2. On t-a souvent parlé d'un parent décédé avant ta naissance, et que tu n'as pas pu connaître: parvient-tu à te le représenter? comment le "vois"-tu?

➤ **EXPLOITATION DU TEXTE**

1. VOCABULAIRE: les préfixes

"Il redit chaque jour le pacte."

Le verbe redire est composé de dire précédé du préfixe re-. Quel est le sens de ce préfixe?

A. Compléter le tableau suivant à l'aide du dictionnaire.

	Sens du préfixe	Autres exemples
reboiser	de nouveau	rajouter, réunir, se assouvir.
inconnu		
expatrier		
déplier		
prédire		
interplanétaire		

2. PHONETIQUE: le e muet en poésie

"... Ecoute plus souvent

Les Choses que les Etres."

Ces deux vers ont le même nombre de syllabes, et pour les lire correctement il faut connaître les règles de prononciation du e muet:

- à l'intérieur du mot, dans tous les cas;
- en fin de mot, si le mot suivant commence par une consonne.

En poésie on ne prononce pas le e muet:

- en fin de mot, si le mot suivant commence par une consonne.

On ne prononce pas le e muet:

- en fin de mot, si le mot suivant commence par une voyelle;
- en fin de vers.

B. Relie le poème de Birago Diop, et justifie ta diction pour chaque e muet rencontré.

3. CONJUGAISON: les verbes en –eindre

" ... Ils sont dans le Feu qui s'éteint..."

" ... Ils sont dans le Rocher qui geint..."

Les verbes s'éteindre et geindre se conjuguent sur le même modèle. Leur conjugaison se réalise à l'aide de trois radicaux différents:

- en - [ɛ̃]: comme dans il s'éteint, il geint.
- en - [ɛ̃]: comme dans il s'éteindra, il geindra.
- en - [ɛ̃]: comme dans il s'éteignit, il geignit.

Exercice:

Conjuguer les phrases suivantes: -à l'indicatif présent, imparfait, futur et passé composé; - au subjonctif présent en commençant par Il faut que...;

_ au conditionnel présent en commençant par S'il le fallait...

- Ma sœur se (teindre) les cheveux.
- Vous (geindre) pour qu'on ait pitié de vous.
- Nous (feindre) de ne pas comprendre.
- Je (repeindre) ma chambre.
- Ils (atteindre) la frontière.
- Tu (éteindre) la bougie.
- Elle (peindre) un joli paysage.

TABLEAU DE CONJUGAISON

Le verbe avoir (auxiliaire)

INDICATIF	INFINITIF présent : avoir		
présent	passé composé		SUBJONCTIF présent
j'ai	j'ai	eu	il faut que j'aie
tu as	tu as	eu	il faut que tu aies
il a	il a	eu	il faut qu'il ait
elle a	elle a	eu	il faut qu'elle ait
on a	on a	eu	il faut qu'on ait
nous avons	nous avons	eu	il faut que nous ayons
vous avez	vous avez	eu	il faut que vous ayez
ils ont	ils ont	eu	il faut qu'ils aient
elles ont	elles ont	eu	il faut qu'elles aient
futur simple	futur antérieur		CONDITIONNEL présent
j'aurai	j'aurai	eu	j'aurais
tu auras	tu auras	eu	tu aurais
il aura	il aura	eu	il aurait
elle aura	elle aura	eu	elle aurait
on aura	on aura	eu	on aurait
nous aurons	nous aurons	eu	nous aurions
vous aurez	vous aurez	eu	vous auriez
ils auront	ils auront	eu	ils auraient
elles auront	elles auront	eu	elles auraient
imparfait	plus-que-parfait		IMPÉRATIF présent

j'avais	j'avais	eu	aie
tu avais	tu avais	eu	
il avait	il avait	eu	
elle avait	elle avait	eu	
on avait	on avait	eu	ayons
nous avions	nous avions	eu	ayez
vous aviez	vous aviez	eu	
ils avaient	ils avaient	eu	
elles avaient	elles avaient	eu	
passé simple	passé antérieur		
j'eus	j'eus	eu	PARTICIPE présent : ayant
tu eus	tu eus	eu	
il eut	il eut	eu	PARTICIPE passé : eu
elle eut	elle eut	eu	
on eut	on eut	eu	
nous eûmes	nous eûmes	eu	
vous eûtes	vous eûtes	eu	
ils eurent	ils eurent	eu	
elles eurent	elles eurent	eu	

Le verbe être (auxiliaire)

INDICATIF	INFINITIF présent : être		
présent	passé composé		SUBJONCTIF présent
je suis	j'ai	été	il faut que je sois
tu es	tu as	été	il faut que tu sois
il est	il a	été	il faut qu'il soit
elle est	elle a	été	il faut qu'elle soit
on est	on a	été	il faut qu'on soit
nous sommes	nous avons	été	il faut que nous soyons
vous êtes	vous avez	été	il faut que vous soyez
ils sont	ils ont	été	il faut qu'ils soient
elles sont	elles ont	été	il faut qu'elles soient
futur simple	futur antérieur		CONDITIONNEL présent
je serai	j'aurai	été	je serais
tu seras	tu auras	été	tu serais
il sera	il aura	été	il serait
elle sera	elle aura	été	elle serait
on sera	on aura	été	on serait
nous serons	nous	été	nous serions
vous serez	aurons	été	vous seriez
ils seront	vous aurez	été	ils seraient
elles seront	ils auront	été	elles seraient
	elles auront	été	
imparfait	plus-que-parfait		IMPÉRATIF présent

j'étais	j'avais	été	sois soyons soyez
tu étais	tu avais	été	
il était	il avait	été	
elle était	elle avait	été	
on était	on avait	été	
nous étions	nous	été	
vous étiez	avions	été	
ils étaient	vous aviez	été	
elles étaient	ils avaient	été	
	elles avaient	été	
passé simple		passé antérieur	
je fus	j'eus	été	PARTICIPE présent : étant PARTICIPE passé : été
tu fus	tu eus	été	
il fut	il eut	été	
elle fut	elle eut	été	
on fut	on eut	été	
nous fûmes	nous	été	
vous fûtes	eûmes	été	
ils furent	vous eûtes	été	
elles furent	ils eurent	été	
	elles eurent	été	

TABLEAU DE CONJUGAISON

VERBES DU PREMIER GROUPE

Les verbes dont l'infinitif se termine en -ER sauf ALLER.

Particularité: il est le plus régulier de tous les groupes parce que son unique radical ne subit pas de modification au cours de la conjugaison: AIMER: aim-e; aim-ons; aim-ent). La difficulté de la conjugaison porte surtout sur les modifications orthographiques pour garder une bonne sonorité. C'est dans ce groupe que se créent les nouveaux verbes. On compte plus de 6000 verbes dans ce groupe.

VERBES	INDICATIF				CONDI- TIONNEL	SUB- JONCTIF	IMPERA- TIF	PARTI- CIPE
	Présent	Futur	Imparfait	Passé simple	Présent	Présent	Présent	Présent
(temps simples) aimer temps composés)	j'aime tu aimes il aime nous aimons vous aimez ils aiment	j'aimerai tu aimeras il aimera nous aimerons vous aimerez ils aimeront	j'aimais tu aimais il aimait nous aimions vous aimiez ils aimaient	j'aimai tu aimas il aimait nous aimâmes vous aimâtes ils aimèrent	j'aimerais tu aimerais il aimerait nous aimerions vous aimeriez ils aimeraient	que j'aime que tu aimes qu'il aime que nous aimions que vous aimiez qu'ils aiment	aime aimons aimez	aimant
	Passé composé	Futur antérieur	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Passé	Passé	Passé	Passé
	j'ai aimé tu as aimé il a aimé nous avons aimé vous avez aimé ils ont aimé	j'aurai aimé tu auras aimé il aura aimé nous aurons aimé vous aurez aimé ils auront aimé	j'avais aimé tu avais aimé il avait aimé nous avions aimé vous aviez aimé ils avaient aimé	j'eus aimé tu eus aimé il eut aimé nous eûmes aimé vous eûtes aimé ils eurent aimé	j'aurais aimé tu aurais aimé il aurait aimé nous aurions aimé vous auriez aimé ils auraient aimé	que j'aie aimé que tu aies aimé qu'il ait aimé que nous ayons aimé que vous ayez aimé qu'ils aient aimé	aie aimé ayons aimé ayez aimé	en ayant aimé

QUELQUES PARTICULARITES

VERBES	INDICATIF				Subjonctif	Impératif	Participes	Re- marques
	Infinitif	Présent	Futur	Imparfait				
geler	je gèle il gèle nous gelons ils gèlent	je gèlerai	je gelais nous gelions	je gelai il gela ils gelèrent	que je gèle que nous gelions	gèle gelons gelez	gelant ayant gelé	-e ou è dans le radical. voir aussi j'achète/ nous achetons.
jeter	je jette il jette nous jetons ils jettent	je jetterai	je jetais nous jettions	je jetai il jeta ils jetèrent	que je jette que nous jetions	jette jetons jetez	jetant ayant jeté	-ici, c'est la double consonne tt qui fait le son [ɛ].
déplacer	je déplace il déplace nous déplaçons ils déplacent	je déplacerai	je déplaçais nous déplaçons	je déplaçai il déplaça ils déplacèrent	que je déplace que nous déplaçons	déplace déplaçons déplacez	déplaçant ayant déplacé	-le c prend une cédille devant a, o, u.
interroger	j'interroge il interroge nous interrogeons ils interrogent	j'interrogerai	j'interrogeais nous interrogeions	j'interrogeai il interrogea ils interrogèrent	que j'interroge que nous interrogeions	interroge interrogeons interrogez	interrogeant ayant interrogé	-le g est suivi de e devant a et o: -gea-, -geo-.

VERBES DU DEUXIEME GROUPE

Les verbes qui terminent en -IR (ces verbes ont l'infinitif en -IR et le participe présent en -ISSANT).

Il s'agit aussi d'un groupe régulier, puisque tous les verbes qu'il englobe se conjuguent en utilisant toujours de la même manière leur double radical: l'un pour les personnes du singulier et l'autre pour les personnes du pluriel: fin-is; finiss-ons). Avec le premier groupe, c'est le second groupe de référence pour la création des nouveaux verbes mais en moindre quantité. Il contient environ 300 verbes.

VERBES	INDICATIF				CONDI-TION-NEL	SUB-JONCTIF	IMPERA-TIF	PARTI-CIPE
	Présent	Futur	Imparfait	Passé simple				
(temps simples)	je finis tu finis il finit nous finis- sons vous finis- sez ils finis- sent	je finirai tu finiras il finira nous finis- sons vous finis- sons finirons vous finirez ils finiront	je finissais tu finissais il finissait nous finis- sions vous finis- siez ils finis- saient	je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils fini- raient	que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finis- sent	finis finissons finissez	finissant
finir	Passé compose	Futur antérieur	Plus-que- parfait	Passé antérieur	Passé	Passé	Passé	Passé
(temps composés)	j'ai fini tu as fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini	j'aurai fini tu auras fini il aura fini nous au- rons fini vous aurez fini ils auront fini	j'avais fini tu avais fini il avait fini nous avi- ons fini vous aviez fini ils avaient fini	j'eus fini tu eus fini il eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils eurent fini	j'aurais fini tu aurais fini il aurait fini nous auri- ons fini vous au- riez fini ils auraient fini	que j'aie fini que tu aies fini qu'il ait fini que nous ayons fini que vous ayez fini qu'ils aient fini	aie fini ayons fini ayez fini	ayant fini

QUELQUES VERBES DU TROISIEME GROUPE

Appartiennent à ce groupe tous les verbes irréguliers

VERBES	INDICATIF				Subjonctif	Impératif	Participes	Re- marques
	Infinitif	Présent	Futur	Imparfait				
venir	je viens nous venons ils viennent	je viendrai	Imparfait	je vins ils vinrent	que je vienne que nous venions	viens venons venez	venant étant venu	
dire	je dis nous disons ils disent	je dirai	je venais nous venions	je dis ils dirent	que je dise que nous disions	dis disons dites	disant ayant dit	-Attention à la 2 ^e p. du pluriel: vous dites.
décrire	je décris nous décrivons ils décrivent	je décrirai	je disais nous disions	je décris ils décrivent	que je décrive que nous décrivions	décris décrivons décrivez	décrivant ayant décrit	-Se conjugue comme écrire.
rire	Je ris Nous rions Ils rient	Je rirai	je décrivais nous décrivions	Je ris Ils rient	Que je rie Que nous riions	Ris Rions ries	Riant Ayant ri	-Attention à l'imparfait (régulier) nous rions
éteindre	j'éteins nous éteignons ils éteignent	j'éteindrai	Je riais Nous riions	j'éteignis ils éteignirent	que j'éteigne que nous éteignions	éteins éteignons éteignez	éteignant ayant éteint	-Attention à l'imparfait (régulier) nous éteignions.
prendre	je prends nous prenons ils prennent	je prendrai	j'éteignais nous éteignions ils éteignaient	je pris ils prirent	que je prenne que nous prenions	prends prenons prenez	prenant ayant pris	
savoir	je sais nous savons ils savent	je saurai	je prenais nous prenions ils prenaient	je sus ils surent	que je sache que nous sachions	sache sachons sachez	sachant ayant	
vouloir	je veux nous voulons ils veulent	je voudrai	je savais nous savions ils savaient	je voulus ils voulurent	que je veuille que nous voulions	veille veillons veuillez	voulant ayant voulu	

QUELQUES VERBES IRREGULIERS

VERBES	INDICATIF				CONDI- TION- NEL	SUB- JONCTIF	IMPERA- TIF	PARTI- CIPE
	Présent	Futur	Imparfait	Passé simple				
	je suis tu es il est nous som- mes vous êtes ils sont	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	sois soyons soyez	étant
être	Passé composé	Futur antérieur	Plus-que -parfait	Passé antérieur	passé	passé	passé	passé
(temps composés)	j'ai été tu as été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'aurai été tu auras été il aura été nous aurons été vous aurez été ils auront été	j'avais été tu avais été il avait été nous avions été vous aviez été ils avaient été	j'eus été tu eus été il eut été nous eûmes été vous eûtes été ils eurent été	j'aurais été tu aurais été il aurait été nous aurions été vous auriez été ils auraient été	que j'aie été que tu aies été qu'il ait été que nous ayons été que vous ayez été qu'ils aient été	aie été ayons été ayez été	ayant été
avoir	Présent	Futur	Imparfait	Passé simple	Présent	Présent	Présent	Présent
(temps simples)	j'ai tu as il a nous avons vous avez ils ont	j'aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	j'avais tu avais il avait nous avions vous aviez ils avaient	j'eus tu eus il eut nous eûmes vous eûtes ils eurent	j'aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	que j'aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	aie ayons ayez	ayant
avoir	Passé composé	Futur antérieur	Plus-que -parfait	Passé antérieur	passé	passé	passé	passé
(temps composés)	j'ai eu tu as eu il a eu nous avons eu vous avez eu ils ont eu	j'aurai eu tu auras eu il aura eu nous aurons eu vous aurez eu ils auront eu	j'avais eu tu avais eu il avait eu nous avions eu vous aviez eu ils avaient eu	j'eus eu tu eus eu il eut eu nous eûmes eu vous eûtes eu ils eurent eu	j'aurais eu tu aurais eu il aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils auraient eu	que j'aie eu que tu aies eu qu'il ait eu que nous ayons eu que vous ayez eu qu'ils aient eu	aie eu ayons eu ayez eu	ayant eu

	Présent	Futur	Imparfait	Passé simple	Présent	Présent	Présent	Présent
(temps simples)	je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont	j'irai tu iras il ira nous irons vous irez ils iront	j'allais tu allais il allait nous allions vous alliez ils allaient	j'allai tu allas il alla nous allâmes vous allâtes ils allèrent	j'irais tu irais il irait nous irions vous iriez ils iraient	que j'aïlle que tu aïlles qu'il aïlle que nous allions que vous alliez qu'ils aïl- lent	va allons allez	allant
aller	Passé composé	Futur antérieur	Plus-que-parfait	Passé antérieur	passé	passé	passé	Passé
(simples composés)	je suis allé tu es allé il est allé nous sommes allés vous êtes allés ils sont allés	je serai allé tu seras allé il sera allé nous serons allés vous serez allés ils seront allés	j'étais allé tu étais allé il était allé nous étions allés vous étiez allés ils étaient allés	je serai allé tu seras allé il sera allé nous serons allés vous serez allés ils seront allés	je serais allé tu serais allé il serait allé nous serions allés vous seriez allés ils seraient allés	que je sois allé que tu sois allé qu'il soit allé que nous soyons allés que vous soyez allés qu'ils soient allés	sois allé soyons allés soyez allés	Etant allé

BIBLIOGRAPHIE

Alain Calbo, Académie de Reims - France

Annie Monnerie, Le Français au présent, Didier Hatier

Bill Allen, Furman University - Greenville, SC – USA

C. Barone & F. Bidaud, Esercizi di lingua francese, Université de Pise – Italie

Comprendre et s'exprimer 5, Ministère de l'enseignement Primaire et Secondaire, Kigali
1983

Deanne Cobb, Beginner French exercises, University of Regina – Canada

EDICEF, La 5ème en Français, 58, rue Jean- bleuzen, 92178 VANVES cedex

Estelle Dansereau, Dan Maher & Brian Gill, University of Calgary

Henriette Gezundhajt, Connectigramme – Canada

Henriette Gezundhajt, Connectigramme – Canada

Henriette Gezundhajt, Connectigramme – Canada

Horacio Barrangou, Prononciation française – Argentine

Intensivkurs - Französisch-Lernplattform, Université de Graz – Autriche

Intensivkurs - Französisch-Lernplattform, Université de Graz – Autriche

Isabelle D'Amours, Pomme, University of Alberta – Canada

J.O. Perche & D.C. Meyer, French Starters / HKU Hong Kong University

Jane Zemiro & Alan Chamberlain, Tapis Volant - Cengage Learning Australia

Juan Antonio Ortiz Cantos, EOI de Estepona – Espagne

Pierre R. Léon. Prononciation du français standard. 2e édition, Paris: Didier, 1972.

Sadurní Girona Roig, Les pages du FLE / XTEC - Catalogne, Espagne

N.B.: Pour les documents et les dates qui ne sont pas mentionnés, les auteurs ont préparé leurs leçons aux sites web ci-dessous consultés entre le 30 mai et le 17 juillet 2012.

Sites web

www.etudes-litteraires.com

www.Français facile / Prononcer.net

www.lewebpedagogue.com

Auteurs des textes

Auteur anonyme, Mille et Une Nuits

Auteur anonyme, www.artblog.fr,

Birago Diop, Les Contes d'Amadou Koumba, Présence Africaine

Birago Diop, L'os de Mor Lam, Présence Africaine

Birago Diop, Laurres et lueurs, Présence Africaine

Camara laye, L'Enfant noir

Charles Nkurunziza, Rwanda mon pays! www.RWASTA.net

Chimène Badi, Musicienne

Commission Nationale de Démobilisation et de Réintégration, Rapport Annuel d'Activités, 2011

Francis Cabrel, Musicien

Gaspard Musabyimana, www.musabyimana.net, site de documentation et d'informations sociopolitiques sur le Rwanda

Honoré de Balzac, le Père Goriot

Jacques Charpentreau, La ville enchantée, L'Ecole des Loisirs.

Lynda Lemay, Musicienne

Voltaire, Zadig, ou la destinée

